

Perspective Bouddhique, stopper la Prédation des plans (1)

Daniel Kemp

<https://www.youtube.com/watch?v=KDgM6P-hVGM>

Daniel Kemp (DK) : Alors ce soir, ce soir, ce soir oui, le temps passe vite, dans certaines têtes, alors en cette année de grâce 1992, ce soir, aujourd'hui on va faire une petite expérience en conférence, une expérience qui va être relativement sérieuse et qui peut être, qui PEUT être pénible. Bon je préfère avertir, il y a des possibilités qu'il ne se passe absolument rien, bon, je préfère quand même le dire, ça atténue déjà. Alors moi, j'ai demandé à Jacques de m'interviewer parce que j'aimerais vérifier des choses. Il y a énormément de choses, de toute façon, qui seraient extrêmement intéressantes que vous-même puissiez parvenir à vérifier. Et ces choses-là à vérifier, c'est simplement les formes, les concepts, les archétypes, les néotypes et pour cela, il y a des expériences qui devront être tentées. Lorsqu'en "PMC plus" (Programme Maître Contrôleur Plus), lorsqu'en séminaire ou lorsqu'en conférence du mois on me demande de parler, soit du plan bouddhique soit du plan divin, soit de ce qu'il y a à l'extérieur de la création, ce qu'aucun humain n'a jamais fait, ça demande énormément d'énergie, ça demande un corps physique qui puisse le supporter, ça demande un public qui puisse le supporter, c'est-à-dire une agglomération de densité d'énergie pour attirer les réponses, et ça demande aussi un public suffisamment évolué pour ne pas aller se suicider après. Pourquoi ? Parce qu'étant donné que le public ou que l'homme reste assujéti à un archétype qui lui dit qu'il y a eu une intention à la création, lorsque je dis que la création est un accident, j'amène une forme anti-forme, une forme qui brise l'idée, l'illusion de l'intentionnalité de la création par un dieu ou par une quelconque entité qui a décidé de créer un univers, qui a décidé de créer l'homme, apparemment pour passer le temps et lorsque je dis que la création est un accident, cela permet à cette vieille forme archétypale d'un dieu créateur qui, au lieu de se jouer dans le nez, a décidé de créer l'homme, ça permet d'amener autre chose. Ce que j'aimerais faire aujourd'hui, j'aimerais que Jacques m'oblige à vérifier un paquet de choses. Alors nécessairement, les réponses que je vais donner peuvent être bien comprises, peuvent être absolument incomprises, peuvent aussi faire extrêmement mal et nécessairement, il peut être possible que cette conférence se termine le mois prochain, à la prochain conférence du mois, il peut être possible. Alors, ça va dépendre premièrement de la possibilité qu'aura Jacques de supporter mes réponses, la possibilité qu'il aura donc de poser des questions pour me permettre d'aller chercher et aussi la possibilité que vous aurez, vous-autres, de supporter l'expérience. Possiblement que l'expérience va réussir à moitié, ça peut être déjà suffisamment dommageable et nécessairement pourquoi j'ai demandé à Jacques de faire le travail, j'aurais pu le faire seul, le faire seul je risque de ne pas être capable de récupérer suffisamment les égos qui pourraient avoir des problèmes. Jacques est une personne qui a la faculté — je travaille avec depuis assez longtemps pour le savoir — de poser des questions très hautes mais d'une façon très simple. Ce que je veux dire, c'est que lorsque Jacques me demande "Parle-nous donc de la souffrance", il me plugge très haut, n'importe qui d'autre peut me dire "Parle-nous donc de la souffrance" et je ne vais avoir aucune idée de ce qu'il veut dire. Alors, même s'il pose des questions simples, il ne faut pas voir dans la parole la hauteur de sa question, ce n'est pas toujours avec les gens compliquées qu'on va haut, c'est avec des personnes qui ont de l'énergie et qui sont capables de supporter de l'énergie et l'énergie me permet de monter, ce n'est pas la parole. Alors donc, même si les questions sont quoi que ce soit, ce que j'aime, ce sont des questions simples et nécessairement, les réponses devront essayer d'être simples. De simple à simple, ça paraît être très dur à suivre, très compliqué à comprendre et peut-être qu'on devra compliquer les choses de façon à simplifier les choses.

Alors j'aimerais faire un travail qui pourrait nous permettre d'avoir un point de vue bouddhique de la création, plutôt qu'un point de vue supramental de la création. Jusqu'à date, on a eu le point de vue supramental, un point de vue cosmique supramental, et on va essayer de voir si on est capable de me pousser à amener une vision bouddhique de la création. Je peux, moi, voir, je peux connaître, mais je n'arrive pas à dire, n'arrivant pas à dire, ça crée un problème, parce que les canaux qui jusqu'à date ont été constitués pour me permettre d'avoir le savoir que j'ai, sont des canaux qui s'expriment par la parole, difficilement par autre chose. Il y a énormément de souffrance sur la planète Terre, et il y a énormément de souffrance dans ceux qui se conscientisent. Il y a suffisamment de merde, une chose est certaine, c'est que lorsqu'on envisage cosmiquement ou supramentalemment la création, on découvre qu'effectivement, l'illusion majeure, celle du libre arbitre doit tomber. On découvre que l'illusion majeure, celle des dieux dans le Ciel qui ont créé l'homme à leur image et à leur ressemblance, doivent tomber. On découvre que finalement l'humain n'a pas le choix. On découvre qu'il y a toutes des mécaniques. On découvre qu'il y a une logistique, qu'il y a une intelligence, l'intelligence de l'écologie. Et on découvre un immense paquet de phénomènes qui nous permet de passer de la conceptualisation hautement spirituelle de l'homme à une conceptualisation intelligente ou espritique. L'esprit, c'est génial mais l'esprit, c'est de la merde. Etant donné que l'esprit est des milliards de fois plus puissant que l'homme, qu'est-ce qui reste de l'homme ? Par contre, le petit engrenage dans l'immense mécanique est essentiel à la mécanique, alors nécessairement, sans l'homme, pas de création, pas d'intentionnalité, pas de solutionnement, rien. Même si l'esprit est hautement plus puissant que l'homme, il n'en demeure pas moins que sans l'homme il n'est rien et l'homme n'est rien sans l'esprit. Alors je vais laisser Jacques poser des questions, sinon prochainement, je (ferai sans lui ?) [rires] Et je risque d'aller fouiller dans des endroits où je vais me plaire et où je vais perdre des gens.

Jacques : Pour ceux qui sont restés surpris de me voir ici en avant, je peux vous dire que j'ai été doublement surpris d'apprendre que je pourrais être ici aujourd'hui, la preuve en est que j'ai mis mes jeans, autrement je ne savais pas [rires], moi qui ai déjà dit à Daniel qu'il ne fallait jamais qu'il monte sur le "stage" (stade, estrade) en jean... Ok. Premièrement, Daniel, la souffrance, naturellement, je pense que c'est pour les gens qui se conscientisent et même ceux qui ne se conscientisent pas, c'est quelque chose d'une grande problématique. A un moment donné, voilà quelques années, de par ma nature, j'ai... des gens qui ont des problèmes, j'ai toujours cherché à les aider en ce que je fais de plus en plus intelligemment mais maintenant, je ne cours pas "vers" (après), mais j'attends qu'on vienne me voir et puis, à un moment donné, en disant, j'avais convenu... j'en étais venu à me rendre à ceci, c'est que dans ma vie, en regardant dans le passé, toutes les choses que "j'avais passé à travers" (par lesquelles je suis passé à travers) qui me ramenaient des difficultés, je les regardais et j'étais capable d'en rire et de dire "Ben ça n'a pas été si pire que ça dans le fin fond", même si ça a été très grave lorsque je l'ai vécu et ça, ça m'avait, disons, donné une certaine confiance et les gens que je rencontrais, je leur disais ça "Regarde dans ton passé et toutes les périodes les plus difficiles que tu as eues, quand tu les regardes aujourd'hui, ça n'a pas été si pire" et je dis "Essaie de faire comme quoi que ça ne sera pas si pire et dans deux ans, tu vas regarder et ça ne sera pas si pire" Et souvent j'utilise encore cet exemple-là et j'essaie de me l'appliquer dans les périodes difficiles que je passe à l'occasion et j'ai énormément de difficulté à le faire, parce que c'est la réalité ! Quand on a passé quoi que ce soit... j'ai parlé avec des gens qui ont eu des problèmes à n'en plus finir, j'ai passé des choses difficiles et après, ce n'est jamais compliqué, mais la souffrance qu'on vit là, comment peut-on faire en sorte de conscientiser à un point où ce ne sera pas si pire à le passer lorsqu'on le vit. Y a-t-il une façon, peux-tu... ?

DK : Ben, une chose est certaine, c'est que lorsque l'on regarde en arrière, on se rend compte que ce n'était pas si pire, et ça, simplement parce qu'on a oublié ce qui était si pire. Alors c'est une manipulation des forces d'involution qui permettent à l'homme d'oublier ce qui était

extrêmement dégueulasse, autrement dit on te fait un coup de cochon et on t'hypnotise pour que tu oublies le coup de cochon ce qui fait que finalement, il reste un peu l'évènement, sans que t'en comprennes toute l'ampleur de l'époque, alors en regardant en arrière, tu te rends compte que ce n'était pas si pire. Par contre, si je te dis "C'était pas si pire, non hein ? Bon, tu vas recommencer ça dans deux ans", aussi bien que ne voudras pas. Alors ce n'était pas si pire à la condition que ça reste dans le passé sinon, c'est pas intéressant du tout qu'on recommence, même si ce n'était pas si pire. T'as perdu quelqu'un que tu aimais puis finalement, ce n'était pas si pire. "Non hein ? Parfait ! Demain on recommence. Ta nouvelle femme, sera bien d'accord. Ce n'était pas si pire mais c'est toujours pas si pire dans le passé parce que l'illusion fait que l'être humain oublie les parties terribles. L'humain se fait charrier de A à Z, l'humain est une personnalité créationnée qui est continuellement manipulée et le gros problème c'est que c'est exactement comme si une grande partie de la vie de l'homme est manipulée par des phénomènes archangéliques, des phénomènes des hiérarchies cosmiques qui font référence non pas au plan bouddhique, quelques-uns au plan supramental, la majorité au plan mental, astral, vital et matériel d'autres planètes. Ce qu'il faut comprendre une chose, c'est que chaque être humain vit sur la planète Terre et en même temps existe sur d'autres planètes, dans d'autres galaxies, dans d'autres univers, dans d'autres super univers répartis dans la création. Etant donné que l'être humain qui vit présentement son contexte planétaire ici, se sent heureux et subitement il a peur de la mort, c'est simplement qu'il vient de mourir sur une autre planète quelque part et dépendant de la violence qu'il aura de la peur de la mort, ça va être déterminé par la violence de ce qui lui est arrivé sur une autre planète. L'homme est un phénomène qui est éparpillé, c'est-à-dire... on a déjà parlé de l'effusion, la première conférence du mois de janvier, conférence du vendredi qui de toute façon, celle-là et l'autre, devraient un moment donné être écoutées par les individus. Lorsque l'être humain s'est effusé, il est... l'énergie, le faisceau d'énergie s'est réparti mais ce qu'il faut comprendre, c'est que la concentration majeure d'effusion divine dans le plan bouddhique, dans le plan supramental, mental, astral, vital et matériel, c'est fait surtout à l'échelle de la planète Terre. La planète Terre, elle peut être visualisée par l'extérieur, c'est-à-dire que moi habitant un autre système galactique, je connais la planète Terre comme étant la planète du Nazaréen et je sais aussi qu'en voyageant dans certaines régions, je peux savoir qu'on l'appelle aussi la planète de la Croix, bon, pour différentes raisons mystiques qui sont reliés au phénomène de la terre. Certains l'appellent la planète Bleue mais c'est relativement rare. L'être humain qui vit sur le plan planétaire est une considération massive d'énergie divine qui a été bouddhisé, qui a été supramentalisé, mentalisé, bref, terrestrié. Parce que l'être humain qui vit sur le contexte planétaire, pourquoi il est toujours charrié ? Pour la simple raison qu'il y a une grande partie de ce qu'on appelle les hiérarchies cosmiques qui sont des entités intimement reliées à sa consistance à lui, qui habitent d'autres mondes, donc d'autres planètes, il faut bien comprendre que lorsque des phénomènes extraterrestres viennent nous chercher ici, sont des phénomènes extraterrestres qui veulent posséder la génétique de l'homme, on parle d'extraterrestres dans des vaisseaux spatiaux, matériels, ce genre de choses-là. Mais si hosties d'extraterrestres, si je rencontre un extraterrestre, le seul qui pourra venir me parler devra être moi, mais moi, je proviens d'une autre planète qui n'a pas le même degré d'évolution que j'ai présentement sur la Terre, mais lorsqu'il vient me faire chier, lorsque moi je viens me faire chier, lorsque moi je viens, donc la partie qui me constitue, qui porte une autre continuum planétaire, lorsqu'il vient sur la planète Terre pour être mon poste, le problème, c'est que ça, ce sont mes pieds et ça veut devenir ma tête. Alors il arrive une petite chose, il arrive simplement que sur d'autres planètes où on n'a pas la même densité, les planètes n'ont pas toutes la même densité que notre planète Terre et on n'a pas non plus les mêmes expressions corporelles, quoi qu'il peut y avoir des similitudes seulement dans la forme photonique, donc l'image qu'on va avoir avec la lumière, mais c'est tout à fait différent au niveau du reste, ce n'est pas nécessairement organique et patati et patata, ces phonèmes-là dans d'autres galaxies qui sont

intimement reliés par un fil à nous ici, et on en a un paquet, ces phénomènes-là peuvent de temps en temps s'orchestrer pour faire en sorte que l'expérience évolutive de l'homme soit de l'expérimentation cobaye de par leur point de vue à eux. Jacques : Ok, mais là, disons, tu entres dans beaucoup de choses, tu expliques beaucoup de choses, j'aimerais revenir à ceci : quand tu dis que lorsque l'humain expérimente une peur de la mort, c'est parce que sur une autre planète ou dans un autre univers, il vient de mourir. Est-ce que cela se produit par le phénomène de l'omniprésence à laquelle on a accès ?

DK : Bon, oui. L'omniprésence à laquelle on a accès mais on en a accès par des canaux, des fils mais effectivement on est omniprésent à peu près partout mais il y a des concentrations d'omniprésences qui vont donner des présences localisées. Toi, t'es une concentration d'omniprésences qui, tellement concentrées créent un corps physique, donc des concentrations d'omniprésences vont créer des entités, des êtres, des êtres qui vont être en correspondance métaphysique avec nous, en correspondance occulte avec nous, qui sont des parties de nous, qui présentement dans l'univers travaillent à accomplir une tâche similaire à la nôtre, sauf que tout leur cheminement évolutif dépend de notre cheminement évolutif, ce qui fait que sur le plan planétaire, l'être humain qui est évolutif ou volitif, l'être humain qui évolue est nécessairement le maître d'oeuvre de toutes les entités tentaculaires qui sont réparties dans tous les univers et les superunivers mais ces tentacules peuvent avoir la possibilité, à notre insu — parce que nous ne sommes pas assez réchauffés pour être conscients — peuvent avoir la possibilité, à notre insu, de s'unir, de façon à se rebeller contre nous.

Jacques : Quand tu dis "tous les univers, tous les superunivers", est-ce que tu implique par là, Daniel, le fait qu'on est les seuls à supporter l'esprit de la façon qu'on le supporte ?

DK : Oui.

Jacques : Dans les univers et les superunivers. Il n'y a pas un autre endroit dans d'autres superunivers où il y a des corps physiques qui supportent l'esprit ?

DK : Comme nous-autres ? Non. On est les maîtres d'oeuvre, c'est-à-dire que selon notre évolution matérielle...

Jacques : Tu dis "comme nous-autres" mais est-ce qu'on est plus avancé ou moins avancé ?

DK : Plus avancé ? Oui et non. Il faut regarder le contexte. Un être plus avancé qui descend dans la matière ici devra se prendre un corps physique, devra se prendre un corps vital, devra se prendre un corps astral, devra manger de la merde comme tout le monde, devra fusionner ses autres plans par la suite et sinon, non.

Jacques : Ah ben ça "manger de la merde comme tout le monde", des fois tu dis ça puis des fois tu dis le contraire, des fois tu dis que ce n'est pas nécessaire de souffrir pour évoluer et je pense que —en tout cas, moi— en ayant discuté avec plusieurs personnes, ce que je ressens ce n'est réellement pas nécessaire de souffrir, pas du tout, il faut trouver les moyens. On parle de toutes sortes de choses, tu expliques des choses qui...

DK : Je t'arrête juste une petite seconde. Ce n'est pas nécessaire de souffrir, ça, c'est ce que je dis. Présentement, dans l'évolution de cette planète, ça a toujours été prouvé que c'était essentiel de souffrir. Ce que moi je dis, c'est qu'on peut changer la substance même de l'évolution, mais pour cela, on devra permettre à certains trous de culs qui sont branchés sur nous et qui vivent sur d'autres planètes, de supporter un peu plus le poids de notre évolution. Pendant que machin chouette se dore, couché sur sa petite plage devant ses deux soleils, eh bien nous-autres on est ici à manger du pain rassis. Notre évolution constitue ce qui permet à toutes nos tentacules de conscience qui sont exprimées sur d'autres continuums, sur d'autres planètes, sur d'autres galaxies etc, notre évolution permet à ces phénomènes-là de continuer à vivre une descendance

involutive plus lente, sans souffrance. Un extraterrestre ne souffre pas. Pourquoi ? Parce que nous souffrons pour lui.

Jacques : Parce qu'il n'a pas de densité.

DK : Mais nous souffrons pour lui ! Et il y a moyen d'engendrer des densifications plus supportables à l'extérieur, c'est-à-dire que l'être humain devra... c'est très intéressant : l'être humain devra être capable, au plus sacrant — ça va prendre encore quelques milliers d'années, mais quand même — l'être humain devra, au plus sacrant, être capable de se reproduire dans toute la création.

Jacques : D'avoir conscience de l'omniprésence.

DK : Non de se reproduire dans toute la création.

Jacques : Explique.

DK : Ça veut simplement que si je ne peux pas aller sur une planète qui se trouve dans une autre galaxie, que je localise bien, je ne peux pas y aller pour me reproduire avec ma femme. Par contre, je dois m'organiser pour que le cadavre qui est là-bas et qui vit, qui se dit "moi" devienne suffisamment dense pour commencer lui aussi à supporter la misère, alors je pourrais dire qu'un autre être humain est maintenant venu au monde sur une autre planète et là, je me serais reproduit et je souffrirais moins ici.

Jacques : Ok, mais pour faire ça là, la façon dont je perçois ce que tu dis là, c'est correct, ça se conçoit...

DK : Juste une petite chose...

Jacques : Laisse-moi finir...

DK : Non non, juste une petite chose qui m'enrage noir, c'est que les hosties d'extraterrestres, qu'est-ce qu'ils veulent ? Ils attendent que t'aies suffisamment souffert pour avoir un corps qui ne souffre plus puis après ça, ils veulent venir. Tu sais, ça fait penser à bien des humains qui vont attendre que tu bâtisses tout et quand t'as fini, là, ils vont venir. "Ah ben là, je suis entrain de tout bâtir moi, ceux qui veulent venir, ils vont grrr certains, ils vont se servir ceux qui vont venir !" [rises]

Jacques : [rises] Tu me fais perdre mes bonnes questions.

DK : Oui, c'est impeccable, ça me repose ! [rises]

Jacques : Et tu prends mon verre d'eau à côté de ça [rises] Ok, j'en étais justement, Daniel à ce que tu dis qu'il faut aller voir le bonhomme qui est sur le bord d'une plage à tel endroit et lui faire supporter une partie de la souffrance pour qu'on s'en enlève un peu. Ça c'est bien beau, c'est une conception, disons, qu'on peut percevoir, plus ou moins réellement, mais avant d'être capable de le savoir assez pour l'appliquer dans la matière, on va être rendu en l'an 2000, 2010.

DK : On est entrain...

Jacques : c'est pas facile ce que tu dis là. [rises] Il y a certainement... Pardon? Excuse, j'ai pas compris, je voudrais rire moi aussi.

DK : Tu écouteras la cassette [rises]

Jacques : Je, disons que j'accepte cette conception, Daniel, mais seulement que pour moi, ça ne me donne pas la possibilité d'avoir un outil pour m'aider à souffrir moins tout en évoluant.

DK : Ça va de soi.

Jacques : Ok, mais j'en veux des outils parce que c'est sûr qu'il y en a.

DK : Il n'y en a pas sur la terre, mais il y en a.

Jacques : Mais il y en a qu'on peut utiliser certainement pour souffrir moins.

DK : Oui

Jacques : Peux-tu nous donner un exemple...

DK : Souffrir moins, oui mais je m'en fous de souffrir moins...

Jacques : Bon ben souffrir moins...

DK : De temps en temps, tu souffres moins, ok, c'est réussi déjà ! Alors tout le monde ici souffre moins, moins que qui ? Ben moins que quelqu'un qui souffre plus, alors c'est réglé, on a gagné, on souffre moins. Bon.

Jacques : Oui mais ça c'est comme au golf, ça.

DK : Oui mais moi, souffrir moins, ça ne m'intéresse pas...

Jacques : Souffrir moins, c'est comme au golf. Tu t'en vas et tu joues avec toi-même, chacun individuellement, selon ce que c'est que... selon sa pratique, selon ses activités...

DK : Tu sais ce qu'ils font les extraterrestres ?

Jacques : Excuse, selon nos habilités, faut pas se comparer...

DK : Ils jouent au golf comme toi, quand il y a un trou, il pousse dedans et puis après ça, ils passent dessus...

Jacques : Faut pas commencer, bon c'est correct, ça [rires] Disons que ça soit ça ou non, disons, que ce n'est pas là où je voulais en venir, si c'est moi qui t'interviewe, déjà, je pose la question. [rires] Je voudrais prendre mon exemple du golfe, ok, chaque individu qui est ici présentement, il ne faut pas qu'on se compare avec les autres, il faut qu'on joue notre "game" (jeu) nous-autres-mêmes en évoluant comme qu'on se sent attiré ou qu'on se pousse pour évoluer mais en souffrant le moins possible, pas parce que d'autres vont souffrir moins ou ci ou ça, avec nous.

DK : Tu veux un truc pour souffrir moins possible ?

Jacques : Je ne veux pas un truc, je veux que tu parles et que tu... Oui, ok.

DK : Bon ! [rires] Alors il y a un truc qui s'appelle "involue".

Jacques : Oui, c'est... oui, je suis d'accord.

DK : Si tu involues, tu vas souffrir moins. Tu prends de la morphine, de l'héroïne, tu vas souffrir moins.

Jacques : Ce n'est de celui-là dont je veux que tu parles.

DK : Bon, mais il n'y a pas des trucs...

Jacques : Il y a des méthodes, il y a des méthodes pour...

DK : Pas sur la terre.

Jacques : ... en arriver à ce que tu souffres moins en évoluant.

DK : Pas sur la terre.

Jacques : Je me fous de la terre, je parle de l'individu.

DK : L'individu...

Jacques : T'en as trouvé des méthodes, toi ? T'en as donné au monde.

DK : Oui.

Jacques : Continue là.

DK : Mais non, j'ai trouvé des méthodes pour souffrir moins, pas pour plus souffrir. Et souffrir moins...

Jacques : Je n'ai pas dit "ne plus souffrir", on va venir à ça, ça n'a pas...

DK : L'évolution est tellement hypocrite que j'ai donné plein de méthodes pour souffrir moins et les gens, ben ils s'en servent, ça marche, ils souffrent plus [rires] mais ils supportent mieux, égal : souffrent moins.

Jacques : Ouais.

DK : Mais d'illusion en illusion, un moment donné...

Jacques : Mais c'est déjà ça de gagné.

DK : Oui mais... oui, je comprends...

Jacques : d'illusion en illusion, ce que c'est que tu fais à ce moment-là, tu hausses ton taux vibratoire et ton illusion est plus subtile.

DK : Ouais...

Jacques : Mais tu viens un moment donné, tu sais que c'est que c'est une maudite illusion mais t'es mieux dans ta peau !

DK : Ouais, moi je hausse mon taux vibratoire et là, j'ai un cave quelque part qui me siphonne, ce qui fait que nécessairement je hausse mon taux vibratoire et ça ne monte pas plus haut parce que l'autre, il a décidé qu'il se dorait au soleil avec.

Jacques : uhmm

DK : Bon. Alors c'est facile on peut hausser son taux vibratoire mais si on ne contrôle pas toutes les entités qu'on a un peu partout dans cette grosse création, nécessairement notre taux vibratoire on le hausse, puis on se fait drainer.

Jacques : Ben trouve des moyens justement pour...

DK : Y en a.

Jacques : ... que ces entités-là nous dérangent moins.

DK : Ces entités-là, c'est toi...

Jacques : Parle-m'en de ça.

DK : C'est toi.

Jacques : Parle-m'en de moi ! [rires]

DK : Vois-tu, il y a une chose qui est extrêmement important, c'est que pour arrêter de souffrir sur la planète Terre, il n'y a pas de solution, c'est une planète de croix, c'est une planète de martyrs, c'est une planète de souffrance, c'est une planète de merde. Bon. Il y a de l'eau et c'est beau de l'eau et tu noies dedans ; il y a de l'air et c'est beau de l'air, prends-en pas trop, tu t'hyperventiles ; la bouffe, c'est génial, manges-en trop, t'es malade et on peut en nommer plein de cas simples. Bon. Alors c'est une planète très intéressante et qui a... qui exige nécessairement à ce que l'élite de la création soit dessus ; il n'y en a pas un seul qui peut arriver à vivre ou à survivre le contexte planétaire sans involuer, il n'y a rien que l'homme. C'est très intéressant. Moi, j'aurais préféré être ailleurs et laisser un cave sur la planète Terre et me doroir au soleil. Le problème c'est que le cave, c'est moi. Alors nécessairement, le soleil, quand je me dore au soleil ici, je me "pogne" (prends) des coups de soleil, tu sais, c'est ça la planète Terre. Bon. Les solutions planétaires, il n'y en a pas, il y a des solutions qui sont dans d'autres mondes.

Jacques : Est-ce qu'ils sont aménables ici ?

DK : Oui. Ils sont aménables ici, la seule chose qu'il y a, c'est qu'il faut savoir comment les amener. Pourquoi ? Parce que quand tu prends un solution dans un monde qui énergétiquement

n'est pas le même que le tien, disons qu'il vibre plus haut, il n'est pas plus évolué, il n'a pas encore assez involué. Bon.

Jacques : ce qui fait qu'on est à un point au-dessus.

DK : Ouais.

Jacques : On est en avance sur eux.

DK : (Dans) notre monde, il baisse mais présentement, il est plus haut. Tu prends cette solution-là, tu la mets dans un conteneur séraphique, tu la transportes à travers l'illusion du temps jusque dans notre continuum à nous-autres puis quand il arrive ici, il ressemble à quoi ? Est-ce que la qualité de la solution peut résister au transport ? Le problème, c'est que jusqu'à date, aucun humain n'a été suffisamment puissant pour pouvoir déplacer une solution, SOLUTION, l'amener dans un contexte planétaire sans que la solution, rendue ici, devienne un problème. Eh bien souvent, chaque fois qu'un être humain est allé chercher une solution par un de ses filets dans un autre corps ailleurs, il a amené ici des illusions hiérarchiques, chaque solution qui a été amené par des humains trop faibles, ont amené ici des problèmes nouveaux. Et le problème, c'est d'arriver à amener ici une solution qui va rester une solution, qui ne deviendra pas un problème. Sa consistance énergétique est tellement puissante qu'elle peut carrément obnubiler les gens, il faut donc une humanité qui est prête, il faut au moins un individu qui est prêt à l'amener. Il y a plusieurs choses dont, tu sais que là, je pourrais parler mais je ne veux pas fouiller, il faudra que tu me poses des questions.

Jacques : Ok, en relation avec ça.

DK : Bah si c'est intéressant.

Jacques : Je ne te suivais pas. Je reviens à mon idée originale, Daniel, lorsque tu dis que c'est une illusion parce qu'on a été hypnotisé du fait que ce qui a été passé, on ne s'en souvient plus, c'est pour ça qu'on trouve ça pas si pire, mais lorsque...

DK : Ok, tu me re-branches encore, c'est intéressant. Une chose intéressante : conceptualisons que nous sommes des êtres très tentaculaires, on a des petits fils qui nous relient à des entités partout dans cette maudite création et ce qui arrive simplement, c'est qu'à chaque fois que je pourrais me réveiller et m'en sortir, je me fais drainer par ces personnages, par tous les trous du cul qui sont reliés à moi. Pourquoi je me fais drainer ? Le jour où je me réveille, ils vont devoir supporter un poids dans la création, mais ils ne veulent pas en supporter, alors je suis presque écoeuré, presque et presque et presque puis finalement, ben là, on désamorce. Je recommence à avoir des idées pour m'en sortir puis finalement, ça me coupe, on[coupure]... trop, bon, façon de parler.

Jacques : A leur place.

DK : Je ne peux plus parler. Alors qu'est-ce qui arrive ? Il arrive simplement que continuellement quand l'humain peut presque s'en sortir, il est drainé, quand il descend trop bas, il en donne parce que s'il meurt, il a les particularités qui sont là-bas qui doivent se déconnecter et ils devront se reconnecter dans un autre corps, l'esprit reste connecté avec ces personnes-là mais l'entité astrale réincarnationnelle typique de notre planète Terre pourra les massacrer un peu plus, alors nécessairement, ces maudites entités, ces hiérarchies, c'est nous-autres ! Je n'ai rien contre de les aimer, à la maudite condition qu'ils supportent un peu du poids de l'amour qu'ils veulent avoir.

Jacques : C'est toi qui te laisse supporter par elles ?

DK : Oui, c'est moi mais ma tête est supportée par eux-autres, tu sais, quand on marche sur la glace là, elle peut casser, la glace mais si tu embarques, et parti sur 25 pas, elle ne casse plus la glace. Bon. Ben c'est un peu la même chose. L'homme est solide. L'homme est solide, je suis

solide, c'est très intéressant. La seule chose qu'il y a, c'est que je viens de découvrir subitement quelques milliards d'employés que je paie, qui font rien.

Jacques : Daniel, tu viens de mentionner que ces gens-là...

DK : Faut pas appeler ça des gens.

Jacques : Non pas des gens, tu viens de mentionner qu'il y a des entités ou whatever, appelle-là comme tu voudras...

DK : Ok, des whatever. [rires]

Jacques : ... supportent, ne veulent pas supporter, le font supporter par l'homme, ok? S'ils font supporter par l'homme, c'est parce qu'ils le voient clairement, ils le conscientisent, ils ne veulent pas en supporter une partie, ils ne veulent pas se densifier, probablement parce que c'est souffrant

DK : Exact.

Jacques : Ok, maintenant, que nous, on se saoule,...

DK : ben c'est ce qu'on fait avec ça [rires]

Jacques : ... avec un pas qu'on a déterminé tantôt là, avec un... pas un pas — la question est un petit peu plus loin — avec un pas en avance sur eux-autres, parce que nous-autres, on a évolué, on a été naïseux puis on commence à se déniaiser un petit peu, on est en avance sur eux-autres selon les théories de tout ce que tu as amené tantôt.

DK : Même sans les théories, on est en avance pareil.

Jacques : Oui, ok. Alors, ça, comment on deale avec ça ? Excuse mes mots anglais mais...

DK : J'ai expliqué souvent qu'il fallait qu'on fasse une grève.

Jacques : On va l'appeler Louis Laberge [rires]

DK : Là, je ne suis plus évolué ! Imaginez plus.

Jacques : C'est normal, l'intervieweur et le conférencier, il y a une différence.

DK : Alors, c'était quoi la question ?

Jacques : La question, c'est que...

DK : Alors je m'en rappelle, voyons voir si tu ne t'en rappelles hé hé [rires] Bon, faut bien s'amuser un peu.

Jacques : Tu fais une conférence pour savoir si j'ai une mémoire maintenant ?

DK : Alors voilà. Louis Laberge, c'est intéressant. Maintenant, il faut un maudit directeur de syndicat parce qu'il va avoir tous les yeux sur la tête. Tu sais les patrons, les patrons qui te paient pour que toi, tu lui dises que toi tu produis et en produisant, tu donnes l'argent au patron pour qu'eux-autres te paie pour qu'ils te disent de produire plus, c'est ce qui arrive.

Jacques : Sais-tu ce que ça me rappelle, ce qui me vient à l'esprit quand tu dis ça là ? Ça me rappelle les peintures qu'on voit des peintres des 16e et 17e siècle, lorsque évidemment, ils avaient des contacts avec l'astral et avec des batailles qu'il y a dans l'astral qu'ils reproduisent sur des toiles, des batailles terribles, c'est assez...

DK : Même pas, parce que les hiérarchies doivent servir l'homme, pas toujours se servir de l'homme mais nécessairement, ça crée un problème. Lorsque l'on parle de grèves, contre qui on fait la grève ? Et nécessairement, c'est quelque chose dans ce genre-là, pas... pour l'instant, je vais continuer à parler, puis je vais essayer de ne pas m'arrêter sur le fait de savoir si vous comprenez ou pas, parce que bien souvent, c'est ce que je fait, je vais expliquer un petit morceau puis finalement...

Jacques : Oublie-le, oublie-le, continue

DK : Moi, ça ne m'arrange pas.

Jacques : Continue...

DK : Bon, j'ai payé 12 pièces aujourd'hui, en passant. Bon. Qu'il faut faire une conférence qui va me plaire un peu aussi.

Jacques : C'est vrai que t'as payé 12 pièces aujourd'hui ? [rires]

DK : Bon, je vais payer tout à l'heure. [rires] Si ça me plaît, si la conférence me plaît [rires] Bon, ça va, je vais me () moi-même. Donc, il y a présentement, la grève doit être faite en fonction des hiérarchies qui manipulent l'homme en fonction des pluralisations humaines qui existent sur d'autres planètes dans toute la création — quand je dis toute la création, c'est un peu faux parce qu'il y a quelques superunivers qui n'ont aucune galaxie, aucun soleil et aucune planète, alors on va rester simplement au minimum au niveau de notre superunivers à nous-autres...

Jacques : Simplifions pour qu'on puisse comprendre et avoir des outils.

DK : C'est ce que j'essaie de faire là, je simplifie au maximum, en bas de ça, il n'y a plus du tout de solution. Alors on va commencer par expliquer cette première trame-là puis après ça, on verra comment l'illusionner pour la rendre explicable pour l'humain.

Jacques : Parfait.

DK : Bon. Donc lorsqu'on a ces contacts-là avec les fils, on est pluggé à un paquet de hiérarchies qui sont comme nous mais qui ne vivent pas dans une densité comme la nôtre mais qui sont en contact légèrement avec nous, certains le savent beaucoup plus parce qu'ils n'ont pas de densification qui engendre l'illusion d'un égo expérientiel qui accumule la mémoire et qui ne peut conscientiser que ce qu'il a expérimenté, n'ayant pas expérimenté le contact avec ces entités qui sont nous-mêmes, donc, disons, avec les autres entités parallèles à nous, eh bien on ne les connaît pas tandis qu'eux n'ont pas de phénomènes mémoriels similaires aux nôtres, alors ils n'ont pas besoin d'expérimenter continuellement, la majorité sont des êtres existentiels et non pas expérientiels, nous, nous sommes des êtres expérientiels. Dans les derniers cours que je donne, les êtres expérientiels deviennent existentiels lorsqu'ils qu'ils décodent qu'ils sont vivants et lorsqu'ils peuvent contrôler la vie chez eux, ils deviennent existentiels, ils existent ; tandis qu'avant ça, ils sont expérientiels parce que pour exister, ils doivent expérimenter, et expérimenter, ils fouillent dans la mémoire de l'expérience, et trouvant qu'ils ont existé dans l'expérience, ils en concluent qu'ils existent maintenant, ce sont des êtres morts, c'est ce qui est de la majorité de l'humain, l'animal humain. Pour la grève, elle doit être faite en fonction de ces hiérarchies, c'est-à-dire que nous les nourrissons continuellement, nous travaillons pour eux régulièrement alors qu'en réalité, on devrait au minimum travailler ensemble. On ne doit pas... on ne peut pas faire de grève en fonction de l'intentionnalité de la création, donc l'homme ne peut pas se lever contre ce que je pourrais appeler Dieu au niveau du plan divin, au-delà du plan bouddhique, au-delà du plan supramental et au-delà du contexte planétaire. Faire la grève au niveau des dieux planétaires, ça pourrait aller mais il y a mieux que ça. Si on apprend à prier, on ne fait pas de grève, on va carrément s'en servir, on n'est pas assez puissant pour pas avoir à faire de grève, on a simplement décodé comment... à se servir des canaux qu'eux-autres nous ont donnés et puis ces dieux-là dans le Ciel sont relativement bons, les dieux qui sont dans le monde de la mort ne sont pas mauvais, tout ce qu'il y a, c'est que tu vas leur donner, tu devrais mettre... il faut que tu mettes 21 cents dans la machine pour avoir ton "coke" (coca), sinon t'auras pas de coca. C'est simple.

Jacques : C'est une béquille qui va te faire souffrir pareil lorsque ton taux vibratoire sera haussé à un certain point...

DK : Pas lorsque tu... maintenant tu peux transformer les dieux en matière. Moi, ça ne me dérange pas de prendre un dieu et en faire une fleur, mais j'en souffre pas.

Jacques : Tu l'as fait de toute façon.

DK : Oui mais on peut le faire encore souvent. Bon. Alors ce qui arrive, c'est qu'on prend l'énergie dans le monde de la mort et par un contrôle qui est selon les lois même de ce monde de la mort. Tu ne peux pas arriver et dire à Jéhovah "Je veux avoir de l'eau", ben Jéhovah, lui, il ne sert pas comme ça, Jéhovah n'est pas habitué, c'est comme dans un hôtel et tu dis au gars qu'il amène de l'eau, le gars qui est en bas dans la cuisine, tu dis "De l'eau", ben le gars, il ne vient pas, il ne comprend rien, il n'y a rien à faire, le gars ne vient pas. Prend le téléphone, signale, demande de l'eau, le gars ferait un plaisir de t'amener de l'eau. Il y aura un "tip" (pourboire), ça va de soi, les dieux sont pareils mais il faut qu'on ait le bon canal pour communiquer avec eux. Ces dieux-là, on n'a pas besoin de faire la grève contre eux-autres, ils sont faibles. Bon. Allons maintenant à chercher des hiérarchies qui sont apparemment hiérarchiques mais ils ne sont pas hiérarchiques, la hiérarchie n'existe pas, ça existe dans la vision qu'on a, nous, parce qu'on est relié à eux et nécessairement, ils nous manipulent.

Jacques : Est-ce qu'on pourrait les déterminer par différents taux vibratoires, de 0 à la lumière, par exemple ?

DK : Oh, ça ne va pas si loin que ça, ça ne va pas si bas que ça, disons que ça se tient entre les 30 et les 60. Il n'y a pas plus bas que 30, encore là, évidemment, ils partent de 0 et ils montent jusqu'à 45 à peu près, alors on a des entités hiérarchiques qui sont à 30 au niveau vibratoire, il y en a qui vont jusqu'à 60 et l'homme est peut-être à 45-50 dépendant des humains, alors il y a donc des entités qui sont supérieurs à lui et dans ce qui nous relie, nous, il n'y a pas bien bien plus haut que ça. Après ça, on tombe dans des phénomènes intentionnels.

Jacques : Quand tu parles de l'homme à 45, parles-tu de l'homme moyen sur la planète Terre ?

DK : Non non non, je parle de l'homme moyen dans la salle ici, là.

Jacques : Ok, l'homme moyen des pays sous-développés, ça peut être quoi ?

DK : Ça peut être 6-12 à 40

Jacques : de potentiel, de différence ? 6-12 à 45.

DK : A 45 dans un contexte hyper hyper développé, hyper évolué. A part quelques exceptions là, mais à l'exception des exceptions.

Jacques : Ok. J'aimerais que... excuse si je bifurque là, que rendu à 60, tu nous parles de ce qui se produit au niveau...

DK : C'est ça le problème de l'humain, c'est je n'ai même pas encore parlé de 30 à 60 qu'on veut déjà savoir. Il y a aussi 80, tu veux que je te parle de 80 avant 60 ? [rires] Parlons de 90. [rires] Bon. La grève elle doit se faire — c'est important qu'on comprenne bien l'idée — la grève doit se faire à travers une structure. La grève ne peut pas se faire du point de vue de l'égo. Quand l'égo veut se mettre en grève, il lui faut les mains raides. Nécessairement, ce que j'explique là ne s'adresse pas à tout le monde, mais je l'explique, pourquoi ? Parce que c'est intéressant que l'astral sache et c'est intéressant aussi que les petits caves à l'autre bout sachent, et ils peuvent savoir. Bon. Et c'est intéressant que j'en parle parce que si j'en parle, je vais peut-être finir par être capable d'amener une maudite solution. Tant que je n'en parle pas, oublie ça, je ne peux pas amener de solution. Bon. Alors donc c'est intéressant énergétiquement de toute façon, c'est bon. Pour le reste, ça sert sur plusieurs niveaux, plusieurs paliers différents. Donc, en plus d'avoir un corps physique qu'on doit nourrir, en plus d'avoir un corps vital qu'on doit entretenir, en plus d'avoir un corps astral qu'on doit checker, nourrir de temps en temps le cornet et s'organiser pour devenir un peu son boss, en plus d'avoir un corps mental qui se prend au

sérieux, en plus d'avoir un plan supramental sur lequel on doit aller se rencontrer, qu'on doit descendre sur la planète Terre au minimum dans le plan morontiel pour créer un double éthérique du corps physique, en plus d'un plan bouddhique auquel on doit aller s'abreuver si on ne veut pas subir l'évolution mais la vivre, mais en plus on doit s'occuper de toute l'humanité qui nous entoure, c'est-à-dire archangéliquement programmé mais en plus, on doit s'occuper de toute la "game" de cons qui sont répartis partout dans notre superunivers et qui nous traitent en esclaves et en larves humaines et en imbéciles.

Jacques : Oui mais Daniel, tout humain veut avoir accès à l'omniprésence.

DK : Oui ben l'humain, il est omniprésent.

Jacques : Ben c'est ça.

DK : Mais il y a une partie de ta main, présentement, qu'est-ce qu'elle fait ta main là ? Elle achète et ton autre main, faudra qu'elle paie, elle. C'est ça le problème de l'homme. Ce qui fait que pendant qu'il y a la game, là-bas, il achète là, ben nous-autres, on paie.

Jacques : Oui mais...

DK : Puis là, Dieu, l'archétype nous dit "Ah mais vous en bénéficiez quand même, Dieu vous le rendra au centuple", oui laisse-moi dire que c'est vrai qu'il va nous rendre au centuple, ce Dieu-là, sauf que le centuple, je n'en bénéficie pas moi, ce sont mes autres parties qui en bénéficient, ailleurs. La grève, elle doit s'opérer dans l'homme, l'homme doit s'enligner pour travailler du point de vue séraphique de façon à couper les canaux, d'étrangler ces canaux avec les entités qui sont partout dans notre univers et dans ce superunivers-là, de façon à devenir potentiellement plein et parfait sur la planète Terre. Il le pourra. C'est une solution à l'anti souffrance. Maintenant, elle n'est pas applicable comme ça. On va en ramener d'autres solutions là mais expliquons celle-là, premièrement. Etant donné que l'être humain se fait drainer premièrement par les canaux qu'il a avec ses frères et soeurs en esprit — donc il y a 13, 14 faisceaux, le 14e est résorbé, 13 faisceaux sur le plan planétaire dont 12 majeurs — l'être humain est déjà drainé dans son évolution par une différence potentielle. Si on est toi et moi du même faisceau, quand j'augmente mon potentiel d'évolution, toi tu viens me téter, même si tu restes en Afghanistan et nécessairement, après trois ou quatre jours, je rebaisse un peu et toi tu montes un petit peu et comme je suis pluggé à des millions d'humains, ben nécessairement il me faut de l'énergie en sacrebleu pour monter. Mais en plus de cela, qu'est-ce qui baisse mon taux vibratoire, surtout au niveau du plan supramental ou au niveau du plan mental ou encore au niveau du plan bouddhique ? Ben là, ce sont mes autres frères et soeurs en esprit qui existent dans le superunivers et qui ne sont pas présents sur la planète. Alors nécessairement, la première chose que la partie supramentale enseigne à l'homme, c'est à se couper des manipulations, les tétages d'énergie de nos frères et soeurs en esprit pour conserver son énergie, devenir racistes, donc travailler avec ceux qui sont susceptibles de savoir si l'on sait et ne pas travailler avec ceux qui représentent le reste. Mais il y a une chose, c'est que si on regarde la cosmologie du point de vue bouddhique, ben là, il y a un autre phénomène qui arrive, c'est qu'en plus d'être reliés à nos frères et soeurs en esprit sur le plan planétaire, on est relié à nos frères et soeurs en esprit au point de vue du plan superuniversel.

L'énergie supramentale est galactique, l'énergie bouddhique est universelle. L'énergie bouddhique universelle contient suffisamment d'expérience superuniverselle pour nous permettre d'en parler parce que l'énergie bouddhique, même si elle est focalisée dans un univers, c'est elle qui relie les univers entre eux, engendrant donc les superunivers. De ce point de vue-là, on peut se rendre compte que nos frères et soeurs en esprit, ben il y en a maudiquement plus qu'on pensait et on se fait téter du point de vue évolutif, c'est-à-dire que tant que t'es relié au point de vue mentalo-astralo-vitalo-physique, tes frères et soeurs en esprit planétaires te drainent. Quand tu commences à entrer en contact avec le plan supramental où tu te fais sucer

par tes frères et soeurs en esprit au niveau de l'univers, et pas au niveau de la planète Terre... Moi, on me tète pas au niveau supramental, il n'y a aucun humain qui peut le faire, mais de temps en temps je viens pour monter puis Christi, ça ne passe pas, il y a un trou, il y a un siphon "Alors osti en maudit où est-ce qu'il est le siphon, qu'il ne me siphonne plus, il va se ramasser sur la planète Terre s'il veut tirer, lui, c'était plus fort que lui"

Jacques : Te fait-il souffrir?

DK : Faisait souffrir, pas présentement, pas là.

Jacques : Je parle quand ça se produit, ça te fait souffrir.

DK : Tout à l'heure, peut-être, avant, peut-être.

Jacques : Quand ça se produit, ça te fait souffrir ?

DK : Ben ça va de soi parce que tu viens pour exprimer ici, c'est l'autre là-bas qui l'exprime et ça ne lui appartient pas. La grève on doit la faire là. Ça demande... mais ça crée des choses extrêmement intéressantes, ça fait que quand tu te coupes de tes frères et soeurs en esprit planétaires, tu deviens solitaire, quand tu te coupes du canal réincarnationnel, donc tu deviens doublement solitaire, mais il reste encore un petit contact universel et là il faut que tu le coupes aussi, ben là t'es solitaire. Là, il faut que tu sois solide à terre.

Jacques : Dans ce que je perçois, Daniel, de ce que tu expliques là, c'est que la sensibilité augmente, la sensibilité augmentant, elle t'affecte, je ne parle pas de toi mais je parle de...

DK : Non, même si tu parles de moi, ça ne fait rien.

Jacques : ... elle t'affecte, alors conséquemment, il faut que la carapace devienne plus forte, mais tu ne peux pas empêcher cette sensibilité-là de s'agrandir.

DK : Non, la sensibilité, on doit même la cultiver.

Jacques : La cultiver, mais c'est dû au fait que cette sensibilité-là a grandi que ces entités dans d'autres... ces frères et soeurs en esprit dans d'autres planètes viennent t'agacer, viennent te faire supporter une souffrance ?

DK : C'est qu'ils ont toujours agacé l'humain, mais maintenant qu'ils savent que j'ai ouvert un Mcdonald's, ils "se garochent" (se précipitent) tous pour avoir de la bouffe gratuite, ils disent tous qu'ils font partie de la même famille.

Jacques : Mais c'est parce que ta sensibilité a été augmenté que tu peux percevoir, autrement, ils ne te dérangeraient pas, ils ne te feraient pas souffrir.

DK : Ça va de soi.

Jacques : Bon alors c'est ça, la sensibilité augmente, il faut que la carapace augmente en "proportionnel" ou un petit peu plus haut pour te protéger?

DK : Non, la carapace, si elle augmente, la sensibilité diminue, alors il ne faut pas augmenter une carapace, il faut devenir le contrôleur de notre sensibilité. Ce n'est pas une carapace. Alors ce qui fait que la sensibilité, c'est intimement relié au plan bouddhique. L'énergie supramentale étant contrôlée par le plan bouddhique, nécessairement, celui qui se plugge au plan supramental, a nécessairement à refaire affaire un peu au plan bouddhique, donc il peut devenir hypersensible, ce qui va lui permettre d'être mieux manipulable par le plan supramental mais nécessairement, il pourra aussi souffrir plus, il pourra être manipulé d'une façon originale ou il pourra pleurer plus facilement ou rire plus facilement, mais pas nécessairement dans un contexte écologique ou pas nécessairement lorsqu'il le veut ou encore il pourra réagir violemment, même biologiquement mais pas endocrinale ; mais énergétiquement, le corps physique peut réagir violemment à une perception simplement humaine d'un phénomène, sauf que ça nuit...

Jacques : en apparence "simplement humaine".

DK : Oui oui mais ça nuit. Alors la personne qu'est-ce qu'elle doit faire ? C'est qu'elle doit soit devenir hyper mentale, donc supramentale en essayant d'exclure ou d'intellectualiser tout le phénomène bouddhique, donc "Je suis supramental et lorsque je me sens que j'aime une fleur, ben là je l'intellectualise", alors tout le petit morceau bouddhique dans le plan supramental est démolé par l'intellectualisme et là, le plan supramental reste pur et ça devient dangereux, c'est une intelligence qui n'a pas de coeur. L'intelligence qui n'a pas de coeur, elle prône l'évolution d'un système universel ou suprauniversel, donc l'intelligence qui n'a pas de coeur, elle prône l'évolution complète de toutes les parties volitives, donc évolutrices à travers sa galaxie et elle se fout royalement de toi en tant qu'individu à travers le lot complet, c'est-à-dire que lorsque tu deviens individuel au niveau de ta conscience, il y a un mécanisme intéressant, c'est qu'en devenant individuel au niveau de ta conscience, j'ai toujours dit que tu devenais important du point de vue supramental, donc du point de vue cosmique, ça va de soi. Lorsque tu deviens individuel au niveau de ta conscience, tu peux supporter plus clairement des canaux qui te relient à d'autres individualités évolutives, à travers la galaxie. Donc nécessairement, tu deviens du point de vue supramental, intéressant et utile ; par contre, tu fais partie quand même d'un troupeau mais un troupeau universel plutôt que d'un troupeau planétaire. Alors nécessairement, étant dans un nouveau troupeau, il y aura quand même une destinée universelle et tu seras assujéti à une destinée universelle qu'on appelle "l'initiation solaire" pour te désassujéti d'une destinée planétaire qu'on appelle "l'initiation lunaire", sauf que lorsque tu gagnes par cette initiation solaire, cette possibilité d'être relié en esprit à des entités volitives de ton propre univers, eh bien nécessairement, ce qui doit être amené dans ta vie pour que l'extérieur bouge, on te l'amènera, d'où l'idée même du martyr de la transition, et quand je dis qu'il faut quelques 10 mille martyrs de la transition pour que lentement, ça commence à baisser, parce qu'il y a une chose intéressante, c'est que partout où les personnes qui font des conférences supramentales, vont voir pendant un laps de temps leur clientèle diminuer. Pourquoi ? Parce que les martyrs de la transition, il y en a une quantité limitée minimum et maximum qui devait venir, lorsqu'ils ont été trouvés et connectés, eh bien il n'y a plus aucune raison réelle pour que les personnes puissent continuer à faire un travail d'orateur ; ce n'est plus nécessaire parce que maintenant, il y a suffisamment de... c'est suffisamment répandu.

Jacques : Les martyrs dont tu parles, est-ce que ce sont des paratonnerres, ça ?

DK : Les martyrs dont je parle, ce sont des... non, des paratonnerres, non, même pas.

Jacques : Pour éviter que l'électricité viennent te toucher, comme un paratonnerre.

DK : Non, ça on peut le faire, ça, c'est autre chose, non. Les martyrs de la transition, c'est l'énergie supramentale qui modifie la structure atomique d'un être humain, de façon à en prendre possession et à en prendre le pouvoir et en même temps, elle modifie sa structure âmique, de façon à ce que l'âme de l'être humain martyr de la transition puisse être régi par des archanges — archanges, ce sont des hiérarchies pures, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas des hiérarchies égoïsées, donc qui se foutent royalement d'être... de servir ou de se faire servir, ça ne les dérange pas. L'archange est pur.

L'être humain qui voit des modifications de sa structure astrale et atomique, devient un être humain qui aura un corps physique capable de supporter une certaine dose d'intelligence supramentale mais un corps physique qui sera modifié de façon à ce que l'être humain puisse continuer à conserver son égo, même si un courant supramental passe à travers son corps, donc il aura 2 canaux, un canal qui permettra à l'intelligence supramentale de descendre dans le corps, créer une stimulation énergétique qui sera quand même lue par la modification astrale archangélique de l'âme, lue, donc l'âme sera capable de lire non pas seulement la stimulation en allant dans le corps physique pour détecter l'émotion mais là on sera maintenant capable de

détecter une émotion à partir d'une lecture strictement énergétique, strictement énergétique engendrée par le canal supramental qui descend dans notre martyr. Donc l'être humain vit un contact supramental mais il va le vivre d'une façon mentalo-émotive mais l'émotion ne sera pas une émotion codifiée par l'archétype qui a créé l'homme, c'est-à-dire que ce ne sera pas une émotion qui sera hormonale, donc l'égo aura l'impression de ne pas vivre d'émotion et de vivre plutôt un stimuli énergétique qui est quand même la correspondance énergétique de l'émotion hormonale. Donc notre martyr de la transition a la faculté de descendre de l'intelligence supramentale dans son corps et ayant la possibilité âmique, donc égoïque de lire dans le corps une stimulation correspondante dans son émotion, même si c'est énergétique, il instruira donc son égo, l'égo étant instruit d'un contact supramental, l'égo voudra l'appliquer, l'égo n'a pas la puissance d'appliquer le contact supramental, donc va se casser la gueule, se cassant la gueule, l'égo gueule comme tous les égos gueulent et gueulant, il instruit donc le monde de la mort, donc le plan spirituel planétaire du contact supramental, il l'a astralisé, il l'a donc tempérisé suffisamment pour que maintenant le dieu spirituel du Ciel ou les phénomènes qui prient puissent y avoir accès, et là, toutes les religions planétaires, tous les hommes spirituels qui n'ont pas de corps suffisamment solides pour entrer en contact avec le plan de l'intelligence, entre en contact avec l'intelligence spiritualisée par le martyr de la transition et vont donc appliquer dans la matière, par des lois spirituelles, ce que le martyr de la transition a conscientisé mais que lui ne peut pas appliquer. Ça, c'est le martyr de la transition, ce n'est pas un paratonnerre.

Jacques : Le martyr de la transition, Daniel, selon la description que tu viens de donner, il ne manque pas grand chose pour être intégral...

DK : Bon, je t'arrête encore une fois, il ne manque jamais grand-chose à n'importe qui pour faire n'importe quoi. Il ne manque rien, sauf que tu ne l'auras pas, rien, voilà.

Jacques : Ok. Mais il manque de la compréhension.

DK : Il manque un grain de blé qui existe sur Bételgeuse, va le chercher mon petit, il ne manque presque rien...

Jacques : Donne-moi une marque, qu'on sache ce que c'est Bételgeuse. Mais, tu comprends ce que je veux dire ?

DK : Aha ben oui, je comprends même ce que tu ne veux pas dire. [rires]

Jacques : Alors les clés pour un individu qui vit ce martyr-là, Daniel, il doit y avoir une clé pour qu'il puisse être capable de continuer à ce que son canal existe, qu'il l'utilise comme tu l'as tout décrit ?

DK : Oui.

Jacques : qu'il continue à avoir son égo...

DK : Oui. Il y a une clé et la clé, il ne peut pas la prendre. Il y a une clé.

Jacques : Ok. Alors lui, c'est officiellement un martyr irréversible.

DK : Exact.

Jacques : Pour 10 mille, t'as mentionné tantôt ?

DK : Non non, il y aura 10 mille humains qui seront nécessairement des martyrs et il y en aura d'autres un peu qui vont se rajouter mais au Québec, il y en aura minimum 10 mille. Ils sont presque tous trouvés, pas encore, il y en a encore une (), il y en a qui ne sont pas sûrs s'ils vont être martyrs ou pas, ça crée des problèmes. Bon prenons un exemple, ...

[brouhaha car les deux parlent en même temps,]

Jacques : prenons tout ce que t'as dis là...

DK : Non, juste un exemple... On m'empêche de parler, je parle quand même. [rires] Bon. Prenons un exemple, c'est que, si on prend mille personnes qui sont sujets à être martyrs et qui finalement se pluggent au plan bouddhique et qu'ils ne sont plus martyrs, ben il y aura mille autres personnes qui vont venir aux conférences des gars, parce qu'il y aura besoin quand même de mille autres martyrs. Le seul moyen d'augmenter la clientèle dans un système de conférence, c'est de faire en sorte que les gens ne soient pas martyrs, il peut en amener plein de gens mais pas besoin d'être martyrs.

Jacques : Ok. Alors si ce ne sont pas des clés, le gars peut s'en sortir.

DK : Il y en a une clé.

Jacques : Oui mais tu dis qu'elle n'est pas accessible.

DK : Oui, le gars peut s'en sortir s'il prend la clé, la fille aussi peut s'en sortir si elle prend la clé, mais elle ne prendra pas la clé, la majorité ne prendront pas la clé. Il y en a qui vont la prendre, la majorité ne prendront pas...

Perspective Bouddhique, stopper la Prédation des plans (2)

<https://www.youtube.com/watch?v=KDgM6P-hVGM>

Jacques : C'est quoi la clé ?

DK : La clé, c'est comme un morceau de métal et c'est écrit dessus "Je t'aime" et ça, ça fait chier assez le gars qui est martyr et il ne prend pas cette clé. Bon, ok? C'est ça le problème. Qu'est-ce que c'est la clé ? La clé, c'est nécessairement un canal, un chemin ou un être humain que tu devras suivre et c'est suffisant pour que les personnes s'en aillent tous sur l'autre bord, c'est typique du martyr de la transition, il y aura de l'égo, il y aura de l'égo qui va jouer l'illusion du pouvoir et nécessairement, il ne voudra pas venir assister à une conférence, il voudra en faire une. Il peut en faire une, mais la clé, c'est quoi la clé ? C'est que celui qui t'as pluggé, c'est la clé. Tu passes par un individu pour commencer, c'est la clé. Tu passes par un autre, c'est la clé. Il y a des clés, mais la clé, elle n'arrivera pas comme ça en volant dans les airs. La clé, un moment donné, va tomber dans un être humain. L'être humain aura la clé et l'être humain pourra maintenant la communiquer, la clé, mais si tu ne veux même pas venir entendre parler l'humain parce que c'est un être humain, ça te fait chier, ça serait un extraterrestre ou un vaisseau, ce serait moins pire mais pas si c'est un "osti" d'humain.

Jacques : Est-ce qu'on peut dire qu'il y aurait 10 mille clés, au lieu d'une ?

DK : Il y a une clé.

Jacques : Il n'y en a qu'une pour les 10 mille ?

DK : Il n'y en a qu'une pour l'humanité. Chaque fois qu'un martyr passe, un martyr vient.

Jacques : Ah oui, c'est sûr.

DK : Alors, si tu veux t'en sortir, trouves-tu un martyr, délègue. Mais l'humain qui n'est pas martyr, qui n'est pas assez conscient, pourrait être stupide. Toi qui es maintenant conscient, t'es assez conscient pour être stupide et maintenant il faut que tu deviennes conscient sans stupidité, mais il faut que tu délègues ta stupidité à quelqu'un et comme celui qui n'est pas conscient, il n'est pas assez conscient pour être stupide, tu ne peux pas lui déléguer ta stupidité puis quand il devient conscient, ben là, s'il a vu ton expérience, il veut pas avoir ta stupidité ; alors c'est pour ça que les premiers sont souvent les derniers parce que finalement t'es "pogné", les grands maîtres, qu'est-ce qui leur est arrivé ? C'est ça qui leur est arrivé : ils veulent déléguer mais il n'y a personne qui en veut. Tu sais, on veut tous aller au Ciel mais on ne veut pas mourir, ben c'est exactement la même affaire : les premiers qui y ont été sont morts, alors maintenant il faudrait qu'ils nous délèguent la mort pour qu'on puisse y aller, on veut y aller mais on ne veut pas la mort, alors vous êtes obligés de rester pognés (bloqués) là, puis nous on va peut-être finir par aller là sans mourir. En tout cas, c'est un phénomène intéressant.

Alors la clé, elle existe, la clé. La clé, elle existe sauf que la clé ne peut pas arriver sur la planète Terre autrement que par un canal, un canal séraphique qui sera hautement énergisé, un canal séraphique qui sera donc énergisé par une personne qui est en fusion avec son double éthérique, une personne qui est en fusion suffisamment avancée avec son double éthérique pour être capable de jouer dans les plans morontiels, de jouer dans le plan supramental et d'enligner un canal immédiatement entre le plan supramental et le plan bouddhique, de façon à avoir accès à un transport séraphique. Un transport séraphique est un transport du double éthérique qui permet une omniscience, une omniprésence et une omnipotence, à travers un système de superunivers, il ne le permet pas à l'extérieur du superunivers — mais ce n'est pas grave, chaque chose en son temps, hein, on va commencer par ça — et lorsque l'être humain a la faculté de faire cela, il a la faculté de descendre de l'énergie mais il sera le seul en contact avec la solution

supra-universelle et nécessairement, il sera le seul qui sera capable de communiquer la clé, c'est-à-dire de façonner la clé pour qu'elle rentre dans ta serrure.

Jacques : Là, tu viens d'expliquer ce qui s'est passé avec le Nazaréen et ses 12 apôtres.

DK : 12 apôtres, 12 apôtres...

Jacques : Ben les 12 auxquels il a amené le saint-esprit.

DK : 12 faisceaux. Tu sais, regarde bien : le Nazaréen est arrivé quelque part...

Jacques : Non mais, ce que tu viens de dire, c'est ça. C'est ça ou ce n'est pas ça ?

DK : Ouais ouais, c'est ça. [rires]

Jacques : L'énergie a été obligé de passé, les 12 n'ont pas été capables de le faire eux-mêmes, ils se sont servis, le Nazaréen a été une clé...

DK : Mais aujourd'hui les apôtres...

Jacques : ... c'est la même chose qui se reproduit...

DK : ... les apôtres de l'antiquité n'étaient pas conscients, donc n'étaient pas stupides. Quand le Nazaréen est arrivé il a dit "Paul, t'es pêcheur, suis-moi", ben Paul il a dit "Crime, ok je le suis". Là aujourd'hui, tu arrives, tu rencontres le gars là-dedans "Celui qui est pêcheur, suis-moi...", si lui il est au bord de l'eau et jette ses filets va dire "C'est évident, je suis pêcheur de père en fils, c'est ça qu'on prend pour vivre", ce qui fait que là, tu ne suis pas. Ok ? Il y a un problème aujourd'hui. Il y a un problème majeur, c'est que les êtres humains sont conscients, et étant conscients de toute la merde qu'ils ont payé dans le passé, ils se préparent à en payer un peu plus mais il est différent. La solution est dans le passé mais le passé, c'est mal conscientisé ton problème.

Jacques : Oui, ben je ne suis pas d'accord avec toi pareil parce que...

DK : Ah ben ça ne change rien, ça.

Jacques : ... parce que l'exemple que tu viens de donner avec... le nom de la personne, c'était Paul...

DK : Non non, j'expliquais les choses...

Jacques : parce qu'à ce moment-là, Daniel, il y avait les personnes et il fallait qu'elles y aillent et aujourd'hui, les personnes, il faut qu'elles y soient.

DK : Tu sais que quand..

Jacques : Ils sont à l'endroit et la personne...

DK : Oui mais c'est de l'illusion, ça, c'est de la manipulation astrale, c'est une manipulation... ben de l'astral galactique, c'est une manipulation supramentale, ça c'est vrai mais c'est faux, ça dépend du point de vue, tant que t'es pogné en bas, c'est vrai, tant que t'es pogné en haut, ce n'est plus vrai là.

Jacques : Ok. Regardons d'abord là, disons que, faisons pareil comme s'il y avait un grand rapprochement avec ce qui s'est passé...

DK : Je t'arrête encore. Moi, la question que je me pose, c'est que : si ça doit arriver, ça va arriver. Le Nazaréen s'assoit pour que les apôtres viennent et comme les apôtres ne venaient pas, il s'est levé et il est allé les chercher. Ok? C'est pour ça que je te dis que c'est une illusion. Tu peux aussi... en tout cas, le libre arbitre peut exister dans l'humain qui n'est pas pluggé à être manipulé par ses frères et soeurs supra-universels.

Jacques : Les 12, est-ce qu'ils ont souffert ?

DK : Hé hé oui, ils ont souffert. Dommage ! () puis les 144 aussi.

Jacques : Ils ont souffert à quel moment ?

DK : Tout le temps.

Jacques : Dans leur évolution...

DK : Ils souffraient avant, juste le fait d'avoir rencontré le maudit Nazaréen. Penses-tu que Pierre ne souffrait pas ? Et l'autre avec ? Il y en a un maudit paquet qui ont mangé de la merde là-dedans, mais pas à cause du Nazaréen, juste par le fait qu'ils voyaient plus clair. La veille, il est là, il pêche du poisson, c'est sa vie, il est au bout, un moment donné, il se rend compte qu'il pêche du poisson... [coupure]

Jacques : On peut prendre une musique ?

DK : Oh non, ce n'est pas nécessaire, ta voix est bien suffisante.

Jacques : Et t'es sûr tu veux que je chante ?

DK : Non non.

Jacques : Alors, demande-moi pas...

DK : On a assez de karma à payer [rires] La question que je me posais et que j'aimerais que tu me poses, si tu conviens, jusqu'à date, le pourcentage d'informations relatif à la création a été amené par l'homme sur la planète depuis quelques millions d'années...

Jacques : relatif à la création, quel pourcentage vis-à-vis de ce qui existe ?

DK : depuis le début de la création, qu'est-ce qu'on connaît de tout ?

Jacques : De tout ? On connaît tout, pour ceux qui connaissent tout...

DK : Oui, ça c'est bien ça là...

Jacques : C'est facile à dire, qu'est-ce que tu fais, Daniel, tantôt comme je t'écoutais parler et ce que j'en déduisais, c'est que tu expliquais que tout est tout...

DK : Oui, ça c'est sûr, ça c'est bien, ça, ok.

Jacques : simple...

DK : C'est correct, ça m'arrange, merci.

Jacques : Maintenant, quel pourcentage du tout ? Alors, ça se vit dans l'instantanéité, alors c'est éternel, c'est...

DK : On appelle ça fuir une réponse...

Jacques : ... incommensurable. Le pourcentage est très minime, j'en suis sûr.

DK : C'est comme le gars qui est malade qui dit au médecin "Qu'est-ce que je peux faire pour guérir ?", le médecin lui répond "Mais t'es guéri ! Vas-t'en !"

Jacques : c'est en devenir.

DK : Il a raison...

Jacques : Oui.

DK : Mais il a tort.

Jacques : ça peut être dans 5 ans... ça dépend...

DK : Il tu veux savoir si je pouvais y répondre, mais vu que tu ne veux pas que j'y réponde, j'y réponds pas. Passons à une autre question, vas-y !

Jacques : Uhhh, ok. Tantôt — je vais y revenir un moment donné — tantôt... [rires]

DK : Tu sais que plus tu recules, plus je me place de même bien vite et il y a du monde là-bas...

Jacques : c'est que...

DK : Oui je sais bien, mais en tout cas, ok, vas-y. Tantôt...

Jacques : Tantôt, t'as dit que l'homme était comme une pieuvre avec plusieurs tentacules...

DK : Non, ce sont les autres, la pieuvre.

Jacques : les autres...

DK : Oui, ça c'est quelqu'un... non non, ce n'est pas bon. L'homme a des tentacules, la pieuvre a des tentacules, la pieuvre n'est pas comme l'homme parce qu'elle a des tentacules et l'homme n'est pas comme la pieuvre parce que l'homme a des tentacules.

Jacques : Non, définitivement il y aurait une relation entre l'homme, c'est ça qui venait baver l'homme un peu là, ce n'est pas exactement le mot que tu as utilisé...

DK : Ça ne bave pas l'homme, ça bave SUR l'homme.

Jacques : Je ne sais pas exactement le mot que t'as utilisé mais ça revient [rires]

DK : Ce n'est pas pareil.

Jacques : [rires] Qui énerveille cette forme-là, Daniel ?

DK : Hum, ça c'est une question qui est douloureuse. Comme tu dis si bien, "Tu reviendras". Ça prend trop de temps pour que tu me pognes sournoisement là, quand je...

Jacques : Oui mais arrête, arrête de me...

DK : Non quand je suis bien parti là, réchauffe-moi et quand je suis BIEN parti là, viens le glisser, je n'aurais pas le temps de m'en rendre compte puis je vais répondre.

Jacques : Ok. Ben je reviens d'abord avec ma question originale, ma question initiale sur la souffrance. Ok ? Tantôt t'as mentionné que les gens l'oubliaient parce que c'était comme une forme hypnotique et qu'ils oubliaient la partie qui était réellement souffrante, mais lorsqu'on est réellement conscient de ça, même si c'est intellectuel et qu'on passe des difficultés, quand on applique ça consciemment, c'est plus facile de passer à travers, la période souffrante.

DK : Ce n'est pas plus facile, tu passes pareil, il n'y a rien à faire, ça ne te regarde même pas. Par contre, tu t'en rends moins compte.

Jacques : Ça peut faire moins mal.

DK : Ça ne peut pas, ça fait moins mal, c'est-à-dire que c'est faux, ça fait aussi mal mais tu le sais moins.

Jacques : T'as à un pas de fait alors ?

DK : Non.

Jacques : envers la moindre souffrance.

DK : Envers l'ignorance de la souffrance. Qu'est-ce que c'est de la souffrance ? La souffrance est omniprésente sur la planète, de la naissance à la mort. Bouddha l'a déjà dit et Bouddha l'a tellement dit fort qu'il en a tellement souffert, qu'il en est mort. Bon. La souffrance est omniprésente, la seule chose qu'il y a, c'est que plus tu en es conscient, plus tu en es conscient. Là on va dire "Mais là tu souffres plus" Tu ne souffres pas plus, tu es plus conscient que tu souffres. Ce n'est pas pareil ! Tu ne souffres pas plus, tu ne souffres pas moins, tu es plus conscient que tu souffres. Le gars qui arrache une dent et qui ne sent rien, le corps souffre autant que toi, mais le gars n'en est pas conscient du tout, soit qu'il sécrète des endorphines, soit qu'il n'est pas pluggé au niveau de l'âme pour pouvoir décoder ce que les neurones vivent. Il y a peut-être autant de neurones qui meurent dans sa tête mais le gars n'en est pas conscient et ça ne le dérange pas. Dans un avion, un moment donné, j'ai vu une personne, c'était une autochtone du

Pérou, et elle était entrain de manger, elle avait un bébé sur elle puis un moment donné, "elle échappe de quoi à terre" (elle fait tomber quelque chose par terre), ça fait qu'elle se penche, elle écrase le bébé au complet, ça fait qu'elle () toute la face, et le bébé ne braille pas, il est là, il essaie de comprendre ce qui arrive mais il ne sent rien, et finalement il est tout écrasé, puis là elle ramasse sa "bébelle" (objet) et le bébé, il revient, il ne braille même pas, il n'est pas assez conscient de brailler. Un moment donné, le même bébé, il était debout dans l'avion, c'était un DC10-30, ça fait qu'il y avait énormément de monde et là, il y a du monde debout () parce que c'était un vol de 7 heures, 9 heures et debout, c'est plein de grandes jambes, et il ne regarde pas les gens en haut, il regarde les gens au niveau des genoux et là, il se demande ce que c'est. Un moment donné, il y en a un qui l'accroche, pouf, il tombe à terre, il ne braille même pas, il pourrait se faire écraser mais il ne le saurait même pas. Il souffre autant qu'un bébé blanc, un bébé neuroniquement blanc, donc un bébé de race blanche — je ne parle pas de la couleur de la peau là, je parle du cerveau — sauf qu'un bébé de la race blanche va brailler en sacrebleu. La conscience a expérimenté plus la souffrance mais il ne souffre pas plus, il en est plus conscient. C'est tout à fait différent. La mère, qu'est-ce qu'elle fait ? Elle est entrain de manger, et elle mange, puis elle mâche fort, un moment donné, il y a quelqu'un qui lui parle "Arrête de mâcher", elle ne peut pas mâcher et écouter. Le gars "T'as fini ?" [rires] Bon. Elle ne peut pas faire deux choses en même temps. Ok? Mais nécessairement, elle ne souffre pas autant, alors elle, elle peut vivre dans une hutte, elle peut vivre une guérilla, elle peut vivre n'importe quoi, il n'y a aucun problème et là, on va dire "Ben elle ne souffre pas, elle est mieux que nous-autres" elle n'est pas mieux que nous-autres, elle ne souffre pas dans la merde, nous-autres, on souffre dans le luxe, mais il vaut mieux souffrir dans le luxe que souffrir dans la merde. Et tu ne peux pas acquérir du luxe sans acquérir de la conscience, donc nécessairement avec le luxe, vient la souffrance, mais ce n'est pas le luxe qui entraîne la souffrance, c'est que la conscience élabore en même temps que t'élabores ton luxe. On a une société qui est plus évoluée techniquement mais l'homme souffre plus, pas à cause de la matière, parce que la conscience se développe en même temps que la matière, alors nécessairement la conscience, elle transforme la matière et étant plus conscient, ben t'es plus conscient que tu souffres ! Mais l'homme des cavernes souffre comme l'homme d'aujourd'hui, la nuance c'est que le degré de souffrance est le même, c'est-à-dire 100% ; ça c'est l'apanage de l'homme. Tu es plus conscient de ta souffrance, tu chiales plus, mais que tu chiales ou que tu ne chiales pas, tu es toujours à la même place. Alors plus on a de conscience, plus la matière change et nécessairement, plus on est conscient de la souffrance.

Celui qui s'inscrit au PMC (Programme Maître Contrôleur) et qui n'est pas trop conscient, plus il se conscientise, plus il souffre, plus il mange de la merde, mais par contre, il n'a pas plus de souffrance qu'avant mais il en est plus conscient ; il ne souffre pas plus, il en est plus conscient. Toi tu es endormi, on t'opère, tu te réveilles en plein milieu d'opération, ben tu souffres en sacrebleu. Tu souffres autant que quand tu dors, sauf que là, tu le sais, c'est la nuance. Du point de vue de l'égo, tu vas dire "Oui mais là, l'égo souffre plus", non, l'égo souffre autant, il en est conscient parce que le corps sécrète des hormones, il y a un paquet de phénomènes qui se passe, c'est la même chose. Moi ce que je dis, c'est que l'être humain est assujéti à souffrir, pour la simple raison que le poids karmique de l'évolution, de la création est supporté presque exclusivement par l'être humain, c'est-à-dire qu'un moment donné, il y a des hiérarchies qui ont décidé que l'humain était la cause de la condition essentielle et première, quasiment même la cause de la création. Dieu créa le Ciel et la Terre, ça, c'est le monde la mort et la Terre mais dans l'idée archétypale de l'homme, Dieu créa l'univers, ce n'est pas ça qu'on dit, Dieu a été créé en même temps que l'univers, ce Dieu-là là, bon, un archétype cosmique, une hiérarchie Jéhovique qui va engendrer lentement le système planétaire. Ça crée le Ciel et la Terre en même temps et là on va dire que et Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance. Inconsciemment, l'homme finit par s'illusionner que la création est là à cause de lui, donc c'est le responsable de la création —responsable dans le sens coupable— et en plus on va dire à

l'homme qu'il a fait une chute, qu'il a mangé de l'arbre de la connaissance — le bien et le mal, c'est autre chose— c'est que l'homme a été capable de polariser son égo, c'est-à-dire que le bien et le mal, c'est que l'homme a réussi à avoir un égo qui était polarisé, un égo qui peut être attiré vers quelque chose et le répulsait par la suite, un égo polarisé ; ça engendre le système psychologique et qui va découler un monde dans lequel on va voir naître la spiritualité, l'intellectualisme, le cartésianisme, le mental, la théologie, toutes les catégories au complet. Bon. Lorsque notre égo devient polarisé, nécessairement on parle du bien et du mal, sauf que maintenant, l'homme a toujours été polarisé. À l'instant où on engendre un phénomène créactionnel, c'est polarisé. Ça va dans un univers ou dans un autre, tu es plus attiré par un et plus répulsé par un autre, c'est polarisé. C'est l'apanage même de la création du temps et de l'espace, c'est de la polarisation.

Par contre, l'homme n'a pas conscience de la polarisation. Quand est-ce que l'homme va commencer à manger de la merde au niveau biblique ? C'est lorsque l'homme a su qu'il était polarisé. L'homme a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'homme n'a pas maintenant connu le bien et le mal, l'homme a SU qu'il était polarisé, alors l'homme a su qu'il haïssait et qu'il aimait mais ça n'a rien changé à sa structure. C'est de la conscience qui l'habitait. Alors là, on va dire à l'homme "Maintenant que tu le sais, tu vas souffrir", ben ça va de soi, ça n'a rien à voir, c'est le conditionnel de la croissance de la conscience, mais l'homme a toujours été polarisé. L'homme des cavernes, eh bien il traînait un sauvage, il n'a pas de petits loups, il traîne un sauvage, bon, il traînait la bonne femme, il allait faire des petits avec, des petits dinosaures et une fois que l'homme des cavernes avait fini, c'était correct ! Il n'y avait ni mal ni bien, il n'était pas conscient de sa polarité.

Lorsque l'être humain devient conscient de la polarité, immédiatement, l'égo commence à embarquer, c'est-à-dire que l'égo, au lieu de fonctionner d'une façon extrêmement manipulatrice par les systèmes Jéhoviques, on peut appeler ça Archangéliques, l'homme fait juste être animé comme un troupeau d'animaux. L'animal, est-ce que l'animal est polarisé ? L'animal est polarisé mais l'animal ne le sait pas ! Le loup est polarisé, il courra une louve plutôt qu'une autre, si elle s'en va, il en court une autre mais la louve, elle est polarisée, elle choisit. Il choisira un territoire plutôt qu'un autre, il choisira d'être dans une meute plutôt qu'une autre, il décidera un paquet de choses. Le cheval est polarisé, l'oiseau est polarisé, les chats et les chiens sont polarisés, sauf qu'ils n'ont pas la conscience du bien et du mal, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la conscience qu'ils sont polarisés.

Lorsque l'être humain, on lui a dit dans un archétype que "Parce que t'as fait une gaffe cosmique —comique, oui— t'as mangé une pomme...", bon, il y a un serpent qui est passé, que les Gastriens ont appelé Satan, enfin, on met les noms qu'on voudra, parce que c'est passé, alors on va dire à l'humain, premièrement "Si tu n'étais pas là, il n'y aurait pas de création", enfin que bon, tu sais ce que ça veut dire ? Bon. Mange de la merde maintenant, c'est de ta faute ! Les hiérarchies sont créées pourquoi ? Dieu créa le Ciel et la Terre, mais dans l'archétype cosmique de l'homme, théologiquement, disons, dans les anciennes théologies — qui existent encore aujourd'hui mais qui ne devraient plus, enfin ce sont des anciennes— l'être humain est convaincu que tout lui appartient, d'ailleurs pourquoi il a toujours pensé que la terre était le centre du monde ? C'est évident, tout avait été créé pour lui, nécessairement, il était donc le responsable et responsable de quelque chose que tu ne contrôles même pas, attends-toi à te sentir coupable hein? Bon.

Par la suite, lorsque l'être humain découvre qu'il est polarisé, lentement l'archétype vient l'instruire que c'est une gaffe qu'il a fait. "Vous n'avez pas été créés polarisés" dira Jéhovah "mais vous avez commis une gaffe qui vous a polarisés !" et là, l'humain qui est encore bien refroidi, lui, il prend ça comme du comptant, hein ? Il s'en va pas content mais il prend ça comme tu comptant.

Jacques : Pour le manipuler, il fallait utiliser des moyens comme ça.

DK : Oui. Il fallait, il fallait, il fallait, oui, ok mais il fallait, mais un moment donné, on...

Jacques : ou semblable.

DK : Oui, je comprends, je comprends, ça serait beau, ça me permet de dormir en paix ça là, mais c'est bien, ça, c'est correct, mais ça ne s'adresse pas à moi celle-la là, ok ? Dis ça à d'autres. Bon. Alors ce qui arrive c'est que notre être humain découvrant, conscient de la polarité, il est conscient maintenant qu'il souffre et pendant belle lurette, il va pouvoir se dire que ce qui le différencie de l'animal, c'est son degré de conscience de la souffrance. L'animal ne souffre pas, lui (l'être humain), il souffre ; l'animal ne souffre pas d'aimer, lui, il souffre d'aimer et lentement il en fait des qualités. C'est bien, c'est intéressant, ça occupe, sauf que plus l'être humain développe la matière, plus sa conscience se développe. Alors les théologies vont dire à l'homme, "C'est parce que vous êtes trop matérialistes que vous souffrez plus" mais c'est faux, ce n'est pas parce que t'es matérialiste que tu souffres plus, c'est simplement parce que ta conscience croit en même temps que ton expression dans la matière et nécessairement tu souffriras plus, pas à cause de la matière. Avoir peur de se faire piquer son char, son cheval ou son dinausaure, ce n'est pas la matière qui change "de quoi " (quoi que ce soit). Par contre, si ton cheval, tu te le fais voler, tu dis "Bon ben, je vais marcher", tu n'as pas de conscience ! et quand tu bâtis une automobile, tu en mets du temps et de la vie là-dedans, tu réfléchis, tu travailles, tu intellectualises, tu bâtis un chemin égoïque de conscience, ta conscience se développe et lentement, la valeur de la vie devient différente, la valeur de la vie a tellement été améliorée dans la conscience de l'homme et nécessairement, l'homme a plus peur de mourir qu'avant, l'homme a plus peur de perdre ce qu'il a qu'avant mais en même temps, l'homme tue moins qu'avant, parce que la conscience, la valeur de la vie pour l'autre comme pour lui se développe.

Alors l'être humain, la souffrance, elle est là, du moment que la planète Terre existe, il n'y a rien à faire, on est dans un contexte de souffrance, que tu meurs ou que tu restes vivant. Quand t'es mort, tu souffres, je l'ai déjà dit mais tu ne le sais pas, ah c'est mieux. C'est mieux, c'est mieux pour l'expérience, c'est mieux pour la logistique de mémoires, tu accumules l'expérience de la souffrance mais la souffrance reste la même, la vibration ne change pas. Quand tu viens au monde, eh bien là maintenant, tu as de la conscience qui peut être volitive, une conscience qui peut augmenter son potentiel mais l'évolution de l'égo qui veut dire expérenciation, accumulation de mémoires expérientielles, l'évolution donc planétaire mais fictive du point de vue du cosmos, évolution illusoire, l'égo n'évolue pas, il accumule de la mémoire, mais du point de vue planétaire, il évolue, c'est-à-dire qu'il ramasse des (). Par contre, en même temps, il a la possibilité d'expérimenter la conscience qui commence à animer le corps physique, une conscience qui a la faculté d'être exprimée. Etant exprimé dans cette conscience, l'égo expérimente la conscience de la vie, la transforme en conscience de la mort où là elle pourra dire "Je pense donc je suis" mais ça fini là, ou "J'étais vivant donc je vis encore vu que je le sais" mais c'est faux et à travers cela, nécessairement, la conscience va engendrer le développement d'une magistrale force de souffrance, de conscientisation de souffrance. Alors quand on dit "La solution, c'est quoi?" Il y a une solution, cest de sacrer notre camp, quitter la terre mais si tu meurs tu t'en vas dans le monde de la mort, tu ne quittes pas la terre du tout, après ça on te retire ici en riant de toi. Bon. C'est très intéressant, très amusant, il y a une évolution cosmique là-dedans, c'est intelligent, c'est parfait, c'est brillant mais moi je suis et je reste convaincu qu'il y a une autre façon dont on pourrait réorganiser toute la mécanique volitive de l'homme. Donc il y a moyen de faire quelque chose au niveau planétaire et au niveau céleste, ça demande énormément de potentiel d'énergie mais s'il n'y a pas sur la planète, il y en a plein à l'extérieur, on aura qu'à aller la chercher pour pouvoir réenvisager totalement la structure évolutive de l'humain, de façon à ce que le potentiel de souffrance qui est encore utile pour énormément d'humains, puisse être éliminé par un remplacement de structures intelligentes, c'est-à-dire, c'est bien simple, genre "Tu veux cesser de souffrir ? et si moi..." ben c'est simple,

c'est simple et dur à dire, je dis quand même une chose : Tu veux cesser de souffrir ? C'est bien bien simple. Décide de faire la volonté du Père, tu vas arrêter de souffrir.

Jacques : A ce moment-là, est-ce qu'il faut prendre...

DK : Question : C'est qui le Père ? Ah, ah ! Voilà. Nous, on fait la volonté du Grand Père.

Jacques : Pourquoi tu ne vas pas chez l'arrière du Grand Père.

DK : Ça s'en vient, ça vient.

Jacques : Lorsque l'homme réalise qu'il pense qu'il pense, s'il conscientise ça jusqu'à un certain point, est-ce que ça peut l'aider à rencontrer ce que tu viens de dire "faire la volonté du Père"?

DK : Jusqu'à un certain point. Bon. L'homme découvre qu'il pense qu'il pense, il est tout content, il est barbouillé d'enthousiasme mais un moment donné qu'il découvre qu'il pense qu'il pense, il mémorise plus sa pensée, ce qui ne se faisait pas avant. Avant c'était une pensée qui passait mais qui n'était pas stockée au niveau des mémoires.

Jacques : Il y a moins de souffrance à ce moment-là.

DK : Exactement. L'humain qui découvrant qu'il pense qu'il pense, il trippe puis finalement, il mémorise suffisamment de contextes qui l'amènent à poser des questions, questions qu'il ne pourra pas supporter l'ignorance ou le manque de réponses, alors maintenant son trip passé, parce qu'il pense, il découvre maintenant une souffrance de la pensée et lentement, il va engendrer une peur, engendrant la peur, il engendre la réponse illusoire de la peur, donc l'expression des archétypes, donc ils engendrera des solutions illusoires, les religions, ces choses-là, ce qui est très intéressant pour l'instant, ça le supporte et lentement, l'humain finit par entrer dans une crise de la pensée où sa pensée ne peut que lui amener des questions, il n'est pas capable de lui amener des maudites réponses. Et ça c'est un problème très intéressant au niveau de l'humain, étant donné que l'humain, la pensée vient de la mémoire et que lorsque l'humain pense régulièrement, il finit par engendrer un égo de pensée, l'égo de pensée s'identifie au penseur et le penseur pense. Penser ne veut pas dire répondre, ça veut surtout dire poser des questions, posant des questions il manque les réponses, manquant les réponses, l'égo expérimente maintenant qu'il est un petit trou de "bang" et lorsque l'égo découvre cela, nécessairement, il en conclut qu'il y a tout à l'extérieur, l'extérieur lui échappant, il en conclut qu'il est manipulé, il en conclut qu'il est un imbécile placé quelque part, il en conclut qu'il sert à quelque chose mais il ne sait pas quoi et lentement, l'égo expérimente cela de génération en génération, donc de réincarnation en réincarnation. L'égo finit par être capable de supporter son ignorance à travers la structure conceptuelle d'un paquet d'archétypes qui viennent lui donner des concepts, des illusions, c'est-à-dire qu'on engendrera l'ésotérisme, l'occultisme, des explications émotives au lieu d'explications cartésiennes de cette création.

A travers cela, lorsque l'homme continue à avancer, il finit par découvrir un contexte nouveau, un contexte où, par la parole, il ne pense plus, c'est-à-dire un contexte où par la parole, il peut répondre à des questions qu'il pose par la pensée. Alors il aura la pensée pour poser des questions et la parole pour se répondre, sauf que pendant des milliers d'années, l'être humain n'aura pas été capable de répondre par la parole, étant donné que la parole ne véhiculait que la pensée, nécessairement, dans les débuts, lorsque la parole commence à véhiculer la réponse au lieu de la question, nécessairement l'égo ne "truste" (trust : avoir confiance) pas la parole et il refuse donc la question, prétextant qu'au cours des temps il n'a jamais su parler la réponse et maintenant il ne voit pas pourquoi il commencerait. Bon. Ça c'est le médiocrisme de l'humain. A travers cela, lorsque la parole commence à être capable de supporter les questions amenées par la pensée de l'égo, lentement l'égo expérimente la parole et expérimentant la parole, il s'ensuit une mutation du point de vue de l'égo qui ne se fait pas en deux heures, qui prend des fois des générations et qui peut se faire rapidement et lorsque note égo expérimente le fait que

la parole peut répondre à des questions, lentement, il y a une mutation, donc qui s'opère et finalement notre individu n'arrive plus à poser de questions mais il n'arrive qu'à répondre, ça l'enlève dans une problématique intéressante ou n'ayant plus de questions, il n'a plus de réponse, alors il se fait encore fourrer. Maintenant pour palier à cela, il devient conférencier alors on lui pose des questions. Vu qu'on lui pose des questions, maintenant il peut continuer à donner des réponses mais l'individu qui n'est pas encore le potentiel d'admettre un travail oral, pas nécessairement conférencier, soit même un atelier de groupe, l'individu qui n'a donc pas cette capacité-là, n'ayant plus d'expérience de la pensée pour poser les questions et il ne peut donc pas répondre par la parole parce qu'il n'a plus de question, eh bien sa parole, pluggé où ce que tu voudras, finalement ne lui sert plus à rien parce qu'elle servait à répondre mais vu que la pensée a été démolie par les réponses, il ne pose plus de questions, donc il n'a plus de réponses, ce qui fait qu'il est pluggé pour rien.

Jacques : Est-ce que tu... y en a beaucoup qui vivent ça présentement ?

DK : Il y en a beaucoup qui vont le vivre, en tout cas.

Jacques : Les gens qui n'ont pas accès à ce regrouper avec d'autres.

DK : Moi je suis rendu à une étape où je peux m'interviewer moi-même. Bon, mais pendant longtemps, en 85, j'ai cessé d'avoir besoin de faire des conférences, c'est-à-dire qu'avant, j'avais besoin de faire des conférences pour moi parce qu'on me posait des questions. A partir de 85, novembre ou décembre 85, eh bien j'étais capable de m'interviewer.

Jacques : Et j'avais aussi oublié — ça faisait trois ans que je ne t'avais pas interviewé — j'avais aussi oublié que lorsque je me () derrière pour te poser une question intéressante, tu viens tout de suite donner la réponse, ça fait que là, j'étais obligé de recommencer tout le temps.

DK : C'est pour ça que t'as pas payé [rires]

Jacques : Ok, Tout ça, Daniel, là, l'homme, tu viens de décrire ce qui se passe lorsque l'homme... une facette de ce qui se produit lorsque l'homme découvre que ce n'est pas lui qui pense dans sa tête, ok? puis t'as amené un moyen pour, disons, contrecarrer la souffrance lorsque ça se produit...

DK : Mais, je l'ai amené le moyen mais on n'en a pas parlé, il n'y a pas que moi qui le fuis le moyen.

Jacques : Oui, là tu me fais perdre ma question encore une fois, excuse, hé hé [rires] t'as amené le moyen...

DK : Faut que je te pousse à me pousser.

Jacques : Ok, t'as amené le moyen...

DK : Bon ben pour l'instant, ça me tente pas d'en parler, continue mais tu reviendras sur le moyen plus tard. Vas-y.

Jacques : Bah moi je vais en venir à ça. Mais comment... l'homme il souffre pareil lorsqu'il vit cette période-là, qu'il se pose des questions lui-même ou qu'il ne se pose pas...

DK : L'homme il souffre tout le temps tant que l'homme est assujéti au phénomène de l'animal humain.

Jacques : Oui mais moi je parle de souffrance d'évolution, la souffrance qu'il y a mais qui devient...

DK : L'homme est... de sa souffrance...

Jacques : Je parle...

DK : Il ne souffre pas plus s'il est conscient.

Jacques : Il est conscient, il est plus conscient de la souffrance.

DK : Oui oui, il est plus conscient de la souffrance...

Jacques : qu'il ne souffre pas plus, je ne suis pas d'accord avec toi.

DK : C'est pas grave, il ne souffre pas plus pareil [rises]. Le gars qui est réveillé ne souffre pas plus que celui qui dort, l'un le sait, l'autre ne le sait pas mais ils souffrent pareil.

Jacques : Oui mais ça, faudrait peut-être poser la question à la salle parce qu'il y en a plusieurs qui souffrent moins, du moins...

DK : Ils ne sont pas conscients ! Ils ne sont pas conscients !

Jacques : En tout cas... Ça, c'est dans certains cas et dans d'autres cas...

DK : Non non non, pour tout le monde.

Jacques : Dans tous les cas. Bon. Ok. [rises] Alors j'aimerais que tu nous amènes, Daniel, des moyens lorsque ça, ça pourrait...

DK : Des moyens, non !

Jacques : Il y en a certainement.

DK : Un, c'est suffisant.

Jacques : Bon ben, amène-nous-le.

DK : Bon, pose ta question intelligemment. Vas-y.

Jacques : Ok. Est-ce que la créativité, lorsque la souffrance se produit, peut aider. Exemple : ce qui me vient pas la tête là, les grands créateurs sur la planète...

DK : Y en a pas, en tout cas...

Jacques : Pas assez, bon y en a pas, y en a pas mais y en a qui ont fait plus que d'autres. Si on prend Marconi, si on prend Edison, si on prend ces bonhommes-là qui on fait plus que ceux qui ont passé...

DK : Pas vrai.

Jacques : Bon. Ce n'est pas vrai, d'accord sur le principe [rises] mais seulement que lorsqu'ils ont... le bonhomme que je vais te donner, c'est... ce que tu dis c'est vrai parce qu'il y en a un qui paie plus que l'autre et tu peux tout détruire les questions, je pourrais même pas les poser si tu veux toutes les détruire [rises]. Tu vas pouvoir toutes les détruire. Bon. Je vais te donner ceci comme exemple, ok? Tu donneras la raison que tu voudras mais le bonhomme qui est sur le bien-être social et qui n'est pas capable de faire vivre sa famille puis de qui on arrache présentement, selon moi, il souffre plus que lorsque Marconi était en plein travail, à travailler pendant 5 heures et il a eu l'impression que ça lui a pris 5 minutes pour inventer cette chose-là.

DK : C'est faux ! Toi, projeté sur la peau du gars sur le bien-être et projeté dans la peau de Marconi, tu en décodes ceci : le gars qui est sur le bien-être ne souffre pas plus que Marconi.

Jacques : Oui mais Marconi il est pas près, il ne va quand même pas aller se tirer une balle dans la tête parce qu'il était malheureux parce qu'il n'a pas...

DK : Non, il n'avait pas assez d'argent pour en acheter un.

Jacques : Oh, c'est ce que je te disais tantôt, si tu veux, tu vas tout détruire les... [rises] il y a une différence entre les deux, Daniel !

DK : De conscience.

Jacques : Pardon ?

DK : Il y a une différence de conscience. La souffrance, c'est la même souffrance. L'humain souffre également, la souffrance est égale.

Jacques : Oui, ben oui, c'est évident.

DK : Et l'humain n'a pas la même conscience.

Jacques : Non. Et la personne qui vit, qui est torturée, n'est pas aussi bien que celui qui est entrain de faire l'amour avec la femme qu'il aime.

DK : Non. Quand on arrête de le torturer, il devient aussi bien que le gars qui fait l'amour, et le gars qui fait l'amour, quand il arrête de faire l'amour, ben là, il vit d'autres choses qui semblent être aussi torturantes que le gars qui était torturé pendant qu'il était torturé [rires] mais je dis qu'en même temps, ce n'est pas pareil, quand on va te torturer et quand on va te lâcher, c'est le bonheur que tu vas vivre.

Jacques : Mais les gens ne viennent pas ici pour être torturés.

DK : Non non, ça va de soi...

Jacques : Ils viennent pour sortir de la torture et non pas sortir d'un...

DK : C'est pas vrai, y en a beaucoup qui ne savent même pas pourquoi ils viennent [rires]

Jacques : La souffrance, on n'en sort pas avec les moyens planétaires. Bon. Par contre, on n'en sort pas si on n'applique pas la solution AVEC les moyens planétaires. La solution n'existe pas sur la planète. Lorsque tu parles d'un dieu du Ciel, lorsque tu parles de tous les phénomènes traditionnels du passé, il n'y a rien à faire. Le mormon vit mieux que toi, il souffre autant. Lui, il souffre d'avoir peur de manquer une messe ; toi, tu souffres d'avoir peur de manquer d'encre, dans ton crayon, pour écrire. Bon.

Jacques : [rires] C'est quand même bizarre de la souffrance comme ça [rires]

DK : Le jour où tu viens pour encaisser ton chèque d'un million et que tu n'as pas de crayon [rires]

Jacques : Tu parles d'une chose, c'est que j'aurais des chums, à ce moment-là, lorsque j'aurais eu le chèque en main qui aurait un crayon.

DK : Oui oui, tu vas payer après avec tes chums. La souffrance est inhérente à l'homme. Il y a des moyens de faire en sorte... on peut créer un monde illusoire sur la planète où illusoirement il y a moins de souffrance. Soit. On peut vivre aussi dans un contexte bilocalisé où on voudra augmenter sa localisation morontielle dans le double éthérique, de façon à être moins conscient de la souffrance humaine planétaire. Soit. Mais la souffrance, elle restera la même. Moi, ça ne me dérange pas de ne pas savoir que je souffre à condition que je reste ce que je suis, s'il faut que je devienne un homme des cavernes pour ne pas savoir que je souffre, j'aime autant souffrir et rester ce que je suis. Bon. Alors la solution, elle n'est pas planétaire.

Jacques : Alors quelle est-elle ?

DK : Eh oui, c'est très compliqué à dire parce que ça implique des choses.

Jacques : Mais comment faire...

DK : Mais c'est... bon, on reviendra. [rires]

Jacques : Si...

DK : Une chose qui est certaine, c'est que si tu fais la volonté du Père, tu ne souffriras pas.

Jacques : Etant donné qu'il faut que tu te places dans le chemin que tu dois être.

DK : Oui, c'est ça, c'est aussi con que ce que je viens de répondre.

Jacques : Alors, bon, comment on se place sur le chemin où on doit être ?

DK : Premièrement, c'est de savoir quel Père il faut suivre...

Jacques : Très important.

DK : Quel Grand Père.

Jacques : Très important, parce que ça dépend du niveau vibratoire que tu as atteint pour le savoir, pour le rechercher ?

DK : Si tu n'es pas capable de suivre un être humain, tu ne seras pas capable de suivre la volonté de ton esprit. Ça c'est sine qua non.

Jacques : Si tu n'es pas capable de suivre...

DK : Si tu n'es pas capable de servir un humain — c'est mieux que suivre — si tu n'es pas capable de servir un humain, tu pourras pas servir ton esprit, et là, l'égo de certains ici, je ne sais pas où ils sont placés, mais je les sens "Je ne veux pas servir moi !" C'est pareil. Une chose qui est certaine, on parle de servir sans souffrir. Alors ce que je veux dire, moi, c'est que si tu n'es pas capable de faire la volonté d'un autre, tu ne pourras pas faire la volonté d'un autre. Si tu n'es pas capable de servir quelqu'un, tu ne pourras pas être capable de te servir toi-même, ça n'a rien à faire.

Jacques : C'est sûr que c'est très facile de dire "faire la volonté du Père", s'il y en a qui répètent ça depuis 2 mille ans et c'est ce qu'ils veulent faire.

DK : Oui, ils font la volonté du prêtre, eux-mêmes.

Jacques : Selon leur conception de la volonté du Père mais c'est de faire la...

Perspective Bouddhique, stopper la Prédation des plans (3)

<https://www.youtube.com/watch?v=KDgM6P-hVGM>

DK : Parce que le Père, c'est une mauvaise conceptualisation du phénomène. C'était très intéressant, ça crée certaines classes de vibrations mais en réalité, ce n'est pas un Père, mais le problème qu'il y a, c'est que lorsque j'essaie de mettre un nouveau mot là-dessus, c'est extrêmement compliqué et pénible, pourquoi? Parce que si moi je peux le supporter, je ne peux pas l'employer, parce que l'humain ne pourra pas le supporter ou il ne comprendra absolument pas et je ne dis pas ça péjorativement, ce n'est pas pour juger quoi que ce soit. Alors si le Nazaréen a amené l'idée du Père, c'est que ça fonctionnait, c'était intéressant. Mais le Père est nécessairement, il parlait du Père dans le Ciel, ça va de soi, celui que tu peux apprendre à prier. Il a donné une prière à l'homme qui est relativement génial mais qui depuis un bon quelques centaines d'années, n'a plus de puissance, elle draine l'humain vers le Ciel et ça finit là, l'humain n'arrive pas à s'en servir. Bon, une première chose, nécessairement, pour arriver à augmenter son potentiel d'énergie, c'est d'être capable de canaliser de l'énergie du monde de la mort pour s'en servir soi-même. Ça, ça va de soi. Alors ce Père-là, ce n'est pas pire. Lui, on peut lui dire ce qu'on veut faire. Maintenant, ce Père-là est le Père créateur de notre âme et le Père créateur de la réincarnation âmique, c'est-à-dire que le premier Père créateur de l'âme était Lucifer ; le deuxième Père créateur de l'âme a été les égrégores, les mémoires expérientielles de la création de l'âme par Lucifer et nécessairement par la gestion satanique et par la gestion ahrimanienne et d'autres entités qui ont été hiérarchiquement placées sur le plan planétaire, de façon à gérer l'évolution animale biologique de l'homme. Lorsque l'être humain fait référence à son premier Père, il fait référence nécessairement à l'égrégore qui met son âme au monde et ça, c'est le Père dans le Ciel. Celui-là, on doit apprendre à s'en servir. Celui-là, c'est un Père qui est riche, il est millionnaire celui-là, tu sais. Faudrait qu'il nous en donne un peu. Bon. En plus, il en donne en masse. On va lui envoyer plein de clients. Bon. Ce Père-là, c'est intéressant. L'autre Père, c'est un Père qui est à l'extérieur du monde de la mort...

Jacques : Est-ce qu'il y a un temps pour le faire, par exemple, Daniel ?

DK : L'autre Père, c'est un Père qui est à l'extérieur du monde de la mort, et étant à l'extérieur du monde de la mort, normalement, la conceptualisation égoïque ou astrale de l'homme ne peut pas arriver à entrer en contact avec. (Elle) ne peut pas. Alors donc, ce n'est pas, quand on parle de la prière, tu pries pour aller chercher des énergies dans le monde de la mort, de façon à les descendre sur la planète pour qu'elles te servent ; il est temps qu'elles servent l'homme, sauf que nécessairement l'homme qui doit faire ça, doit connaître les clés, les moyens pour aller les chercher. Ce n'est pas une publicité, c'est un fait. Lorsque l'être humain veut entrer en contact avec une parternité qui proviendrait de l'extracréalité de notre planète, donc extraterrestre — on parle des Cieux, on parle donc du plan supramental, bouddhique et divin — il n'y a qu'un seul Père, si l'on veut conserver la terminologie "Père". Pourquoi ? Parce qu'il nous a engendrés du point de vue de la minable expression de son entité dans la création. Alors il est préférable de continuer à parler de Père ou de Seigneur temporairement, tant que notre égo est trop puissant chez nous. Quand l'égo est plus puissant chez toi, c'est plus grave de donner un autre mot. Tu dois être poli tant que tu as de l'égo parce que si tu es impoli quand tu as de l'égo, lentement l'égo vit de l'égalitarisme et lentement, l'égo se prend pour la chose. Tu connaîtrais le nom privé par exemple de Dieu, ben, admettons qu'il s'appellerait Pierre, ben tu dirais "Pedro, je veux du thé", hein ? Et nécessairement, l'égo vivant de l'égalitarisme, il casse tout.

Lorsque l'être humain va entrer en contact donc avec les plans supramentaux, il doit être en contact avec un phénomène qui est plus intelligent que lui, parce qu'il a encore de l'égo — il est plus intelligent que l'égo, ça va de soi, mais il faut quand même qu'il le conscientise — et nécessairement, il devra entrer en contact avec un phénomène qui pourra l'amener à aimer, à vivre d'un sentiment mais d'un sentiment contrôlé, l'intelligence le contrôlera, tandis que l'amour contrôlera l'intelligence. Et après cela, l'être humain pourra penser à entre en contact avec un phénomène qui est intentionnel, intentionnel pourrait vouloir dire "volontaire" et là, il y a la création, là, il y a la volonté, et là, je parle d'une mécanique énergétique qui soude ensemble les superunivers, donc qui est extra-superuniverselle et pour cela, l'homme doit rentrer dans une mécanique qui soude ensemble les univers, donc extrauniverselle, c'est-à-dire supraunivers qui est le plan bouddhique et évidemment, il devra rentrer dans le phénomène universel qui soude les galaxies et pour cela... qui est extragalactique même si c'est exprimé comme astral galactique dans la galaxie, ce sera le contexte supramental et pour cela, l'homme doit continuer à faire l'ascension qu'il fait là.

L'ajusteur de pensée est un phénomène extrêmement intéressant et l'ajusteur de pensée n'appartient pas à toutes les entités tentaculaires de l'homme qui habitent les autres planètes. L'ajusteur de pensée s'adresse à l'homme. Dans cette création, il y a quelques autres entités qui peuvent recevoir un ajusteur de pensée temporaire. L'ajusteur de pensée peut se fusionner à l'homme, il peut être rejeté par l'homme, dépendant de ce que l'humain veut faire. L'ajusteur de pensée est une copie plus ou moins conforme du plan divin. Donc on pourrait dire que l'ajusteur de pensée peut être notre Père, notre Père du point de vue de l'esprit, pas notre Père du point de vue l'âme. Par contre, appeler l'ajusteur de pensée notre Père, c'est dangereux. Pourquoi ? Parce que l'égo peut arriver à s'entremêler et à ne plus savoir s'il parle au Père astral ou au Père ajusteur de pensée. Nécessairement, cela implique une résonance dans l'intellect qui va faire en sorte d'obnubiler toute possibilité de contact entre l'individu qui évolue et son ajusteur de pensée, simplement par le fait qu'il l'appelle "Mon Père", pour la simple raison qu'ayant déjà vécu la manipulation et comprenant suffisamment la manipulation du Père céleste qui manipule l'humain planétaire, nécessairement pour éviter de s'embrouiller, d'entrer en contact avec le mauvais Père, il n'utilisera pas la clé, une petite clé, qui lui permettra d'entrer en contact avec son ajusteur de pensée.

Pour cela donc, l'ajusteur de pensée implique dans l'être humain une mécanique pour permettre à l'humain d'entrer en contact avec lui-même, donc avec son ajusteur de pensée. Etant donné que l'homme devient trop orgueilleux pour, refusant la prière avec le Dieu du Ciel et même s'il devrait continuer à prier le Dieu du Ciel mais de le prier, DE PRIER à faire quelque chose, PAS lui demander de faire quelque chose "Je te PRIE de faire ça !", ok ? C'est ça la prière. Bon. Là, l'humain pourra prier, avec des clés, comme tout à l'heure j'ai dit :Tu n'arriveras pas à commander quelque chose à quelqu'un qui ne parle pas la même langue que toi ; il faut que tu parles au moins sa langue. Tu es le boss, eh bien, change. Si tu dis "Ben, qu'il apprenne !" il va apprendre mais il va te servir dans 20 ans, ok ? En attendant, on mange de la merde. Bon.

Lorsque l'être humain... lorsque l'ajusteur de pensée veut entrer en contact avec l'être humain, il doit nécessairement impliquer archangéliquement une impression dans l'humain qui va permettre à l'humain d'ouvrir une valve qui va lui permettre d'entrer en contact avec son ajusteur de pensée, et cette valve-là, c'est l'écoeurément de l'écoeurément. Tant que l'humain n'est pas écoeuré d'être écoeuré, l'ajusteur de pensée ne peut pas entrer en contact avec, ce qui fait que nécessairement, toute la mécanique archangélique va amener l'être humain à devenir hyper conscient ; hyperconscient non pas des phénomènes célestes ou des phénomènes cosmiques, mais hyperconscient de la merde planétaire. Alors l'humain devient pacifiste, pas pacifique, PACIFISTE — il est prêt à faire la guerre pour la paix — l'humain devient écologiste, l'humain devient humaniste, l'humain se rend compte qu'il y a de la merde, l'humain souffre (), l'humain

s'écoeure, l'humain perd ce qu'il a, l'humain conscientise la mort et la vie, l'humain conscientise l'illusion et il ne comprend rien de rien, il ne fait rien que conscientiser au niveau planétaire et ça, c'est archangéliquement prévu parce que lorsque l'humain devient écoeuré écoeuré écoeuré, s'il se fout une balle dans la tête, il entre en contact avec son ajusteur de pensée ! Bon. Sauf qu'un moment donné, nécessairement, l'humain pourra prendre le chemin le plus facile, celui de se regrouper autour d'une personne qui a eu un ajusteur de pensée et qui pourra par la parole, donc par l'énergie, permettre un contact avec un ajusteur de pensée autrement que sous la conscientisation hyper lucide de la souffrance humaine.

Jacques : Embarquer dans un bateau au lieu de se...

DK : Au lieu de nager jusqu'à l'autre côté de l'océan puis embarquer dans un bateau. Voilà. C'est ça... Etant donné que l'être humain entre en contact avec un ajusteur de pensée à un moment donné de son évolution planétaire, l'ajusteur de pensée qui est une coloration très très très pure du plan divin, l'ajusteur de pensée a une seule fonction : elle est anégoïque, elle est d'une coloration du plan divin, elle est volontaire, elle peut t'orchestrer, donc elle peut te manipuler. L'intelligence supramentale te manipule non intentionnellement, c'est-à-dire que là où tu dois être, tu seras. L'ajusteur de pensée te permet par contre de poser des questions, il pourra même te dire là où tu seras, "Oui tu peux changer avec un autre". Et l'autre est-ce qu'il est au courant? Non et ce n'est pas nécessaire. L'ajusteur de pensée peut intentionnaliser ton évolution. Par contre, l'être humain qui entre en contact avec son ajusteur de pensée, doit nécessairement demander à l'ajusteur de pensée de lui permettre un contact avec le plan bouddhique. Le plan bouddhique contrôlera par le biais de l'ajusteur de pensée le plan supramental.

L'ajusteur de pensée, c'est un phénomène qui est relié au monde parallèle, donc un ajusteur de pensée peut permettre à un être humain d'être en contact avec 3 plans extracélestes, donc les plans supramental, bouddhique et divin en même temps. Il n'y a pas d'ajusteur de pensée entre le plan supramental et bouddhique et entre le plan bouddhique et supramental. C'est le même ajusteur de pensée qui va servir à ajuster les choses. Ajuster quoi ? A permettre à l'être humain d'ouvrir des branches, des canaux, parce que l'ajusteur de pensée, c'est un canal, en réalité qui te permet de traverser le monde de la mort pour aller t'abreuver dans le monde supramental tout en restant à l'intérieur du monde de la mort, à l'intérieur du plan morontiel dans un corps physique, à l'intérieur du plan matériel. L'ajusteur de pensée, c'est simplement un canal. L'être humain qui bâtit ce canal aurait une facilité relativement exemplaire s'il serait capable d'appliquer pour continuer à finaliser l'attraction des énergies bouddhiques ou divines, donc de ce qu'on pourrait appeler, entre guillemets "le Père Cieuleste" et non pas le Père Céleste, l'être humain aurait donc la capacité, s'il était capable d'utiliser des mots-clés pour être capable de supporter du point de vue de son égo, le contact avec l'extracréationnalité ou l'extraterrestrialité au minimum de son contexte créé planétaire. Ce que je veux dire, je veux simplement dire que lorsque l'être humain entre en contact avec un plan ajusté, comme l'ajusteur de pensée, il essaie de comprendre ce qui lui arrive. La compréhension est essentielle pour que l'égo finisse par être instruit, pour que l'égo, lentement, devienne anégoïque, c'est-à-dire pour que l'égo devienne de l'énergie vitale, pour que finalement elle soit expulsée par transpiration et qu'elle devienne une énergie morontielle pour engendrer une copie conforme, un double éthérique.

Par contre, pour que l'égo soit instruit, tu dois parler dans le langage de l'égo. Pour parler dans le langage de l'égo, nécessairement, si tu arrives et que tu dis "Eh bien voilà, c'est un grand gestionnaire ou un perfecteur de conscience qui présentement te parle". L'égo n'a rien à foutre avec un perfecteur de conscience, il se demande où t'as dégoté ça. Si tu dis "C'est Dieu qui te parle" ah ça, l'égo comprend et connaît. Mais étant donné que l'intellect a été relativement affiné par la vision plus consciente de la mécanique, de la manipulation de Dieu ou de ce phénomène-là à travers l'expérience planétaire du monde de la mort, donc du Ciel pour contrôler l'âme — et

non pas pour contrôler l'homme — pour contrôler l'âme de l'homme, lentement, lorsque l'intellect entend parler du plan mental le mot Dieu, l'intellect, immédiatement, entre en fonction et vient démolir cette illusion qui n'est plus une illusion, au niveau du plan mentalo-supramental mais qui reste une illusion du point de vue astral et là, l'humain interdit totalement à la partie ajusteur de pensée d'utiliser des mots qui ont une puissance, une consonnance qui peuvent être explicites, donc fonctionnels, simplement par le fait qu'ils ont été, dans l'antiquité utilisés à d'autres escients, on pourrait dire aujourd'hui "mal utilisés" mais en réalité, c'était bien utilisé.

Donc quand l'être humain me demande "Qu'est-ce qu'il y a de l'autre côté de la création ?", les seuls mots que je peux sortir pour qu'il comprenne, sont des mots qui ont déjà été employés. Et ces mots-là ont déjà été employés et étant donné qu'ils ont été employés et colorés émotivement par la conscience mémorielle de l'homme, nécessairement, en réemployant ces mots-là, l'être humain ne pourra pas comprendre. Pourquoi? Parce que l'être humain va mécaniquement employer toutes ces énergies intellectuelles et astrales ou anti-hommes, à lutter contre les mots de façon à pouvoir dire "Hé on n'est pas pour retourner là-dedans."

Jacques : Est-ce que ça peut faire tort à l'être humain d'entendre ce que tu viens de dire, que tu ne peux pas dire ?

DK : A quel être humain ?

Jacques : Ceux qui sont ici.

DK : Non.

Jacques : Ben dis-le.

DK : Ah, tu m'as dit "ce que je viens de dire". Ce que je VAIS dire !

Jacques : Dis-le.

DK : Ah ben là, je ne sais plus là, tu m'as dit "ce que je VIENS de dire"..

Jacques : Non, ce que tu venais d'expliquer, je peux pas te répéter tout ce que tu viens de dire, tu parles tellement vite, que je veux juste prendre le sens de ce que tu dis. Tu as expliqué... je vais essayer de faire un effort.

DK : Ah non, moi, ça, je sais ce que j'ai expliqué.

Jacques : Bon, ah ben alors, t'as compris ma question ?

DK : Ben oui, j'ai compris la question, parce que...

Jacques : Fuis-là pas.

DK : Hein ?

Jacques : Fuis-la pas.

DK : Fuis-le pas, fuis-la pas, c'est bien beau, ça. Bon. Donc. Voilà. Facile à dire hein...

Jacques : Ok, on va y revenir tantôt. Je ne me souviens pas de ce que t'as mentionné pour la créativité, Daniel, quelqu'un qui... qui....

DK : La créativité est une chose qui est illusoire et qui n'existe pas sur la planète Terre. Là où il y a de la souffrance, toute phénoménologie créationnelle, intentionnelle n'existe pas.

Jacques : Ok. Alors lorsqu'il y a illusion de la créativité, prenons... on va inventer un exemple : Marconi qui pris 5 heures... il travaille, comme tu expliquais, les idées passaient et il les prenait puis il les mettait en application et puis il ne vivait peut-être pas dans l'instantanéité mais ce n'était pas loin de l'instantanéité dans 5 heures, il créa quelque chose, il a inventé une machine, il y en a plusieurs qui sont encore en opération aujourd'hui.

DK : Bon, peut-être au Bangladesh.

Jacques : Ouais [rires] Alors, pendant qu'il faisait ça, Daniel, quelle était l'illusion qu'elle vivait cette personne-là ?

DK : Il fuyait la souffrance. S'il n'exprimait pas des continuums de conscientisation, il mangeait de la "schnout" (de la merde)...

Jacques : Il fuyait de la souffrance, en même temps, il faisait quelque chose qui devait être faite sur la planète Terre.

DK : Ça, ça va de soi.

Jacques : Alors si on le réobserve de l'autre côté, on va dire "Le bonhomme, il ne souffrait pas".

DK : C'est faux.

Jacques : De quelle façon souffrait-il pendant qu'il... ?

DK : Le gars qui prend de la boisson, souffre-t-il ?...

Jacques : Non je reviens à mon exemple... je reviens à mon exemple là, s'il souffrait parce que, disons comme je te dis, c'est un cas...

DK : Ok, je vais te répondre.

Jacques : Oui.

DK : Le gars qui prend de la boisson, il ne souffre pas ; [rires] le gars qui se drogue, il ne souffre pas et le gars qui crée ne souffre pas.

Jacques : Ok.

DK : Mais ôte-lui sa boisson, ôte-lui sa drogue, ôte-lui sa matière pour créer,...

Jacques : Parfait.

DK : donc la souffrance a toujours été présente mais elle camouflée mais il en a moins conscient mais elle est toujours là. Ok? Le gars qui boit, il ne souffre plus, c'est faux, il souffre mais il ne souffre plus. Quand Marconi crée, il souffre mais il sait plus, il souffre encore mais il ne sait plus. La preuve, ôte-lui sa radio qu'il est entrain d'inventer, puis là, alors là c'est la panique, là, ça ne marche plus. Quant il... tu sais la radio quand il l'a inventé, "On n'en a plus besoin, on est tous télépathes", ben il se suicide.

Jacques : Parfait. Alors, l'homme qui se conscientise, il faudrait qu'il prenne un verre, qu'il invente une radio ou qu'il travaille, qu'il fasse quelque chose, qu'il travaille.

DK : Exact.

Jacques : il fait quelque chose dans la matière.

DK : Exact.

Jacques : Plus l'individu... parce que le contraire, on voit souvent le contraire, les gens viennent des fois aux séminaires, ils réhaussent leur vibration, ils commencent à comprendre, ils ne veulent plus travailler ou ils veulent travailler dans un certain domaine puis là, ils se mettent dans la merde. Puis lorsqu'ils sont prêts à travailler 17, 18 heures par jour, ben là, le temps passe et ils ne sentent plus la souffrance.

DK : C'est pourquoi, il y a un problème. Bon. Dernièrement, il y a des individus ici qui ont parti une fraternité, fraternité (OFSA ?), bon, puis lentement, ils veulent en jaser un peu. Nécessairement, si l'individu peut appliquer dans la matière de l'intelligence, il ne souffrira pas, c'est-à-dire qu'il va souffrir, mais il ne le saura pas, ok? Bon. Nuançons, mais comme je te dis, moi j'aime mieux être dans le luxe et ne pas le savoir, que je souffre qu'être dans la pauvreté et de ne pas le savoir non plus, sauf qu'habituellement, c'est l'inverse qui se passe, donc nécessairement tant que l'humain boit, se drogue ou crée, j'aime autant me mettre à créer, quand

tu crées ta conscience demeure, quand tu bois ta conscience s'en va. Tant que l'humain crée, il ne sait pas qu'il souffre, bon, c'est une chose, mais ce n'est pas la solution totale à envisager, c'est une solution qui est temporaire, ça veut dire que moi, la solution, je n'ai rien contre que les humains travaillent là-dessus comme sur l'idée de la fraternité OFSA — même ils vont donner un bon coup de pouce — sauf que moi, pendant ce temps-là, ça va me permettre de travailler sur une autre solution qui, elle, est libératrice de souffrance, mais pas obnubilatrice de la conscience de la souffrance. Bon. Alors, voilà, c'est une chose.

Donc, lorsque l'humain crée, il camouffle sa souffrance, ça va. Par contre, lorsqu'il crée, il peut conserver la conscience d'une chose ; par contre, il n'expérimente pas du point de vue de l'égo, donc l'égo ne souffre pas, ce qui fait qu'il oblitère un peu cette dualité, cette conscience du bien et du mal qui a été donnée à l'homme pour que l'homme commence à bouger, de façon à sécréter des hormones.

Jacques : Mais il va la vivre moins en créant qu'en étant à un bar et en prendre un coup.

DK : Oui, ça va de soi.

Jacques : c'est la dualité.

DK : Tant qu'il boit, il va la vivre un peu plus en créant que s'il boit...

Jacques : dans la dualité, oui ?

DK : Oui oui. Quand l'humain crée, là, il souffre un peu plus que celui qui boit. Mais ce n'est pas grave, c'est... c'est intéressant. Quand le gars a fini de boire, tout ce qu'il peut découvrir c'est qu'il ne reste plus rien à boire. Celui qui crée, quand il a fini de créer, ben au moins il reste sa création. Juste créer des outils là, c'est la première chose à faire, créer des outils ; avec les outils, tu peux créer d'autres choses, et lentement, tu crées d'autres choses jusqu'à des machines, des bulldozers, des pelles mécaniques, des toupies etc, alors en créant les outils, tu crées d'autres outils, tu crées d'autres outils et finalement, tu crées des bureaux avec tes bulldozers, avec tes bureaux tu gères tes bulldozers et finalement, ça reste un outil et en travaillant quels que soit les outils, nécessairement l'humain change sa matière mais en changeant la matière, l'humain, lentement, invente le télescope, lentement, il invente le rayon X et lentement, il commence à découvrir plus loin que sa planète et lentement, il recommence à souffrir parce que sa conscience s'expand en même temps que sa matière. Ça, ça va, sauf que l'orsque l'être humain entre en contact avec son ajusteur de pensée, lorsque l'être humain a la faculté de contrôler l'ajusteur de pensée, lorsque l'être humain a la faculté de créer une anégoïsation qui engendre le double éthérique, lorsque l'être humain sera finalement totalement anégoïisé, il n'aura plus besoin de créer pour camoufler sa souffrance, il n'aura plus rien chez lui pour conscientiser la souffrance, et on pourra dire que l'homme souffre encore, mais l'homme ne plus savoir, ce qui est déjà maudiquement mieux. Lorsque cela est fait, l'être humain doit entrer en contact avec le plan intentionnel, donc le plan divin, et lorsque l'être humain pourra entrer en contact avec le plan divin, il a la faculté maintenant d'éliminer totalement la souffrance planétaire de sa constitution atomique, donc de son corps physique, ce qui fait que là, on pourra dire que l'être humain ne souffre plus. Par contre, ça reste faux. Tant qu'il y aura des hommes, tant qu'il y aura une création, il y aura une conscience quelque part qui va souffrir, cette souffrance-là n'est pas aussi... c'est une souffrance qui, pour l'homme, paraît le bonheur.

Jacques : Oui, mais tu sais, ça, c'est pour dans quelques années, ce n'est pas pour tout de suite, pour la majorité des gens qui, admettons, nous ici, ce qui serait important pour commencer, ce serait de faire les premiers pas, d'éliminer l'illusion... d'éliminer le sentiment de la souffrance.

DK : Oui, mais ça, ça ne se fait pas comme ça. C'est une illusion que de penser éliminer rapidement l'illusion ou la fin de la conscientisation du mécanisme de la souffrance. Ça ne se fait pas comme ça.

Jacques : L'observation, quel rôle elle peut jouer là-dedans, Daniel, l'observation des phénomènes qui se produisent, la compréhension du phénomène.

DK : Le gros problème, c'est qu'on peut poser la question de deux façons. En admettant que l'être humain aurait un cadre social qui lui permettrait d'évoluer convenablement, qui lui permettrait d'exprimer immédiatement la conscience supramentale ou l'expérience qu'il a au niveau de sa conscience, nécessairement, en quelques mois ou en quelques années, l'être humain pourrait totalement éliminer la conscience dualitaire de la souffrance. Dans un système actuel comme le nôtre, ça peut prendre encore quelques 10 à 15 ans sinon 20 ans pour qu'un être humain parvienne à exprimer suffisamment son évolution, son degré de conscientisation du plan évolutif, de façon à ce qu'il puisse suffisamment amener d'énergie pour pouvoir augmenter son niveau de conscience de la souffrance à un niveau où il ne décodera plus la souffrance. Donc... oui?

Jacques : Pour faire quelque chose d'ici ce temps-là, on ne va pas pour attendre 15 ans.

DK : Ben moi, je ne souffre plus tellement, ça ne me dérange plus trop là.

Jacques : Présentement...

DK : Après, vous faites ce que vous voudrez.

Jacques : Présentement, que tu nous a dit "tantôt".

DK : Oui oui, que j'aurai souffert, mais là ça me dérange de moins en moins, vous ferez ce que vous voudrez. C'est évident que si vous faites quelque chose d'intelligent, ben, moi je vais être là, mais moi, je ne ferai pas grand chose. Si vous faites quelque chose, je vais faire quelque chose mais sinon, je vais aller me reposer au soleil et je vais vous téter. C'est sympa.

Jacques : Ok, j'aimerais revenir sur les bêtes qui nous font supporter la souffrance, Daniel. Hermes Trismégiste, je pense, a déjà dit que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...

DK : il disait n'importe quoi, lui.

Jacques : Ok, pour le temps, c'était...

DK : Pour le temps, c'était bon.

Jacques : Est-ce que c'est encore valable ?

DK : Ça n'a jamais été valable. Est-ce que c'est encore plaisant ? Parce que il y a un degré émotif dans n'importe quel système comme ça.

Jacques : Bon, ok, aujourd'hui, on serait mieux de dire que le tout est là et qu'on en fait partie ?

DK : Autrement dit, on ferait mieux de ne rien dire. [rires]

Dans la salle : Est-ce qu'on peut dire que la souffrance est un phénomène absolu ?

DK : Regarde-moi l'autre là-bas, là. [rires] Est-ce qu'on peut dire que la souffrance est un phénomène absolu ? Dans le contexte évolutif planétaire, oui, dans le contexte de la création, oui, mais pas au même niveau.

Dans la salle : Sauf que c'est un phénomène absolu parce que ce qui est en haut est comme celui qui est en bas...

DK : Non non, ça, c'est Hermès qui a dit ça là.

Dans la salle : Oui, plus le mental est le reflet du divin, plus l'émotif est un reflet...

DK : C'est important qu'il ait le micro, lui, parce que sinon les questions ne sont pas écoutables. Dans la troisième partie on lui donnera un micro. Oui?

Jacques : Ok, lorsqu'on se conscientise...

DK : Comment t'aimes ça, lire des papiers vides pour poser des questions ?

Jacques : Papiers vides, ben non, c'est parce que j'essaie de me... ce sont les gens qui ont posé des questions puis j'ai pas dis que je répondrai, j'ai bien de la misère... je ferais mieux de les mettre dans ma poche, réellement. Bon, ça serait pas mieux que ce qui s'est passé sert pour la cassette, pour les gens qui vont écouter. Tantôt Daniel, tu disais que les bêtes qui, pour ne pas souffrir, vu qu'il y ait souffrance pour l'avancement de certaines choses, nous font supporter cette souffrance-là, ok, on en prend conscience parce que par notre taux vibratoire qui se hausse, on entre plus...

DK : La souffrance est à ce niveau-là, ici, quand tu n'es pas conscient, t'as conscience à ce niveau-là, quand t'évolues, ta conscience, ça monte, là, tu commences à souffrir, puis là, plus tu te conscientises, plus tu souffres. Tout à l'heure, j'ai déjà expliqué c'est qu'il faut que l'être humain puisse arriver à monter son potentiel d'énergie de la conscience pour qu'elle arrive à être en haut de la conscientisation de la souffrance ; alors un moment donné, tu souffres toujours. T'as un corps physique, attends-toi pas à ne pas souffrir, tu souffres toujours, sauf que ton niveau de conscience étant maintenant rendu en haut, eh bien voilà, c'est réglé, tu ne souffres pas plus que l'homme des cavernes mais tu voyages en avion. Présentement, ben là, c'est ça, et quand l'humain est absolument au niveau du plan de la conscience de la souffrance, ben là il peut rester, il peut tripper là-dessus, il n'avance plus. Alors là, ce qu'on va lui dire, c'est qu'il y a des mécanicités qui ont déjà été employées dans le passé qui t'ont fait monter mais l'humain a peur qu'en les employant, il redescende, il ne redescendra pas, mais la souffrance, c'est-à-dire que la souffrance n'existera plus tant qu'il y aura une création, elle va exister MAIS ce n'est pas nécessaire qu'on le sache. "Oui mais tu sais il souffre en maudit dans les petites bottes de plastic que j'ai là, c'est du cuir, bon mais la botte de cuir que j'ai là, ça souffre, c'est absolument effarant, ça () tellement mieux à l'air libre, mais vu que je n'ai pas conscience, ça ne me dérange pas, ça fait qu'il se contente des petites boîtes. Voilà. Alors quand l'humain sera dans le soulier et que la conscience sera en haut, c'est intéressant. Mais il y a une solution.

Jacques : Ben c'est ça qu'on veut avoir. [rires]

DK : Ah je dis que la conférence elle pourra se poursuivre le mois prochain, varié là, enfin on verra. Mais une chose est certaine, c'est que la solution que tu veux avoir présentement est une solution qui n'est pas applicable par l'humain.

Jacques : Ça ne fait rien, on veut tous savoir.

DK : Oui. Ok.

Jacques : Partant de ce point-là, Daniel, puis après ça, on entourera puis il y a certains, ils vont se faire des chemins qu'ils soient imaginaires ou non et puis ils vont cheminer dessus puis un moment donné, ça va faire quelque chose.

DK : Selon toi, un chemin imaginaire, c'est bon ?

Jacques : Ben oui.

DK : C'est vrai que c'est bon.

Jacques : L'humanité a été conçue là-dessus.

DK : Non non, ça va de soi que c'est bon. Parfait. Bon. Sauf qu'il y a beaucoup d'humains qui sont convaincus qu'un chemin imaginaire, ce n'est pas bon. Ben quand tu bosses tes théories scientifiques, tu sais que la théorie est fausse mais si tu n'as pas de théorie, tu ne bosses plus rien, tu bosses une théorie pareil, puis là tu fais tous tes exemples de structure atomique et tu regardes, mais un moment donné, 10 ans après, ben là, tu changes, tu changes, tu changes jusqu'à tant que tu puisses faire une fission nucléaire, parce que ta théorie fausse t'a amenée à comprendre la réalité. Alors ça, c'est important que le chemin illusoire reste bon, mais il faut qu'on ait un chemin qui ait du coeur, ça va de soi.

Jacques : Absolument.

DK : Bon. Et ça, il faut que l'humain le détecte.

Jacques : Le chemin qui a du coeur, c'est la différence entre le gars qui est au bar et celui qui fait une invention.

DK : Pas nécessairement.

Jacques : Non ?

DK : Non, parce que le gars qui fait une invention, s'il ferait mieux de boire et l'autre qui boit , s'il ferait mieux d'inventer, les deux chemins n'ont pas de coeur.

Jacques : Oui mais il y en a un qui va avoir une vie plus facile que l'autre.

DK : Même pas, le gars éthylique qui invente, il ferait mieux d'être dans la taverne.

Jacques : Tu sais, euh, ouais, ok.

DK : Bon. Parce que c'est très simple, très très simple, d'une simplicité tellement simple que c'est beaucoup plus compliqué que tu ne penses [rires]

Jacques : C'est ça qu'on veut voir, la simplicité simple qui est beaucoup plus compliqué que ce qu'on pense.

DK : Non, ça, c'est un mensonge, oh là là.

Jacques : ce qu'on veut entendre...

DK : Bon, alors on va essayer de descendre quelques petites conneries. C'est qu'il faut aller fouiller, j'en ai donné plein de solutions en remarque depuis le début là, plein plein plein plein. Ce qu'on veut avoir, c'est qu'on va avoir une petite annonce en dessous ici : la solution, et voici la solution, prends ça avec de l'eau mais l'affaire qu'il y a, c'est que la solution, c'est qu'on...

Jacques : Joue un tour à tout le monde et donnes-en 10 et il y en a une qui sera cachée dedans, qui sera la réelle [rires]

DK : Les gens sont capables de tout () la bonne [rires]

Jacques : C'est parce que tu dis qu'il y en a plein, sors-en plein puis...

DK : Non, j'ai donné plein, j'ai donné plein d'explications de la solution et il n'y a qu'une solution. Bon, on revient un peu lentement mais c'est parce qu'il faut que tu poses des questions plus précises là, t'en poses des bonnes et là je réponds bien puis après ça, tu dis "Ben là, c'est quoi donc la solution ?", ben crime, ça fait 20 minutes que j'en parle, tu sais, ça me coupe bien raide. L'être humain est donc dans un contexte où la souffrance est inhérente à sa structure d'expression. Il a une conscience qui ne peut pas percevoir la souffrance. A un moment donné, sa conscience monte et il perçoit la souffrance de façon à ce que l'être humain supporte le poids karmique de toute la création, alors on va lui dire qu'il vient de commettre la plus grande gaffe et que c'est de sa faute, maintenant s'il souffre, ce n'est pas parce qu'on a créé le monde, s'il souffre là, c'est parce qu'il est allé bouffer de la pomme. Prenons l'exemple d'une intelligence qui dit "Je vous mets dans un paradis, vous avez le droit de faire n'importe quoi sauf ça" alors on va dire "Plante donc ton arbre ailleurs", on n'irait pas en bouffer. C'est tellement plus simple. L'intelligence va dire "Non non, on le met là pour vous tester" mais c'est lui qui a créé l'homme donc il sait très bien que l'homme va en bouffer. L'affaire qu'il y a, c'est que l'arbre n'a pas démangé l'humain, l'arbre — tu sais, on s'entend par arbre — l'arbre n'a pas démangé l'humain tout le temps, l'arbre n'a pas toujours été là, mais quand c'était presque le temps, quand l'humain avait une évolution de conscience, après les mélanges avec la race adamique, quand l'humain a eu une conscience suffisamment proche, il a commencé à se rendre compte qu'il était un être humain et qu'il avait été oublié quelque part sur une planète, dans un univers bien bizarre,

entouré de monstres, entouré de tout ce que tu voudras, il pleut de l'eau du Ciel puis un paquet d'affaires et l'humain n'a aucune conscience de... il ne peut pas comprendre la mécanique — bon aujourd'hui, on ne la comprend pas, on la décrit, mais en tout cas — et quand l'humain a commencé à prendre conscience de ça, nécessairement, il prenait conscience qu'il souffrait, il a vu qu'il était polarisé, voyant qu'il était polarisé, c'était pendant la souffrance que la polarisation est apparue, l'humain a eu conscience. Alors pour que l'humain supporte le poids karmique de l'humanité, c'est là que l'on n'a rien à fourrer, c'est quand on lui a dit "Et voilà, on t'avait dit de ne pas en prendre pour pas que tu souffres. Maintenant, les femmes, vous allez accoucher dans la douleur", avant aussi elles accouchaient dans la douleur, mais accoucher dans la douleur, anesthésiée, tu ne souffres pas, ok ? Puis là maintenant que l'anesthésie ne marche plus, va accoucher dans la douleur, c'est de votre faute, vous allez payer pour, puis maintenant, messieurs, vous allez travailler à la sueur de votre front" On a toujours travaillé dans la sueur de notre front. Maintenant dans les pays développés, ils puent ils puent ils puent, ill ne sentent pas, bon, un moment donné, il commence à sentir, là, il détecte la sueur du front, hein? Bon, mais il a toujours transpiré, ce qui fait que ça ne va pas. Alors là, ce qui arrive, c'est qu'au lieu de dire l'humain "Mais oui, maintenant, prenez conscience que la création était créée de la souffrance" et on s'excuse puis vous allez passer quelques milliers d'années, même quelques millions d'années à vivre en souffrant, puis là, ben on s'excuse, ben l'humain, en fait,... aura le temps. Alors on a dit à l'humain "C'est de votre faute, vous souffrez parce que vous n'avez pas écouté ce qu'on a dit". Alors l'humain se ramasse donc à supporter le poids karmique de la création.

Premièrement, la création a été créée pour lui, ce qui fait que s'il y a une planète qui explose, si un soleil a des problèmes, ben s'il n'y avait pas l'homme, il n'y aurait pas eu la création, ça, ça reste archétypique dans la tête de l'homme. Et en plus, eh bien on va dire l'homme "C'est parce que tu as le péché originel". Originellement tu n'étais pas là, mais t'as péché et à cause de ça, tu souffres, alors mets pas ça sur le dos de Dieu, en plus remercie-le de te pardonner d'avoir commis la bévue de manger la pomme, qui lui était réservée. Mais là chose qu'il y a, c'est que ce n'est pas ça qui s'est passé et ça, c'est de l'archétype pour permettre à l'humain de supporter le degré de souffrance. On est donc dans un monde qui planétairement est extrêmement souffrante sauf qu'on a une matière physique pour le conscientiser un peu plus, mais pour cela, il faut arriver à conscientiser le corps physique. Il y en a beaucoup qui sont dans des corps physiques mais qui ne savent pas du tout, il y en a d'autres qui sont dans des corps physiques et qui sont convaincus que c'est eux-autres, il y en a d'autres qui sont dans des corps physiques et qui savent que le corps physique, c'est une limitation, donc ce n'est pas eux-autres, mais ils sont dedans. Et donc il y a différents paliers de conscience à l'échelle de l'évolution planétaire.

La souffrance est inhérente. La seule façon que l'être humain peut arriver à ne plus souffrir et c'est la seule et unique façon, c'est pourquoi dans la création, il y a de la souffrance partout, c'est qu'il ne doit y avoir aucun phénomène temporel, s'il n'y a pas de temps, il n'y a pas de souffrance. La souffrance n'aura pas le temps d'exister. Et le moins que qu'il y a du temps, nécessairement, il y a de la friction entre l'espace et le temps et nécessairement, il y aura la souffrance. Donc le dieu souffre, Dieu souffre, ça va de soi, son problème, c'est l'homme, ça va de soi — mais quand je parle de Dieu, je parle du plan divin là, je ne parle pas de l'expression très colorée qu'on a dans le monde de la mort qui est là pour nous servir, QUI EST LÀ POUR NOUS SERVIR. Moi, je ne renie pas Dieu, le Dieu humain, je ne le renie pas ! Une chose qui est certaine, c'est que tant que le Dieu humain veut faire ce que je veux faire, je fais ce qu'il veut ! Quand le Dieu humain ne veut pas faire ce que je veux faire, je ne fais pas ce qu'il veut, mais je ne renie pas le Dieu humain. Et un moment donné, il y a des hiérarchies célestes qui devront me servir, comme elles devront servir l'homme, sauf que lorsque Dieu fait ce que je veux, je fais ce qu'il veut, le Dieu dans le Ciel. Lorsque c'est au-delà du phénomène céleste que je peux entrer en contact avec une mécanique divine qui est perceptible mais pas énormément, lorsque

j'entre en contact avec ces phénomènes, ben nécessairement, là je suis trop bon pour faire autre chose que faire sa volotné. Et nécessairement, lorsque je fais sa volonté, je deviens instantané, lorsque je deviens instantané, je me désassujettis totalement du phénomène mémoriel. Et me désassujettissant totalement du phénomène mémoriel, nécessairement, je courbe le temps, courbant le temps, je prends l'avenir et le passé et je les scinde en... je les colle en un morceau qu'on appelle "l'instantané, le présent" mais il y a un problème, c'est que le présent n'est pas exprimé dans un contexte instantané, c'est-à-dire que le présent, donc l'instantané étant exprimé, il est nécessairement déphasé sur l'instantané. Chaque fois qu'une instantané est exprimée, elle est nécessairement mémorielle, donc lorsque par le corps physique j'exprime l'instantané, nécessairement, à la vitesse du son, ça t'amène une coloration de l'instantané à tes oreilles, sauf que la vitesse est beaucoup plus rapide que le son, lorsqu'il a décodé le phénomène énergétique en phénomène laryngé puis par la suite, la parole, ça prend encore un phénomène de temps. Donc, nécessairement, lorsqu'il y aura de l'expression d'instantané, nécessairement, il y aura de la souffrance. Donc pour qu'il n'y ait plus de souffrance, il faut que la création cesse d'exister ! Et c'est le rôle de l'âme, et c'est le rôle aussi de tous les phénomènes évolutifs planétaires, quelle que soit leur obédience solaire, quelle que soit leur obédience galactique ou encore suprauniverselle ou universelle, mais il y a une chose, c'est que l'être humain peut arriver à vivre une conscience qui n'a pas besoin de se nourrir d'un phénomène expérientiel souffrant, comme c'est le cas présentement au niveau de l'âme.

Lorsque l'être humain sera capable de vivre d'une conscience instantanée, il aura toujours une conscience de la souffrance sauf que l'être humain entrera en résonance avec la souffrance sur un autre palier, un palier qui ne le fera pas souffrir mais qui le fera exprimer qu'il souffre. Donc un moment donné, l'être humain sera capable d'exprimer une connexion, une filiation énergétique avec ceux qui souffrent, lui ne souffrira pas mais il ne pourra pas savoir qu'il ne souffre pas parce qu'il exprimera de la souffrance même s'il ne la supporte pas du point de vue de la conscience. Donc l'être humain exprimera de la souffrance sans souffrir, ce qui fait que l'être humain souffrira sans le savoir et sans le savoir, il l'exprimera pour la laisser couler en lui, donc il exprimera de la souffrance sans la supporter du point de vue de sa conscience. Donc l'être humain ne sera plus assujetti karmiquement à l'illusion de la souffrance qui manipule tous les phénomènes créactionnels. Bon, ça, c'est une solution. Maintenant, il reste encore une heure ou deux, on va être capable, lentement d'amener une solution plus planétaire de cette mécanicité ; présentement, on la voit encore du point de vue bouddhique, donc du point de vue souffrant et l'intelligence supramentale ne souffre pas, c'est-à-dire qu'elle souffre mais n'en a pas la conscience. Le point de vue bouddhique, lui, a la conscience de cette souffrance. On va y revenir. Petite pause.

Jacques : Maintenant Daniel, j'aurais 3 questions bien précises et je vais te les poser une par une, une à la fois.

DK : Pose-m'en 10 si elles sont précises.

Jacques : La première : un individu qui n'est pas en phase de conscientisation avancée, disons, quelqu'un qui est au...

DK : Ce n'est pas un individu, c'est un collectif.

Jacques : Un collectif, un être [rires] je n'ai pas fini [rires] qui, disons, est au niveau de lire sur la pensée positive, il découvre ces choses-là, lorsque cet individu-là fait face à un mur qui semble insurmontable, comment doit-il faire face à ça ?

DK : Il faut qu'il lance ses livres dans le mur [rires] Alors, tu reposes la question ? [rires]

Jacques : Un individu qui ...

DK : pause, tu sais, il faut que je m'enlign, pas de trop, lorsque la personne qui commence à se conscientiser, ben il y a des personnes qui se conscientisent qui lisent encore des livres sur la pensée positive, donc une personne qui lirait d'autres...

Jacques : C'est ça, donc c'est son... le point le plus haut où il est rendu, qu'il n'a pas lu Blavatsky, qui n'a pas lu des livres ésotériques, qui est rendu qu'il vient de découvrir que la pensée positive existe et puis qu'il lit une dizaines de livres sur la pensée positive, disons, dans un cheminement et puis —ça c'est son cheminement— qu'il arrive face à un mur qui semble insurmontable, comment elle doit faire face à ça ?

DK : Il doit simplement continuer à avancer, il n'y a pas de mur.

Jacques : Dans son imagination, il en vit un mur. C'est facile à dire, qu'il doit simplement avancer, on sait tous ça Daniel, mais comment il doit faire face à tout ça ?

DK : Il doit reculer, mais avant de reculer, il faut qu'il fasse un demi-tour sur lui [rires] comme ça, il n'avance pas, il recule [rires] Non non, il faut que je me réchauffe un peu là. [rires] Ce que je dis là est vrai.

Jacques : Oui oui, mais...

DK : Pas applicable à personne, je comprends pas. Bon. Continue. Je te demande pas de me reposer la question là. [rires] Alors, la personne qui est rendue à un certain niveau et qu'elle se ramasse devant un mur évènementiel, un évènement de la vie qui semble insurmontable, qu'est-ce qu'elle a à faire ? Bon. Supramentalement, elle n'a absolument rien à faire, elle n'a rien qu'à attendre, ça va se calmer, et si on descend au point de vue de l'humain, pour que l'humain arrive à s'en sortir, la meilleure chose qu'il aurait à faire, ça serait de relire ses livres sur la pensée positive. Elle n'est pas assez positive. Voilà, ça, c'est la meilleure solution. Lorsque l'individu se fait ouvrir un peu certains canaux énergétiques et que finalement, le mur est insurmontable et il déteste la pensée positive, c'est autre chose.

Jacques : Ok. La questin s'arrête là. Ma deuxième question : reprenons un autre individu qui a lu un tas de livres ésotériques, qui a lu tous les lives de Blavatsky, qui a lu le live d'Urantia...

DK : C'est qui ça, Blavatsky ?

Jacques : Qui est Madame de Blavatsky, qui est...

DK : Madame de Blavatsky [rires]

Jacques : [rires] Moi au moins, je ne te pose pas de questions dont je connais la réponse.

DK : Ah ouais, je comprends Blavatsky, mais l'affaire qu'il y a, c'est que...

Jacques : Je donne comme exemple, Daniel, du niveau vibratoire parce que quelqu'un qui peut comprendre ou pensait comprendre ce que Madame de Blavatsky a écrit, ben il faut qu'il l'ait lue, le livre d'Urantia, il y a des gens, un tas de personnes qui lisent ces livres-là et ça fait un tas de choses qu'on connaît...

DK : Plusieurs ont lu fusion quelque chose comme ça.

Jacques : Si tu veux.

DK : Bon.

Jacques : Et puis qui va à quelques conférences, soit de toi ou quelqu'un qui fait un travail semblable et qui fait face à un mur insurmontable, que doit-elle faire, à ce moment-là ?

DK : Bon. La nuance, on voit et on peut constater dans ta question que tu n'es plus, toi, au niveau des livres de positivisme, parce que la question du positivisme, il rencontre un mur qui SEMBLE insurmontable, ça c'est la question avec le mot qui SEMBLE, — donc toi, je sais que ce n'est pas vrai — puis dans l'autre question, un mur INSURMONTABLE, ah, là on sait où que

c'est... bon, voilà, c'est important. [rires] Et plus tard, tu vas encore me dire, posant la même question...

Jacques : [rires]

DK : En tout cas moi je sais, en posant la même question dans un an d'ici, tu vas me dire : la personne qui lit des livres de Blavatsky qui rencontre un mur qui SEMBLE insurmontable, parce que maintenant il est insurmontable et plus tard, il v SEMBLER insurmontable, faut savoir qu'il n'était pas insurmontable et qu'il te semblait qu'il est insurmontable.

Jacques : ...

DK : Non mais ça s'approche.

Jacques : Non, parce que je veux que tu développes cette...

DK : Je sais mais je développe et je déconne en même temps et je trouve intéressant.

Jacques : Mais ce n'est pas l'intervieweur là, parle.

DK : Non non, je parle parce que tu poses la question pour bien des gens là, alors moi je réponds pour bien des gens, l'intervieweur il mange des claques pour les autres là mais c'est comme ça, les autres ils peuvent en rire, ils ne se sentent pas visés, c'est de même qu'on parle d'eux-mêmes, ok, bon. Bon voilà. Là, t'en ris parce que maintenant, je parle des autres, tu vois, c'est marrant... [rires]

Jacques : Tu vas comprendre pourquoi j'en ris tantôt.

DK : Ah oui, je sais pourquoi t'as ri tantôt, hein connard, bon. Alors, donc, la personne qu'est-ce qu'elle fait lorsqu'elle rencontre un mur qui semble insurmontable [rires] ou qui est insurmontable — mais c'est jamais insurmontable — la personne qui lit des livres de Blavatsky ou de Platatsky et qui lit ce genre de livre, qu'est-ce qu'elle fait ? Elle doit s'asseoir, elle doit faire ce que je dis souvent, c'est qu'elle doit sortir pour aller voir un bon film. Il n'y a pas de mur insurmontable, il n'y a simplement que de l'impatience chez l'humain. Il y a juste de l'impatience et aussi, de temps en temps, pour la prochaine question, là, c'est autre chose, ce n'est pas la même condition du tout, la personne qui lit des livres de positivisme qui rencontre un mur, il faut qu'elle relise ses livres de positivisme, elle ne les a pas compris. Bon. Sinon, elle ne rencontrera pas le mur comme ça. Le jour où elle ne peut plus lire de livre sur le positivisme, ah là, c'est autre chose si elle rencontre un mur. Bon. Autre problème, autre solution. Cette personne-là, elle rencontre quoi? Après 6 livres, si elle rencontre un mur insurmontable, elle sera obligée —on parle de mur insurmontable— donc un mur surmontable qu'elle ne peut pas surmonter, il y a nuance. Alors elle sera obligée de lire d'autres livres, mais si elle lit des livres de Blavatsky, d'Alice Bailey, des livres de... etc etc, elle sera obligée d'aller rencontrer quelqu'un qui peut par la parole, lui répondre. Donc elle sera obligée de faire des choses qu'elle n'aime peut-être pas mais elle devra aller chercher les individus qui vont écrire les prochains livres plutôt que d'attendre de lire le livre. Elle pourra poser des questions étant donné que les livres répondent aux questions qui sont dedans, il n'y a pas d'autres questions. Donc l'individu, il n'y a pas 150 façons, il doit nécessairement déplacer son corps physique pour aller rejoindre une personne, homme ou femme, qui peut répondre. Ça peut être dans une secte, ça peut être un paquet de personnes qui viennent de l'Orient, ça peut être une personne qui vient du Québec, ça peut être un français, un italien, elle doit nécessairement aller rencontrer un individu qui oeuvre dans un domaine similaire pour aller lui poser la question et là au moins, elle aura la probabilité de pouvoir commencer à traverser son mur, même si la réponse n'est pas une réponse cosmiquement vraie, elle est planétairement vraie, donc nécessairement pourra aussi s'en servir. C'est comme aller se faire guérir aux Philippines, ben même si c'est trucage mais l'important, c'est qu'ils me guérissent. Bon. Alors l'individu, il doit donc, rendu à ce niveau-là, il sera obligé de chercher quelqu'un qui pourra lui répondre. Ça ne veut pas dire

s'assujettir à un maître, s'assujettir à un maître, s'assujettir à un livre, c'est la même chose. Par contre, il devra aller voir un film qui va lui donner des réponses ou aller voir un individu qui va pouvoir lui donner des réponses. Après ça, lorsque le mur sera surmontable, il pourra continuer, il fera son chemin, mais ça, c'est la solution ! Et le troisième est ?

Jacques : Maintenant l'autre : qu'arrive-t-il à quelqu'un qui est rendu à un cheminement où la personne peut transformer la lumière en son par la parole et qui fait face à un mur qui semble insurmontable ?

DK : Bon. [rires] Mais c'est qu'on pose ça en privé, ces questions-là [rires] Il n'y a pas de mur insurmontable...

Jacques : Ça va de soi.

DK : Ça va de soi, là je ris trop... enfin... parce que tu me poses ça comme un hypocrite, tu sais, même si je sais depuis tout à l'heure... mais en tout cas. Alors donc qu'est-ce qui arrive à une personne qui... avec une personne qui ne peut pas poser de question à personne, parce que lorsqu'elle la pose, elle détruit la personne, parce que moi si je vais voir un maître et que je pose une question, le maître il va rentrer dans son turban, hein ? Bon. Et s'il veut m'expliquer de quoi, quand on va finir là, moi je vais m'en aller mais lui il ne sait plus quoi faire, bon.

Jacques : Mais t'es encore là.

DK : Hé oui hé hé [rires] T'es un connard [rires] Tu me niaiseras avec ça, haha [rires] Vois-tu ce qu'il faut faire, je sais ce qu'il faut faire mais pour l'instant, je ris trop pour le dire, c'est trop comique.

Jacques : On va tous rire ensemble.

DK : Oh oui, je ne te le fais pas dire, je parlais dans une autre langue. Ça va plaire à Sylvie. Bon ben c'est simple, il doit simplement exprimer ce qu'il voit puis laisser faire le mur [rires], il n'y a pas de mur. Bon. Le mur — hé c'est comique— c'est que le mur —et ce n'est pas le même genre de mur, tout à l'heure j'expliquais que ce n'est pas le même genre [rires] le mur, c'est la planète Terre. Tout le contexte au complet au niveau céleste, au niveau donc des archétypes, au niveau aussi et là le problème, c'est qu'en exprimant cela, il y a un petit danger, que je vois déjà un bout de temps pour une personne qui aurait à vivre cela, c'est que le danger c'est qu'elle risque de se mettre à dos avec un maudit paquet de hiérarchies et nécessairement, elle devra traverser une phase initiatique et pas une initiation solaire, parce que l'initiatin solaire à ce niveau-là, c'est comme allumer une allumette là, tu sais, ce n'est pas... bon, elle devra donc s'organiser pour pouvoir traverser et supporter certaines conditions qui vont nécessairement l'obliger à affronter, à rencontrer un paquet de hiérarchies...

Jacques : C'est la même chose que le gars qui sort de la taverne, il...

DK : Ah c'est la même chose, ça va de soi, voilà, bon, ça c'est le gars qui était dans la taverne... Bon voilà. Alors il arrive donc ici. Le gars qui sort de la taverne, il perd ceci, il perd cela, je suis entièrement d'accord, ça va de soi. La seule chose qu'il y a, c'est que le gars il n'est pas conscient de ce qui arrive donc il n'a aucun problème de souffrance, le mur, il ne le voit même pas, il le traverse sans s'en rendre compte ; la preuve, il a un accident d'auto, il ne se blesse même pas, tu sais, bon. Alors il ne voit pas grand chose. Si t'es conscient, tu vas te blesser, si tu n'es pas conscient...

Jacques : Quand je dis "sortir de la taverne" je veux dire qu'il laisse le milieu de la taverne pour entrer dans le milieu de l'église ; il perd ses amis de la taverne mais il se fait d'autres amis à l'église. Toi tu parles tantôt, t'as mentionné que...

DK : Bon il y a une nuance majeure...

Jacques : La personne fait face à rencontrer une certaine hiérarchie qui...

DK : Oui mais ça, ce n'est pas bon...

Jacques : ... alors à ce moment-là, il va se faire d'autres amis ailleurs, non ?

DK : Non non, il va se faire d'autres ennemis ailleurs. Vois-tu ce qui arrive, c'est que le gars de la taverne...

Jacques : Est-ce qu'il a le choix d'avoir... de passer à travers sans se faire des ennemis ?

DK : Pas au niveau des hiérarchies. Pas pour l'instant, les hiérarchies vont commencer par haïr parce tu vas dire au boss que ce n'est pas lui qui est le boss et que nécessairement, ça crée un problème et quand finalement il se rend compte qu'effectivement, c'est lui qui est le boss mais que tu es le boss plus haut que lui, eh ben là, il peut revenir un chum, tu sais. Bon. Ça ils vont donner des petits gâteaux et des petites sucreries là, pas trop mais en tout cas un peu. Bon. Alors ce qui arrive présentement, c'est le mur au complet devient un mur céleste, c'est-à-dire que tout le monde de la mort, de A à Z, on peut décoder à ce niveau-là que le monde de la mort est quelque chose d'utile mais qui n'est pas, qui est satanique donc qui est nuisible à une certaine quantité de gens et que nécessairement, c'est un filtre, c'est-à-dire que le monde de la mort sert à nourrir les gens, il sert à les animer, à les stimuler, sert à faire muter le corps physique et il sert à créer de l'âme pour animer le corps physique et un moment donné, ben le monde de la mort, c'est quand même la copie plus ou moins conforme et plus ou moins colorée, dépendant du niveau des structures qui sont extracielles, donc au niveau des cieux, et nécessairement, la personne qui voit cela, ben elle accepte le monde de la mort et elle a la faculté maintenant non pas de servir le monde de la mort, non plus de fuir le monde de la mort et maintenant de se servir du monde de la mort, ça, ces cieux-là, ça va bien, ce n'est pas un problème.

Le problème, c'est que l'être humain rentre au niveau du plan mental et il décode que la majorité des humains, après avoir traversé un paquet de souffrance, le monde spirituel, vont rester bloqués dans le monde mental et vont devenir des supermentaux, et ça, nécessairement, ça crée un contexte qui ne dérange pas celui qui se conscientise au niveau supramental, il s'en fout, tu ne dois pas le vivre?). Lorsque l'individu continue à s'éloigner du phénomène planétaire, il décode aussi le phénomène supramental, donc il rentre au niveau du plan bouddhique, et rendu au niveau du plan bouddhique, il est capable d'avoir... de mettre du cœur dans son intelligence, donc il est capable maintenant de plus ou moins résonner à la stagnation évolutive de ceux qui rentrent en contact avec le plan mental et qui restent bloqués là. On ne peut pas dire qu'il va souffrir de leur condition, mais nécessairement, il risque de nourrir leur condition, ce qui est nuancé, bon. Tandis que le plan surmental ne résonne pas leur condition, il s'en fout royalement. Alors donc, l'individu qui continue à monter, finit par nécessairement décoder le plan supramental et il se rend compte immédiatement que le plan supramental est une forme d'illusion extrêmement stratifiée et extrêmement enlignée, extrêmement géniale, une forme d'illusion qui bat à plate couture tous les mécanismes illusoire qui ont été jusqu'à date descendu au niveau de la conscience de l'homme, sauf qu'il se compte en même temps que cette illusion-là, bien qu'elle soit intelligente, donc qu'elle a une condition écologico-universelle, il se rend compte quand même qu'il y a encore des humains qui vont encore () là, et nécessairement il voit des choses qu'il ne peut pas dire, pourquoi ? Parce que ça ne servirait à rien de le dire, et en même temps, il se rend compte que lui a un corps physique, donc totalement planétarisé et qu'il vit nécessairement avec des êtres humains. Toi tu parles de ta taverne, du gars qui rentre à l'église et qui perd ses chums (copains) de taverne. La nuance, c'est que moi, pour perdre mes chums de taverne, il faudrait que je change de planète. Etant donné que je ne change pas de planète, il faut que je fasse mon culte dans la taverne, ça crée un maudit problème quelqu'un dans la taverne n'a pas à vivre mais que d'autres personnes peuvent avoir à vivre car on va plus loin. Bon. Donc, le problème est planétaire, c'est-à-dire que : il y a eu énormément de prophéties, il y a eu énormément de personnalités qui ont descendu du plan spirituel des légères bribes du contact supramental et qui nécessairement ont décidé de faire certaines choses,

exactement comme si moi je connais exactement l'heure et la date de la première explosion nucléaire en région du Canada, nécessairement l'énoncé, ça serait simplement faire comme un paquet de gens qui annoncent une date et qui va simplement servir à monter des gens, en disant "Bon, il faut que ce soit un autre qui dit quelque chose" et qu'un autre dit la même affaire, ben c'est un autre trou du cul. Mais le problème qu'il y a, c'est que si tu es le vrai trou du cul, ben nécessairement ça crée un problème parce que ça ne changera rien à rien parce que que tu le dises ou que tu ne le dises pas, ça ne changera rien.

Perspective Bouddhique, stopper la Prédation des plans (4)

<https://www.youtube.com/watch?v=KDgM6P-hVGM>

A travers cela, il y a toute la problématique de l'évolution qui fait que la traversée du monde de la mort, tu ramasses en grim pant vers le plan supramental, tu ramasses énormément de structures réincarnationnelles émotives et expérientielles, donc ce qui fait que ce que tu n'es pas avant la traversée du monde de la mort, tu le ramasses en le traversant le monde de la mort et après avoir traversé le monde de la mort, ben nécessairement, toutes les parties en fin certaines hautement involutives qui étaient conservés dans le monde de la mort, ont la faculté de s'accrocher un peu à toi et nécessairement grimpent avec toi au-delà du monde de la mort, ce qui fait que tu pourras donc considérer que ces personnalités hautement involutives, se sont réincarnées chez toi, donc nécessairement se réincarnant chez toi, elles t'amènent de la mémoire antérieure d'un passé, qui fait que cette mémoire antérieure du passé devient un phénomène égoïque et qui oblige les individus à te pousser à faire ce que tu dois faire mais qui en même temps te rappellent continuellement que quand eux ils l'ont fait, ben ils ont manqué le coup, enfin ils ont manqué le coup, souvent ça c'est mal fini pour certains. Alors nécessairement, si t'es confiné à devoir digérer cette mémoire hautement évolutive, que ce soit celle de Jésus, que ce soit celle d'autres phénomènes hautement évolutifs qui finalement, du point de vue de l'égo, de la mémoire astrale n'est pas plaisant et lorsque tu as à la digérer, tu rentres donc dans un conflit majeur où tu es un individu évolutif qui entre en contact avec un plan supramental et qui nécessairement doit se rencontrer ailleurs pour entrer en contact avec un plan bouddhique de façon à ce qu'il puisse vibrer au plan supramental, sans nécessairement accomplir sans savoir ou sans rien voir sur le plan supramental. Et qu'est-ce qui permet de faire ça ? C'est la réincarnation, donc l'expérience réincarnationnelle des personnalités qui ont conservé l'expérience de soit des effusions de certains phénomènes, comme Michael ou Gabriel et nécessairement, lorsque cela est fait, ça te permet d'avoir une lignée qui permet d'entrer en contact avec le plan bouddhique et possiblement divin, quelques instants plus tard, et lorsque l'individu a fait cela, il a chez lui un problème majeur, la mémoire réincarnationnelle qui lui a permis de grimper est la mémoire réincarnationnelle qui l'empêche d'exprimer. Pourquoi ? Parce qu'exprimant les mémoires réincarnationnelles revivent des stimuli émotifs qui n'ont pas été bien perçus ou qui n'ont pas été digérés dans le plan morontiel et dans le plan astral et nécessairement, ça crée un conflit intérieur qui amène deux choses : La première, c'est qu'on ne veut pas recommencer à vivre ce qu'on a déjà vécu, du point de vue de la mécanicité réincarnationnelle et la deuxième, c'est qu'il y a tellement de personnes qui ont joué à être ce que tu es, que finalement toi, tu as l'impression que tu joues autant quand tu dis que tu l'es, donc, ça t'empêche de le dire, ce qui fait que tu ne le sens pas, tu ne l'exprimes pas, ce qui fait que ne l'exprimant pas, le contact est un contact brûlant, pour la simple raison que le contact qui est mutatoire, ben ce contact-là qui comme n'importe quel contact extracéleste, donc au niveau des Cieux, est un contact qui est engendré avec un humain planétaire, de façon à ce que le contact soit exprimé. Si le contact n'est pas exprimé, nécessairement le contact vient pousser et poussant, il pousse contre les mémoires réincarnationnelles, ce qui les amène lentement à être fusionnées donc à être digérées et finalement, veux-veux pas, les choses vont se faire comme elles doivent être faites, mais en attendant tu me poses la question "est-ce que je souffre?", je te réponds "non". Par contre, si tu me dis "Est-ce qu'il y a des phénomènes qui souffrent chez toi?" Je peux te répondre "oui". Et si tu me demandes "Qui souffre ?", je peux même te dire qui souffre chez moi, mais moi, personnellement, je ne souffre pas. Mais par contre, les entités réincarnationnelles que j'ai ramassées, souffrent. Pourquoi ? Parce qu'elles ont déjà vécu des expériences similaires, parce qu'elles ont déjà été des choses, parce qu'elles

ont déjà été ici sur la planète Terre après avoir servi, hein? si on regarde l'exemple de Jean-Baptiste, qui ne m'habite pas parce que n'ai pas réincarné Jean le Baptiste, mais Jean Baptiste, après s'être fendu le cul à amener un cheminement intelligent pour le Nazaréen, eh bien l'intelligence supramentale, quand on n'avait plus besoin de lui, ben ils lui ont coupé la tête, ce qui fait que nécessairement, quand la mémoire de Jean le Baptiste qui réincarne un jeune individu, ben l'individu... en tout cas, la mémoire, elle ne veut pas trop recommencer, même si elle a l'expérience du contact supramental, elle sait aussi comment ça finit et comment l'intelligence supramentale secriisse de tout le monde. Bon.

Par contre, lorsque l'être humain, lorsque le personnage arriverait à ce genre de phénomène, eh bien tout ce qu'il a appris à faire, c'est d'attendre et nécessairement, il devra orchestrer certaines conditions extérieures à lui pour qu'on l'oblige finalement à répondre, sauf que l'être humain ne répondra pas tant qu'il n'aura pas été capable de grimper suffisamment haut pour avoir la certitude certaine que ce qu'il veut communiquer en bas est effectivement communicable par lui, en bas.

Jacques : Comment peux-tu détecter que ce qui est réellement communicable en bas ?

DK : Le comprendre, c'est facile, l'expliquer, c'est un peu plus complexe ; l'être humain, tout ce qu'il a à faire, c'est de grimper au niveau d'un plan, minimum bouddhique, le supramental à ce niveau-là ne vaut plus rien parce que le supramental, la dernière fois que certaines entités réincarnationnelles ont goûté au plan supramental, eh bien elles ont aimé ça, elles ont fait un paquet de choses et puis elles sont mortes et finalement la mémoire réincarnationnelle, ce qu'elle vient te dire, c'est que présentement, ben, le plan supramental, c'est bien bien bon mais checke les claques. Une chose qui est certaine, c'est que le plan supramental, si on me pose la question "Est-ce que je vais checker mes claques ?", ça va de soi, "Est-ce qu'il faut que tout le monde checke ses claques ?" Alors la conscience est supramentale ? Je dis : ben non, absolument pas, ça ne les regarde pas ! La conscience bouddhique ? Ben oui, effectivement, il faut que tout le monde checke ses claques. Bon.

Jacques : Maintenant, Daniel, on estime qu'environ mille personnes qui auraient fait leur corps de lumière,...

DK : Bon, on estime, on estime, on estime...

Jacques : Ce que je veux dire...

DK : Oui, il y a beaucoup d'estime, ok...

Jacques : C'est ça, maintenant, qu'est-ce que t'en penses, toi ?

DK : Si tu veux que je te dise ce que j'en pense, ben lorsque le plan supramental en voit, ben lorsque le plan bouddhique en voit, ...

Jacques : Bon ben parle-moi des trois.

DK : Bon, moi ce qu'en pense, je ne pense pas à ça du tout.

Jacques : Ok.

DK : Ok, au niveau du plan supramental, ça n'a aucune importance, et au niveau du plan bouddhique, c'est ... [rires]

Jacques : Moi, je ne m'en fais pas avec ça, c'est parce que je... c'était à la base d'autres questions...

DK : C'était la question ... [rires] maintenant je peux aller fouiller s'il y a des réponses [rires]

Jacques : C'était à la base d'autres questions à venir.

DK : Bon, ok, alors on va te répondre, ça va stimuler tes questions. Mille, c'est faux, il y en a eu beaucoup moins que ça et ce qu'il faut comprendre aussi, c'est qu'il y a beaucoup d'individus

qui ont fait un corps de lumière tout à fait complet et qui ont été capable d'amener leur corps physique à leur mort et qui sont revenus par la suite et qu'ils ont recréé leur corps de lumière, c'est-à-dire qu'il ya des individus qui sont passés plus qu'une fois à faire leur corps de lumière, c'est-à-dire qu'ils quittaient leur corps de lumière pour venir accomplir un phénomène planétaire, le corps de lumière est morontiellement contrôlé par des êtres de contrôle, qui les guidaient et à un moment donné, lorsque l'individu doit s'en retourner, le corps de lumière de fait ce qui donne l'illusion planétaire, qu'il y a eu plusieurs personnes qui ont fait leur corps de lumière mais il y a surtout quelques individus dont un, entre autres, qui a la faculté de dédoublement, enfin de pluralisations, donc qui peut apparaître à plusieurs places, par plusieurs temps, et même à plusieurs places dans le même temps et qui finalement peuvent faire un corps de lumière mais il n'y en a tant que ça qui ont fait leur corps de lumière.

Jacques : Dans le cas de Ramtan, on prétend qu'il y en a eu 63, est-ce que c'est...

DK : C'est exactement ça.

Jacques : Ok, mais c'était le pionner.

DK : Ouais, c'était le pionnier, oui c'est ça.

Jacques : Bon ok, après ça, il y en a eu d'autres, mille ou cinq cents ou cent ou whatever, ce n'est pas tellement important, où je voulais en venir, Daniel...

DK : Sûrement pas ça, whatever.

Jacques : Comment ?

DK : Non, rien. [rien]

Jacques : Ah oui mais tu sais, ça fait trois ans que je n'ai pas fait d'interview, puis tu m'envoies en avant...

DK : J'avoue que tu n'est pas trop trop bon [rires]

Jacques : ... je suis toujours au téléphone avec les anglais, qu'est-ce que tu veux que je fasse ? [rires]. Ok, lorsque...

DK : Je comprends pourquoi ... [rires]

Jacques : Oui je sais bien, je te vois faire depuis tantôt. [rires] Lorsque Ram a fait son corps de lumière, il ne l'a pas fait au niveau divin ni au niveau bouddhique, il l'a fait au niveau supramental...

DK : Le corps de lumière ne se fait qu'au niveau supramental et Ram ne l'a pas fait à l'époque de Ram, il l'a fait dans un autre monde.

Jacques : Ramtha.

DK : Oui c'est ça

Jacques : Ok. J'ai montré que j'en savais un peu.

Jacques : Moi aussi [rires] où j'en veux en venir, Daniel, c'est que lorsqu'on parle de ce que le Nazaréen a fait, plusieurs ont mentionné ou quelques-uns ont mentionné que le Nazaréen est arrivé, c'était un gros gros bulldozer bien large et il est passé dans une forêt puis il a jeté des arbres à terre, de grosses pierres, il les a tassés et ainsi de suite, après ça, il y en a d'autres qui ont suivi. Alors s'il y en a que la quantité soit plus ou moins importante, ils ont certainement laissé des traces dans le plan supramental, dans le plan bouddhique, et dans la dernière, là il y en a moins mais, disons, rendons-nous au plan bouddhique justement...

DK : Il y en a ... sur le plan bouddhique...

Jacques : Ok. Les traces qui ont été faites, qui ont défoncé le périsprit ou l'enveloppe de... du supramental, oui, des cieux, disons et puis du bouddhique, il y en a qui l'ont défoncé, pas

beaucoup mais il y en a, mais ces traces-là, cette personne-là qui fait face à son mur, c'est probablement ce qu'il y a à être défoncé, le périsprit ou l'enveloppe, mais les traces qu'il y a eu de fait, est-ce que ça ne l'aidera pas de suivre... ?

DK : Non, non, les traces sont placées dans l'astral bouddhique, dans l'astral divin, dans l'astral supramental et il y a différentes colorations de ces traces-là. Par contre, en ce qui concerne un individu qui arrive à un contact bouddhique, nécessairement, ce qu'il devra défoncer, c'est le périsprit. Le problème ne se pose pas là, le problème se pose simplement au niveau de l'accomplissement d'une fonction planétaire.

Jacques : Oui mais c'est relié avec ça.

DK : Ben évidemment c'est relié à ça mais il se trouve que ces traces-là, c'est cela qui empêche l'individu de traverser.

Jacques : C'est censé aider.

DK : Ah, c'est censé aider, c'est censé aider, c'est censé aider, quand t'as 12 ans et que tu ne comprends rien, ça aide en maudit que tu vives ça mais quand tu comprends c'est quoi, ben t'arrête de viser mais que ... toi, tu continues à avancer.

Jacques : Tantôt on était venu d'accord que le Nazaréen, ça a été la clé pour que chez les 12 apôtres ou 63, comme tu voudras, que l'énergie supramentale puisse habiter ces corps-là. On a aussi été dit qu'aujourd'hui, c'était le même ou on peut établir un parallèle avec ça. Pourquoi il n'y aurait pas la même chose dans le plan dans les cieux, dans le plan bouddhique. L'énergie supramentale est venu chercher les apôtres seulement après l'éthérification du corps physique du Nazaréen, donc lorsque le Nazaréen a sacré son camp, par la suite, l'intelligence supramentale est venu animer les apôtres. Il faut faire attention ! C'est l'intelligence supramentale du Nazaréen qui est venu animer les apôtres et là, on peut parler de 12 apôtres, parce que Judas a été remplacé, hein, nécessairement après la fuite de Judas qu'on appelle "la pendaison", Judas a été remplacé par un autre apôtre. Bon. Donc il est resté 12 apôtres et donc ces 12 apôtres-là ont eu un contact christique mais d'un Christ planétarisé, c'est-à-dire que lorsque le ... le Nazaréen, vois-tu, lorsqu'il est parti, n'a pas le choix, lorsqu'il a sacré son camp, premièrement, il a laissé l'égrégore d'un égo biologique sur le plan planétaire, il a réussi à éthérifier le corps physique de celui-là après l'avoir libéré au niveau du plan morontiel, d'avoir mis dans une cruche pendant un bout de temps pour qu'il puisse revenir par la suite, ça a duré un millième de secondes mais planétairement, ça dure 2000 ans, bon. Lorsque cela est fait, il est parti, il est allé voir les apôtres, c'est-à-dire qu'il a éthérifié son corps et il est venu voir les apôtres, revenant voir les apôtres, il les a simplement touchés — ils n'étaient pas là au complet — et les touchant, il leur a transmis une partie de sa propre énergie mémoriello-planétaire, ce qui pour les apôtres, était devenu le contact supramental mais c'était un contact christique supramental, donc un contact relié à Michael, donc au Nazaréen. Bon. Lorsque cela est fait, les apôtres s'en vont et là ils commencent à transpirer ça un peu partout, et puis des apôtres nécessairement, étant des apôtres pour finir martyrs dans la majorité des cas, dans tous les cas, pour la simple raison qu'ils sont reliés intimement à la vie passée du Nazaréen, ce qui fait que nécessairement, à part quelques exemples, je veux dire à part quelques petites... qu'au lieu d'être crucifié (), on fait crucifier la tête en bas, tu sais, l'humain s'amuse pour changer un peu d'affaire même si c'est la même affaire, bon et donc les apôtres, ça passe ou cache, pourquoi ? Parce qu'ils étaient intimement reliés à la mémoire Nararéenne. L'intelligence supramentale ne traversait pas le Ciel pour venir les animer, c'était la trace mémorielle du Nazaréen qui était restée là pour les animer, les 12, donc les 11 plus celui qui était remplacé. Lorsque le Nazaréen est partie, à travers les traces au complet, il aura amené avec lui la majorité du chemin. Pourquoi ? Pour que, premièrement, seul son faisceau énergétique pouvait le comprendre, il a laissé Lazare qui était donc le frère de Marie et de Marthe, il a laissé Lazare sur le plan planétaire

dans un phénomène expérientiel intéressant, il a permis à Lazarre d'avoir la possibilité d'ouvrir de temps en temps la vanne supramentale pour aller fouiller, donc Lazare était devenu le contact intelligent, c'est-à-dire, oui, c'est ça, le contact, n'est-ce pas, entre les forces extraterrestres et les forces terrestres, mais on parle pas nécessairement des entités corporelles qui sont toi mais qui viennent te visiter par vaisseau spatial, on parle de la conscience qui les crée aussi. Et donc le Nazaréen a ramassé la majorité des traces, la seule trace qui est laissée et qui est restée convenablement là, c'est la trace expérientielle dans l'égo de Jésus qui elle est restée dans le plan morontiel, donc qui n'a pas gagné le monde de la mort, c'est pourquoi finalement, lorsqu'il y a l'expérience extérieure au Nazaréen qui est restée dans le monde de la mort, et lorsqu'un individu, un médium, un voyant des fois, il voit ça. Mais par contre, l'expérience interne de Jésus n'a jamais gagné le monde de la mort, c'est pourquoi personne n'a jamais pu décoder ce qui s'était passé dans son enfance où jusqu'à l'âge de 31 ans et demi, où là, finalement, le contact, enfin, où là, l'énergie supramentale a pris le dessus. L'énergie supramentale a pris le dessus et par la suite, en quelques mois, le plan bouddhique a pris le dessus, le plan divin a pris le dessus et finalement, les choses se sont faites plus rapidement dans son cas. Alors lorsque le Nazaréen, donc, disons, lorsque le Christ a sacré son camp, crissé son camp — c'est pour ça qu'on dit crisse — lorsqu'il a crissé son camp, nécessairement, ce qui est resté là, la seule trace convenable qui reste de son passage est tout confinée dans la mémoire, dans l'égo de Jésus qui lui reste dans une attente réincarnationnelle d'une génétique et d'un temps intéressant. Bon. Sauf que Jésus, c'est une chose, le Christ, c'est autre chose et le Nazaréen, c'est un autre phénomène, Michael, c'est une autre chose, Gabriel c'est Lazare dans le contexte extraterrestre. La personne, l'individu qui grimpe, qui grimpe et qui voit tout ça, je dis elle est confinée à deux problèmes majeurs, celui de la peur absolument traumatique des réincarnations pluralitaires ou des réincarnations simplement qui proviennent et qui viennent animer sa conscience de façon à ce qu'il () guide, ça la guide dans ce sens que ça lui permet de pouvoir goûter un contact supramental, avant même d'avoir un contact supramental, l'expérience du goût réincarné, donne à l'individu le goût. Lorsqu'il touche à l'astral, il sait que ce n'est pas ça, il a le goût là, lorsqu'il touche au plan supramental, alors là, il sait que ça. Ça lui donne un avantage majeur, évidemment, la majorité des humains qui sont toujours confinés à ne jamais savoir qu'est-ce que ça a comme goût, tant que tu ne l'as pas goûté, tu ne sais pas mais vu que tu y goutes et que tu ne sais pas que c'est ça, finalement à travers un paquet d'affaires, tu n'arrives jamais à savoir si c'est quoi, il manque le discernement qui va venir à la longue, ça peut être focalisé par un ajusteur collectif. Bon. Donc, ça facilite l'ascension de l'individu.

Lorsqu'il entre en contact avec le plan bouddhique, il goûte aussi parce qu'il sait c'est quoi, même s'il ne l'a pas trouvé, il sait ce qu'il cherche, ça a même un avantage majeur sur le reste de l'humanité qui cherche mais ne savent pas ce qu'ils cherchent ; alors souvent, il trouve puis il jette parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils cherchaient. Lorsque l'individu entre en contact avec le plan divin, c'est la même chose, il sait ce qu'il cherche. Bon. Maintenant le problème qu'il y a, c'est que quand tu rentres en contact, c'est intéressant parce qu'il y a une bilocation, mais la bilocation, c'est là que vient naître la souffrance qui est relativement dangereuse pour le double éthérique ainsi que le corps physique de l'individu, c'est une souffrance qui fait que tout ce qui est en contact extérieur n'arrive pas encore à servir le contact intérieur. Donc, tout ce qui est extracéleste n'arrive pas à servir ce qui est céleste, autrement dit l'être humain qui est planétarisé n'arrive pas à se servir convenablement de son ascension au-delà du monde de la mort, donc du Ciel et le phénomène divinement, bouddhiquement supramental, n'arrive pas non plus à se servir de l'expérience planétaire de l'humain parce qu'il y a quelque chose entre les deux qui bloque totalement le contact, c'est-à-dire qu'il y a un contact, mais il n'y a pas un contact... il y a un contact télépathique, il y a un contact d'information, mais il n'y a pas de vie, c'est séparé, c'est comme deux individus séparés qui sont réunis ensemble comme étant deux frères siamois mais qui n'arrivent pas à s'intégrer dans un seul corps.

Jacques : Qu'est-ce qui peut empêcher ça, Daniel ?

DK : Ah ben comme dirait Alexandre Lachance, si on se réunit on le ferait. Et on fait.

Jacques : Faisons-le.

DK : Ouais. Ouais. T'as d'autres questions ? Je vais continuer à répondre à ceux-là.

Jacques : Prends-en quelques-une là.

DK : Non non, je vais y répondre dans ma tête. [rires] Il y a du monde derrière. Oui ?

Jacques : J'étais obnubilé parce que... par tout ce que t'as dit. Ok. Si on revient à une autre chose, Daniel, ok, les 10 mille martyrs dont on parlait dans la première partie ou la deuxième, je ne sais pas trop là, bon, il y en a d'autres qui ne seront pas martyrs, comment peuvent-ils détecter qu'ils ne seront pas... on ressent des choses, qu'est-ce que c'est qu'on peut ressentir qu'il ne faut pas aller toucher justement pour ne pas devenir martyr ou bien l'autre chemin qu'on peut prendre à côté ?

DK : Non, la question ne se pose pas pour la simple raison que ça ne regarde pas l'humain du tout, celui qui ne sera pas martyr, c'est simplement qu'il ne sera pas conscientisé tout de suite, il va être conscientisé plus tard, alors il va continuer à souffrir en se disant "Ah oui mais moi, merde plus tard, dans 25 ans, mais je vais être mort !", bon, celui-là il ne sera pas martyr, il ne sait pas la chance qu'il a mais il se () pareil, ça va de soi, c'est l'apanage de l'humain, bon, et celui qui est martyr, ce n'est pas tellement compliqué, lui, il est intelligent et plus il est intelligent, plus il prend conscience ; plus il prend conscience, plus il voit qu'il souffre ; plus il voit qu'il souffre, plus ça le fait chier, puis nécessairement, et quand il chie, c'est ça qu'on appelle, enfin il nourrit le monde de la mort et ça nourrit le Ciel et finalement, ben les autres peuvent aller fouiller là et s'en servir. Alors donc, l'individu qui devient martyr, ben c'est une personne qui n'a pas le choix. La seule chose qu'il y a, c'est qu'étant donné que certains individus peuvent me connaître et nécessairement, moi, je ne vivrais pas avec des martyrs ayant une possibilité à ce que les individus ne souffrent pas des martyrs, et ça me fait... ça m'enrage de dire cela, pourquoi ? Pour la simple raison que ça fait partie de ce que je fais depuis l'âge de 12 ans, donc nécessairement, ça crée un problème. Une chose est certaine, c'est que la majorité des humains ne passeront pas vers le plan supramental sans passer par des canaux déjà établis. Et si on regarde les canaux déjà établis, il y a un canal que je connais plus, moi, sous le nom de Baptiste, mais il y a un canal présentement au Québec qui nécessairement est un canal, les individus devront suivre un canal ou l'autre canal ou l'autre canal, mais lres individus ne pourront pas passer autrement qu'en suivant un canal. Et ce qui est très important, c'est de comprendre qu'on ne suit pas un maître, on suit un canal. Ça ne sert à rien de vouloir absolument boire l'eau d'une source là où il n'y a pas de source. Et ça ne sert à rien d'être suffisamment orgueilleux pour dire "Mais là, l'eau de la source coule là, mais si on va la boire, c'est une drogue", pas nécessairement. La drogue, ce n'est pas l'eau de la source, la drogue, c'est ta soif. Alors ne mélangeons pas les choses. Ta soif est une drogue et tu devras la... ou tu devras la supporter en souffrant et de toute façon, en t'arrangeant pour dévier l'idée "Moi je ne bois pas l'eau de la source, moi je l'achète chez Canadienne ()", sauf que Canadienne () la prend dans la source, c'est moins souffrant pour toi mais ça reste l'eau de la source pareil. Alors tu peux l'écouter sur des cassettes, tu peux entendre parler quelqu'un qui a entendu parler quelqu'un qui a entendu la source, tu peux lire des livres écrits en traduction, que ça a fait le tour de la tere et que c'est revenu sous d'autres noms mais ça vient de la source, mais une chose est certaine, c'est que quel que soit ton égo, tu ne passeras pas sans passer pas la source. Et la source, il y en a plus qu'une au niveau supramental, maintenant, je ne peux pas dire présentement s'il y en aura au niveau du plan bouddhique ou au niveau du plan divin, dans les temps qui viennent. C'est sûr que si on parle dans quelques millions d'années, la question ne se pose mais là pour l'instant, ça nous regarde, donc dans les décennies qui viennent.

Et il y a énormément de choses qui ne sont pas encore accomplies, qui ne sont pas encore finalisées, il y a encore un paquet de structures qui sont à finaliser, à compléter au niveau d'une alliance entre les forces cieulestes et les forces célestes, c'est-à-dire que, vois-tu, les égrégores divins au niveau du plan planétaire ont pris de la puissance depuis 20000, et nécessairement, ils ont donc la possibilité de résister maudiquement plus aux forces cieulestes, donc aux phénomènes esprutique, bouddhique et divin, donc supramental etc etc. Bon. Alors étant donné qu'ils ont plus de capacité de résistance, nécessairement, tout le contexte évolutif d'une descente d'énergie tout à fait différent de ce qu'on a vu dans le passé. Alors donc aujourd'hui, on a expérimenté énormément la prophétie, la prophétie qui dit qu'il y aura ceci, qu'il y aura cela et nécessairement, à travers cela, il y a beaucoup d'humains qui se prennent pour les prophéties. Cependant, pour les prophéties, ils instruisent le monde de la mort auquel s'abreuve l'homme pour l'instant, ils instruisent le monde de la mort qu'il y a énormément de charlatans et nécessairement, ça rend la tâche beaucoup plus dur à une entité, disons, originale qui va arriver. J'ai expliqué souvent que si le Nazaréen revenait aujourd'hui, ben il sera en prison pour pratique illégale de la médecine. Par contre, dans l'antiquité, c'était vénéré et convenu, tandis qu'aujourd'hui, le Nazaréen qui réapparaîtrait, on parle du Nazaréen tel qu'il a été il y a près de 2000 ans, disons 1980 et quelques années, lorsque le Nazaréen se pointait à l'époque, ça allait, il se pointe aujourd'hui, ça ne va plus du tout, ben alors, ben plus du tout, alors nécessairement, tout un contexte est changé de A à Z et même de A à A, alors ce qui fait qu'il y a énormément de restructurations qui doivent être faites.

Lorsque l'être humain entre en contact avec le plan bouddhique, il est capable de prendre patience, il est capable de recommencer, disons, à résonner avec l'humain, donc il est capable de recommencer à résonner avec la souffrance humaine, mais il n'en souffre pas, mais il résonne à la souffrance humaine. Donc il pourra intelligemment intelligencer l'idée qu'il pourrait intelligemment y avoir une solution intelligente à l'évolution de l'homme, sans que l'homme soit obligatoirement obligé de conscientiser la souffrance. Tandis que tant que l'être humain n'est pas au plan bouddhique, eh bien au niveau écologique, ça marche pareil, d'ici 2000 ans, il aura oublié, tu sais, ça va bien.

Lorsque toute la restructuration du phénomène de mutation planétaire peut être envisagé, nécessairement au niveau du plan divin, l'individu doit entrer en contact avec le plan divin, nécessairement, à ce niveau-là, le plan divin étant plein d'intentionnalités, de volonté, ce qu'on appelle souvent le "Père", du point de vue ésotérique —mais ce n'est pas le Père du point de vue théologique, enfin, le père du point de vue théologique désigne tellement de paliers différents que finalement tu ne sais jamais à qui tu t'adresse, bon, c'est pour ça qu'il y a des noms, et les noms sont des clés, lorsque tu entres en contact avec le plan divin, nécessairement, tu as la faculté de transformer la matière, donc de changer les choses. Changer les choses veut dire que si une condition ne te plaît pas, tu peux la transformer pour qu'elle te plaise. Alors nécessairement lorsque le Nazaréen a commencé à guérir, eh bien les conditions ne lui plaisaient pas. Pourquoi le Nazaréen a guéri ? Parce qu'il résonnait tellement avec la souffrance de certains humains qu'obligatoirement, il transformait leur plan de vie, de façon à ce que l'humain vive autre chose, mais il y a un coup de chochon là-dedans, c'est que lorsque le Nazaréen guérit quelqu'un, il y aura 25 autres malades. Par contre, les 25 autres malades seront 25 fois moins malades que celui qui est malade.

Jacques : seront 25 fois moins...

DK : fois moins malades, c'est-à-dire qu'ils partagent 100% de la maladie sur 25, 25 fois moins malade. Alors, ça c'est une condition qui est essentielle. Et il y a différentes autres conditions que je ne veux pas expliquer parce qu'un jour peut-être, j'aurais à m'en servir, et si je les explique, je ne pourrais pas m'en servir. Bon. Il y a des ruses, autrement dit là, tu sais quand on... Alors voilà. Donc présentement, on est dans un phénomène temporel où énormément de

choses sont plus difficiles et plus pénibles qu'avant. Pourquoi ? Parce qu'avant, tout le monde l'espérait, aujourd'hui, personne n'y croit, donc ça change énormément le phénomène et c'est intelligent que personne n'y croit parce que ça permet à l'individu de conscientiser une individualité au niveau de son expression intelligente et conscientisant une individualité, nécessairement, ça enlève l'individu à se désassujettir apparemment, APPAREMMENT de tout le contexte d'évolution dit astralisée du monde planétaire et cela est très bon parce que plus il y aura d'individus qui vont être capable de conscientiser le monde astral, nécessairement, ils souffriront plus mais ils pourront servir de vecteur de transformation du monde de la mort. Quand on a des personnes qui viennent dire à l'humain que le monde de la mort, l'astral doit être détruit et qu'on pile dessus, ben qu'est-ce qu'ils veulent dire ? Ils veulent simplement faire comprendre de faire développer la conscience chez l'homme, lorsque la conscience se développe chez l'homme, là, il conscientise le monde de la mort et il souffrirait un peu plus mais cela est essentiel, l'humain doit développer sa conscience, c'est-à-dire que s'il conscientise le corps physique et le corps vital, bon, là de conscientiser le plan astral. Mais ça change quoi de conscientiser le plan astral ? Du point de vue de l'homme, absolument rien, du point de vue cosmique, absolument tout. Pourquoi ? Parce que ça permet à des êtres humains d'être capables de servir de vecteur, c'est-à-dire de servir de canal pour pouvoir à un autre ou à d'autres être humains ou des êtres divins, comme on voudra, de pouvoir transmettre de l'énergie au niveau planétaire et de permettre à ces individus-là qui ont tellement haï le monde de la mort, de pouvoir transformer, c'est-à-dire de détruire des formes dans le monde de la mort, pour démolir les archétypes de façon à les néotyper, donc nécessairement ces individus-là deviennent ce que l'on pourrait appeler des accomplisseurs de mutation et à travers cela il y aura des martyrs de la mutation, des martyrs de la transition, pas pour tout le monde. Lorsque l'individu conscientise suffisamment le monde de la mort, il découvre évidemment qu'il y a énormément de manipulation, ça va de soi, le monde de la mort n'est que manipulation et nécessairement, cela engendre une autre souffrance plus... enfin plus intéressante, du point de vue d'où l'on se place, plus pénible de notre point de vue, une souffrance mentale, une souffrance qui peut engendrer l'écoeurement de l'écoeurement et c'est une façon d'amener l'individu à avoir un contact avec son ajusteur de pensée, on l'a vu.

Donc, la première personne qui a commencé à parler supramental au niveau du Québec, sa première fonction était d'amener des ajusteurs de pensée à être conscientisés par des vecteurs d'individus et nécessairement, pour cela, il devait amener des individus à monter à un niveau point, à un niveau tel qu'il pourrait conscientiser le monde de la mort, donc le monde astral, de façon à le haïr de façon sublimement, et lorsque cela est fait, les individus deviennent écoeurés d'être écoeuré, ça peut engendrer des problèmes au niveau du plan de vie mais quand même, c'est intéressant et c'est nécessaire que ça se fasse. Lorsque l'individu devient suffisamment écoeuré d'être écoeuré, il entre en contact avec un ajusteur de pensée. Entrant en contact avec un ajusteur de pensée, il devient un être humain qui peut maintenant travailler auprès, disons, en contact, lorsqu'il a un ajusteur de pensée suffisamment personnalisé —c'est important— il peut donc travailler maintenant avec l'individu qui lui aura permis d'ouvrir les yeux. Et lorsque cela est fait, nécessairement, les néotypes peuvent être amenés au niveau du monde de la mort par ces individus-là qui ont une conscience ajustée, du point de vue supramental qui n'ont pas nécessairement de conscience bouddhique, parce que ce n'est pas prévu, pour l'instant, et lorsqu'ils n'ont pas de conscience bouddhique, ces individus-là sont donc capables d'amener des néotypes, c'est-à-dire d'informer l'astral d'un paquet de choses qui pourront servir au plan spirituel, et la majorité de ces individus-là peuvent aussi faire partie des martyrs de la transition, pas tous, la majorité.

Lorsqu'un individu arrive à se plugger au plan bouddhique, nécessairement, il est capable de résonner la souffrance de l'humain, et il est donc capable de souffrir avec l'homme sans souffrir la souffrance de l'homme —il y a une nuance entre l'un et l'autre— et à ce moment donné-là, il a

la faculté de transformer certaines choses, il ne transformera pas toutes les choses, nécessairement, il transformera une partie du contexte de vie de certains individus, à la condition exclusive qu'il parvienne nécessairement à changer son propre contexte d'évolution, ça va de soi. Donc lorsqu'il ne change pas son contexte d'évolution, les individus ne changent pas. De ce côté-là, on peut donc dire qu'à cause de lui, les individus ne changent pas. Bon. C'est une façon planétaire d'expliquer le phénomène, quoique d'une façon cosmique, on pourrait aussi dire l'inverse que c'est à cause des individus qu'il ne change pas. Finalement, on peut dire que c'est à cause d'a cause qu'il ne change pas ; ce qui est plaisant.

Lorsque l'individu donc parvient à entrer en contact avec le plan bouddhique, il a la faculté de transformer certaines structures évolutives de l'humain, donc il a la faculté de mener un ajusteur de pensée sans souffrance avec... sans souffrance à l'homme, donc il a la faculté de mener un ajusteur de pensée à l'humain sans que l'humain ait à souffrir de la conscientisation qu'il a eu du plan astral. Mais il y a une chose importante, c'est que l'individu — et ce que j'allais dire là est même fausse, c'est une défense, parce qu'en réalité, l'humain n'a même plus besoin de comprendre maintenant la... de conscientiser le plan astral, il peut avoir un ajusteur de pensée par moi, sans avoir à passer par la souffrance d'une conscientisation du plan astral.

Par contre l'individu qui aurait un ajusteur de pensée devra par la suite passer par une conscientisation du plan astral et là, s'il est bien paramétré, il n'aura pas non plus à en souffrir, c'est-à-dire qu'il pourra passer plus facilement parce qu'il sera paramétré par une énergie qui va lui permettre d'atténuer d'une façon que c'est absolument exemplaire, la résonance souffrante qu'il aura dans la conscientisation du monde de la mort.

Jacques : Ok. Dans ce que tu viens de dire, tu as mentionné qu'un individu peut, par toi, ...

DK : Bon, j'en suis à un niveau où je peux amener n'importe quel être humain sur la planète Terre, puis si tu veux, je donne un ajusteur de pensée, moi je vais lui en donner un.

Jacques : Ok. Parfait. Moi je suis ici mais imaginons que j'entre ici pour la première fois...

DK : Tu peux essayer [rires]

Jacques : Je vais faire comme toi, je payer tantôt. Imaginons que j'entre ici pour la première fois, cet après-midi et je t'entends, comment je devrais interpréter ce que tu viens de dire ?

DK : La meilleure chose est que tu n'entres pas ici, cet après-midi, pour m'entendre. Pourquoi ? Parce que ce que je viens de dire là ne s'adresse absolument pas à toi, en tant que nouvelle personne qui vient ici pour m'entendre.

Jacques : Oui mais si ça arrive ?

DK : Tu vas l'interpréter comme tu auras à l'interpréter.

Jacques : Je parle en conférence du mois, une personne qui fait ton séminaire, comment devrait-elle interpréter ça ?

DK : Elle devrait interpréter ça comment ? Je vois TOUTE la substance de ta question, et je n'ai absolument pas le goût de répondre, pour la simple raison que c'est un facteur qui est extrêmement démoralisant pour —et quand je dis "démoralisant", c'est un mot qui est très très très planétaire là mais disons "désenergisant" pour un individu qui parle devoir continuellement essayer de chercher comment on pourrait interpréter ce qu'il dit, de façon... pourquoi ? Parce que cela l'oblige continuellement à ajuster ce qu'il a à dire en fonction de l'interprétation potentielle des individus, ce qui fait que finalement, il ne dit jamais rien de ce qu'il a à dire et ce qui fait que finalement il se bat continuellement, pour la simple raison qu'il n'arrive pas à parler au cas où quelque chose comme ça arrive. Et l'individu qui arrive et qui interprète, il m'interprète à sa façon. Une chose est certaine, c'est que tout ce qu'on peut dire à un individu comme ça, c'est que... disons, l'individu qui l'interprète d'une façon plutôt péjorative

et qui pourrait dire "Bon ben, ça y est, c'est encore un autre fou", ben il n'y a aucun problème, tu cherches un fou qui peut dire ce que je dis puis quand tu en auras trouvé un, présente-moi les, je vais les suivre.

Jacques : Ok. Si on revient d'abord aux bibites dont tu parlais au tout début qui viennent dans le canal...

DK : Ce ne sont pas des bibites, hein, ce sont des dinosaures.

Jacques : Des dinosaures qui viennent entrer dans le canal...

DK : Voilà, les bibites, ils sont immenses

Jacques : Qui viennent dans le petit canal et qui empêchent l'homme d'être, comme tu as mentionné, c'est très simple. Evidemment, ça fait partie de l'homme, maisy a-t-il des moyens, Daniel, pour que l'homme puisse...

DK : Tu sais c'est quoi une bibite là ?

Jacques : Pardon ?

DK : Tu sais c'est qui ne bibite là ?

Jacques : Ah oui, le dinosaure qui veut entrer dans le petit canal.

DK : Non non non non, tu ne viens pas poser une question sur les bibites et t'en perds la moitié. Qui sont les bibites ?

Jacques : Je perds la question ?

DK : Oui. Qui sont les bibites ? Tu viens pas poser une question sur les bibites et tu perds la moitié de ta question. Là-bas, on tête, ok? C'est ça les bibites. Alors là-bas on tête pour que tu ne puisses pas la poser.

Jacques : clairement.

DK : Oui

Jacques : Parce que tu viens toujours me parler, me déranger.

DK : Non non non non. Non.

Jacques : Non?

DK : Non. C'est une bonne farce.

Jacques : Ok. Bon, ben les dinosaures ou la bibite ou appelle-là comme tu voudras, qui a des tentacules qui viennent déranger l'homme pour l'empêcher d'être.

DK : Ce n'est pas cosmiquement comme ça que ça se passe.

Jacques : Peux-tu le réexpliquer parce que...

DK : Oui. Moi je suis ton beau-frère. A chaque fois que tu ramasses de l'argent, je vais t'en emprunter et toi, comme t'es bon, tu m'en prêtes. Ce n'est pas pour t'empêcher d'être riche que je fais ça, mais tu ne seras jamais riche à cause du fait que je le fais.

Jacques : D'accord.

DK : Mais c'est pas pour t'empêcher d'être riche ! C'est parce que je VEUX être riche. Moi je n'ai rien contre que tu sois riche, même que je le souhaite pour que tu m'en prêtes encore plus, mais seulement, tu ne seras jamais riche, tu vas l'être, moins, et c'est ce qui arrive un peut partout dans cet univers, c'est qu'il y a énormément de phénomènes parallèles à l'homme et reliés à l'homme par des fils, par des canaux et qui viennent continuellement chercher des choses. Et ces phénomènes-là, étant donné qu'ils n'ont pas été densifiés comme l'homme, donc l'homme ne s'est pas encore reproduit dans la création, donc vu qu'ils n'ont pas été densifiés comme

l'homme, ils sont plus énergétiques que l'homme, étant plus énergétique que l'homme, ils sont potentiellement plus attractifs que l'homme, et nécessairement, ils ont donc un contrôle plus volumineux sur la conscientisation de ta conscientisation planétaire. Donc chaque fois que t'arrive à ramasser de l'énergie, il y a une chose, c'est que tous les phénomènes qui sont placés un peu partout dans l'univers, expriment de l'intelligence d'une façon différente de la nôtre et ça implique donc l'univers un phénomène évolutif tout à fait différent de ce que nous appliquions, nous-autres, alors certains vont gérer des soleils noirs, certains vont gérer des nuages cosmiques, certains vont gérer d'autres soleils, certains vont gérer des soleils de (), certains vont gérer des phénomènes galactiques etc, ce n'est pas comme on le voit MAIS il n'y a pas d'intelligence qui puisse parvenir à ces personnages-là si elle ne passe pas par l'homme. Et nécessairement, lorsqu'elle passe par l'homme, elle est tentaculement attirée ou envoyée vers ces personnages-là qui en bénéficient immédiatement. Et ça ne te laisse que le temps de voir que tu le savais puis que tu ne le sais plus. Voilà. C'est ça que ça donne. Alors ta question est bien bien claire, ... l'énergie maintenant, elle n'est pas stockée chez toi, elle n'est pas —quand je dis "stockée", il n'est pas question de mémoriser d'une façon astrale, mais elle n'est plus chez toi, elle est rendue chez le voisin, quelque part, à travers un transfert séraphique qui est rendu dans une autre galaxie, simplement parce que eux ont la faculté d'attirer plus facilement que toi ces choses-là parce qu'ils n'ont pas été aussi densifiés. Donc 90 milliards d'années d'évolution, l'homme augmente son potentiel d'énergie, augmentant son potentiel d'énergie, il doit s'arranger pour ne pas perdre de l'énergie.

L'individu qui me pose la question "comment je peux sauver mon énergie?", s'il n'est pas conscientisé, je peux lui dire, "Fais attention qui vient téter" et il pourra sauver de l'énergie. Mais celui qui se conscientise, je lui dis ça et là il dit "J'essaie mais ça ne marche pas. Il y a un autre facteur de tétage. Les personnalités tentaculaires parallèles à toi qui viennent t'animer ne te siphonnent pas tant que t'es spirituel, tu es siphonné par le monde planétaire, par les frères et soeurs planétaires, ces êtres humains-là et nécessairement, quand tu arrives à te décoller des autres, sans trops de conscientisation supramentale, ça ne dérange pas parce qu'eux-autres, au niveau des autres galaxies, au niveau des autres systèmes planétaires ou solaires, ils ne peuvent pas puiser de l'énergie astrale de notre planète, ce n'est pas en conformité avec la résonance vibratoire de leur structure atomique là-bas. Par contre l'intelligence supramentale qui, elle, est placée dans un univers et elle soutient les galaxies ensemble, c'est pourquoi on l'appelle "l'intelligence galactique", cette énergie-là, ils peuvent la vivre, mais ils ne peuvent pas l'attirer, ils n'ont pas de canal, leur canal est pluggé à nous-autres. Nous-autres, on a un canal pour le plugger en haut. Alors nécessairement, lorsque tu deviens conscientisé, tu te coupes peut-être des tétateurs d'énergie au niveau du contexte humain mais immédiatement, ben tu es en face de tétages juste un peu plus puissant. Alors nécessairement tu es conscientisé et tu seras toujours une personne fatiguée et nécessairement, ça pourra entraîner un paquet de phénomènes intéressants qui regardent un peu aussi le phénomène du martyr de la transition. A u moment donné, l'ajusteur de pensée que l'homme a, va être capable d'ajuster la sortie d'énergie vers ces canaux. Donc l'ajusteur de pensée a la faculté d'ouvrir pour que l'énergie supramentale entre mais il existera en même temps la sortie d'énergie qu'il n'y en ait pas trop qui s'en aillent dans ces mondes parallèles ou c'est-à-dire dans ces êtres humains parallèles à nous. Appelons-les les extraterrestres, pour l'instant. Bon. Alors donc, lorsque l'ajusteur de pensée est suffisamment contrôlé par l'humain, il a la faculté d'empêcher l'énergie de sortir de son corps pour s'en aller dans des directions extraterrestres, dans des directions universelles et lorsque l'être humain a un ajusteur de pensée suffisamment personnalisé.

Qu'est-ce que c'est q'un ajusteur de pensée personnalisé ? C'est un ajusteur de pensée qui est tout à fait à ton service. L'ajusteur de pensée qui n'est pas personnalisé, il vient chez toi, puis après ça il va chez un autre et quand tu en as besoin, il ne t'aide pas, il n'y a rien à faire, il ne vient plus, il est rendu chez un autre, il n'est pas personnalisé. Lorsqu'un ajusteur de pensée

devient personnalisé, il est attaché intimement à ta propre évolution planétaire, en conformité avec l'évolution extraplanétaire que tu es entrain de structurer, ou tu te situes mieux, qu'on est entrain de structurer pour toi. Lorsque l'ajusteur de pensée devient personnalisé, c'est qu'il a une seule résonance, c'est ta personnalité éthérique, donc c'est la seule résonance qu'il a, c'est la personnalité anémotivée et anégoïque de ton âme, donc c'est la structure vitale qui constitue ta forme atomique, donc ta forme matérielle. L'ajusteur de pensée personnalisé peut maintenant être expérimenté, c'est-à-dire que l'ajusteur de pensée, après avoir été un peu partout, il devient personnalisé chez toi, donc on te l'attribue du point de vue cosmique, et à ce moment-donné, l'ajusteur de pensée te connaît intimement mieux que simplement connaître l'homme, il ne connaît pas juste l'homme, il connaît l'homme qui souffre, donc à ce moment donné, l'ajusteur de pensée peut être fusionné et nécessairement, il n'est attribué qu'à toi et étant expérimenté, il ne fait plus de connerie ; connerie dans ce sens qu'il te permet de dormir quand c'est le temps de dormir et même temps, il sera suffisamment pour savoir quand on doit laisser de l'énergie pour préserver ton corps et quand on doit l'empêcher de sortir. Tant qu'il n'es pas expérimenté et personnalisé, tu seras tété par les extraterrestres, disons, et nécessairement tu ne seras pas capable d'accumuler suffisamment d'énergie, toi en tant qu'humain, pour arriver à monter.

L'ajusteur de pensée est un phénomène qui est mathématique donc mécanique, c'est-à-dire que l'ajusteur de pensée ouvre et ferme, ouvre et ferme, mais lorsque l'être humain devient suffisamment conscient de son plan de vie, donc lorsque l'être humain devient vivant. Lorsque l'être humain n'a plus besoin de voir dans la mémoire pour savoir s'il est vivant, lorsque l'être humain est capable de savoir fouiller dans sa mémoire, lorsque l'être humain est vivant, il peut arriver à contrôler son ajusteur de pensée et le contrôlant (l'ajusteur de pensée) il aura donc le canal qu'il pourra plugguer où il voudra, donc il aura l'information dont il a besoin, et en même temps, il sera capable de transmettre ou de ne pas transmettre l'information qui peut naître chez. Donc il sera capable de se baisser en vibration lorsque ce sera nécessaire, simplement en ouvrant des vannes qui vont envoyer son énergie supramentale dans des facteurs universels, donc dans les extraterrestres. Et nécessairement, lorsqu'un extraterrestre n'est... aujourd'hui, lorsqu'un extraterrestre descend sur la planète Terre, il doit obligatoirement rencontrer un terrestre extra parce que de toute façon l'extraterrestre le sait mais l'humain ne le sait pas, c'est que sans l'humain, il n'y a pas d'extraterrestre.

Jacques : De quoi tu parles ?

DK : Il n'a pas la possibilité d'entrer en contact avec le plan supramental. Quand je dis que l'être humain est la solution de l'univers, enfin de la création, c'est simplement que tous les phénomènes extraterrestres ne peuvent pas s'abreuver directement au plan divin, donc ni au plan bouddhique ni au plan supramental, ce qui fait qu'il n'y a que l'homme qui peut le faire. Par contre, l'homme est intimement relié à eux dans un monde parallèle et nécessairement lorsque l'homme le fait, les extraterrestres en bénéficient.

Jacques : S'il ne se branche pas sur le plan supramental, le plan bouddhique ou le plan divin, où se branche-t-il pour aller chercher cette technologie qu'on est loin de même penser... ?

DK : On la leur donne, nous la leur donnons !

Jacques : La technologie avancée qu'ils ont, ils la prennent chez nous ?

DK : Oui ! Lorsque l'homme a commencé à dire "Crime, il faudrait voler", ben là, ils ont inventé ce qu'il fallait pour voler, eux-mêmes. Lorsque l'homme a commencé à imaginer des vaisseaux spatiaux, ben là, ils ont commencé à en avoir. Ce que l'homme a commencé à envisager des phénoménologies de l'humain qui peuvent marcher sur l'eau ou voler ou n'importe quoi, alors ils ont commencé à pouvoir le faire. Lorsque l'humain a commencé à envisager, tu sais, les dieux, l'homme a créé les dieux, nécessairement, ceux-là peuvent l'appliquer, ils ont besoin de l'homme pour l'appliquer. Ils ne sont pas créateurs, ils sont exprimateurs, les extracteurs ne sont

pas créateurs. Et une autre chose aussi qu'il faut savoir, c'est qu'un extraterrestre est tout à fait bâti d'énergie supramentale mais n'a pas la conscience supramentale.

Jacques : Ça peut là. Celui qui construit d'énergie supramentale...

DK : Pas nécessairement la conscience supramentale !

Jacques : Il n'a pas la conscience de ce qu'il est.

DK : Ah oui, donc il n'a pas la conscience supramentale, donc il ne peut pas s'abreuver au plan supramental, il doit s'abreuver à un plan supramental qui va avoir été désintoxiqué, c'est-à-dire qu'il va être rendu salubre pour lui, par un autre ! Moi je bois une eau qui est intoxiquée de poison, tu en as besoin de cette eau-là, moi je la bois, j'élimine le poison et par la suite, par un canal, je te la donne. C'est la même eau, mais tu ne peux pas la prendre, elle a de l'énergie qui te détruirait, exactement comme celui qui a un corps physique et qui n'a pas la conscience... le corps physique n'a pas la conscience du corps physique. Alors celui qui est dans un plan supramental, donc un extraterrestre dans le plan planétaire, nous pouvons lui donner.... nous pouvons, lorsqu'un extraterrestre supramental se présente dans le contexte planétaire, nous pouvons lui retourner la valeur de ce qu'il est, mais s'il ne vient pas devant l'homme, il n'aura pas de miroir, il ne pourra pas voir la valeur de ce qu'il est retourné, donc il ne pourra pas savoir qu'il est supramental, s'il ne voit pas l'homme. Et lorsqu'il quitte le contexte de l'homme, il oublie la mémoire astrale de l'homme, donc il oublie ce qu'il est. Alors il revient voir l'homme un moment donné, il revient voir l'homme, pas parce qu'il se rappelle de l'homme, mais simplement parce qu'il a un canal qui le relie à l'homme, alors il est sur le canal parce qu'il a une conscience plus vibratoire, même s'il ne comprend rien, il a une perception plus subtile que celle de l'homme, alors il est sur le canal, il revient sur la planète Terre. Et nécessairement, lorsqu'il est sur le canal, qu'il revient sur la planète Terre, il doit affronter un énorme nuage de merde, un immense nuage qu'on appelle le monde de la mort, le Ciel, un nuage qui va être confronté toute l'évolution expérientielle, la souffrance de l'homme densifié dans un corps physique, et lorsque l'extraterrestre remonte ici, lorsqu'il pénètre le monde de la mort, ce qu'il découvre n'est pas à la hauteur de ce à quoi il s'attend et bien souvent, il s'en va chercher ailleurs, étant convaincu que ce qu'il recherche n'est pas du monde de la terre, n'est pas sur la planète de la croix, n'est pas sur la planète Bleue.

Lorsque l'extraterrestre arrive quand même à traverser, c'est-à-dire que lorsqu'il a une soif qui devient tellement tellement dangereuse, qu'il se dit "Là, je me suicide", alors il traverse. Lorsqu'il traverse, il arrive dans un contexte où il voit l'humain, et nécessairement, il apparaît devant l'homme et là, l'homme, il lui retourne la valeur de ce qu'il est. Et c'est pourquoi l'être humain doit lui retourner une valeur juste de ce qu'il est, donc une valeur ajustée. Et c'est pourquoi l'être humain qui rencontre un extraterrestre, doit attendre que l'extraterrestre se mette à genoux. Mais l'humain ne doit jamais se mettre à genoux. Si vous voulez rester debout, tous les deux, ça ne me dérange pas, mais bien souvent, l'humain s'applatit. Alors là, l'extraterrestre s'en va retourner une valeur qui est au-delà de ce qu'il peut supporter, c'est-à-dire qu'il se voit retourner une valeur qui peut lentement créer un égo chez l'extraterrestre et missionner l'extraterrestre à revenir régulièrement, parce que se créant un égo, il se crée un contexte astral, c'est-à-dire qu'il peut s'éloigner de la planète Terre, un laps de temps, pas trop longtemps parce qu'il va oublier, il revient de temps en temps s'énergiser et là, on a un extraterrestre qui va être capable de missionner l'humain. Pourquoi ? Parce que l'homme qu'il a rencontré lui a donné une valeur qui était au-delà de ce qu'il peut supporter, donc une valeur inajustée, donc une valeur qui peut engendrer le pouvoir, donc l'égo, et nécessairement l'extraterrestre missionne l'humain en se prétextant être le créateur de l'homme. Energétiquement, il est supramental, donc il est le créateur de l'entité matériel de l'homme, sauf qu'il n'est pas le créateur de la conscience de l'homme. Mais l'être humain, lui, ne veut pas savoir qui a créé sa conscience, il veut savoir

qui a créé le véhicule de la conscience, et nécessairement, l'homme lui retourne une valeur inappropriée, donc l'extraterrestre se prend au sérieux.

Lorsque l'être humain rencontre un extraterrestre, retourne la valeur approprié à l'extraterrestre, au minimum, on est égal, mais dans la réalité, lorsque l'être humain augmente encore plus son potentiel d'énergie, la valeur qu'il retourne est une valeur ajustée, et l'extraterrestre saura qu'il doit passer par l'homme pour s'en sortir.

Jacques : Est-ce que c'est arrivé, ça, que des extraterrestres ont rencontré un humain qui était fort ?

DK : Oui.

Jacques : Est-ce que tu peux citer des exemples ?

DK : Euh oui, les noms ne diront rien si on veut trouver des exemples qui sont connus.

Jacques : Pas nécessairement des noms mais des...

DK : Oui, c'est que je cherche là, j'en avais plein puis là, ça me pose la question et j'ai bu de l'eau, hein. L'eau, c'est de l'astral, comme diraient certains. Bon. C'est intéressant parce que vois-tu, quand j'arrête, je redescends au niveau du plan supramental et le plan supramental, c'est très intéressant, mais ça ne m'intéresse plus. Alors je rechemine pour remonter en haut et je vais te donner un paquet de noms, même des dates, même (), tu vas voir.

Jacques : Je veux juste voir qu'est-ce qu'ils sont venus faire parce qu'à ma connaissance, qu'on a vu des extraterrestres, ça a toujours été des gens qui les ont vénérés.

DK : Oui. Bon. Si on regarde Abraham, il a eu un contact avec des extraterrestres, il ne les a pas vénérés. Par contre, il n'a pas été capable de ... il a été presque obligé de vénérer Makivandoor, il n'a pas été capable de... par contre, il n'a pas su vénérer les extraterrestres à leur valeur, c'est-à-dire à la valeur émotivement humaine, alors nécessairement, il les a reconnus comme étant des hommes pas des serviteurs de Dieu et qui devaient protéger l'homme. Il y a eu quelques autres contacts de ce genre, Moïse a eu le même phénomène, Eli, qui n'est pas un extraterrestre a eu le même phénomène et il y a eu d'autres personnes qui ont eu ce retour qui ont été... qui ont eu la faculté... le Nazaréen, l'a fait, Lazare l'a déjà fait aussi, le compte de Saint-Germain l'a déjà fait aussi, Thomas Pain l'a déjà fait aussi aux Etats-Unis et il y en a eu donc plusieurs si mes personnages, ce n'est pas grave, dans d'autres temps, et il y a eu d'autres personnes, même dans ce contexte planétaire, qui ont été capables, on regarde présentement dans... aux Etats-Unis d'Amérique, il y a des individus qui font partie du Pentagone et qui font partie d'autres structures de la CIA qui ont eu des contacts extraterrestres, qui ont été capables de retourner la valeur juste à l'extraterrestre, c'est-à-dire que l'extraterrestre ne venait pas sur le plan planétaire pour se mêler de toutes les affaires sociales, structurales, théologiques etc et il y a donc une structure humaine présentement qui a la capacité de vouloir capturer, de vouloir entrer en contact, mais un contact qui n'est pas trop pliant, et ça, c'est nécessairement unique, et l'Union soviétique a le même phénomène, mais c'est unique à des systèmes d'évolution qui sont suffisamment orgueilleux pour pouvoir être capables de supprotter l'apparition d'un phénomène extraterrestres, sans nécessairement... je ne veux pas dire que c'est l'intelligence de l'homme, mais un orgueil ajusté chez certains humains leur permet de supporter, de retourner une valeur plus ajustée à un phénomène extraterrestre. Tandis qu'actuellement, l'égo de l'homme est un égo trop faible qui se met à plat ventre devant tout ce qui peut apparemment l'aider.

Jacques : Est-ce qu'ils voyagent à la vitesse de la lumière ?

DK : Non, ils voyagent... la vitesse de la lumière est un phénomène qui voit sa limitation exclusivement placé dans un contexte planétaire, c'est-à-dire dans un contexte...

